

la
mutuelle
SSO
ASSURANCE-GROUPE

L'Action

QUOTIDIEN CATHOLIQUE

QUEBEC — 63e ANNEE — Numéro 19,370

Prix: QUINZE CENTS — Samedi, 1er mai 1971

DOCTEURS
Remy Beaulieu — J.-Ls LaBarre
OPTOMETRISTES
NOUVELLE ADRESSE:
376, du Roi, ch. 208. — Tél.: 524-2413
(En haut Régie des Alcools)



Calendrier de la grande finale

A ST.CATHARINES

Dimanche 2 mai - soirée
Lundi 3 mai

A QUEBEC

Vendredi 7 mai
Samedi 8 mai

A ST.CATHARINES

Lundi 10 mai

A QUEBEC

Mercredi 12 mai

A ST.CATHARINES

Vendredi 14 mai

Le Maple Leaf Gardens de Toronto espère présenter un des matches prévus à St.Catharines.

Bourassa le confirme devant ses partisans

Une corporation d'Etat et l'Hydro-Québec réaliseront les travaux de la baie James

par Uriel Poitras
QUEBEC — Le premier ministre Robert Bourassa a confirmé hier que le projet d'aménagement hydro-électrique de la baie James doit être entrepris sans délai et qu'une corporation d'Etat aura à coordonner

tous les travaux avec la participation de l'Hydro-Québec, du gouvernement québécois et du public, probablement en ce qui

a trait au financement. Il a déclaré, devant environ 4.500 partisans libéraux réunis au Colisée de Québec pour fé-

diqué qu'il voulait de cette manière apporter une réponse à l'inquiétude et à l'angoisse de milliers de jeunes: "Je veux qu'ils restent et qu'ils travaillent au Québec". "Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et avec fierté", a-t-il conclu.

Le premier ministre a d'autre part affirmé que, pendant l'année qui vient de s'écouler, il y a eu un virage véritable du côté de l'économie, particulièrement en ce qui a trait à l'efficacité administrative.

Pour ce qui regarde les investissements étrangers, M. Bourassa a affirmé que le Québec n'a pas d'alternative, qu'il n'a pas d'autres solutions que d'aller en chercher le plus possible pour relayer son économie.

Il a renouvelé ses critiques à l'endroit du ministre fédéral de la Justice, M. John Turner pour n'avoir pas prévu le maintien de la Loi sur l'ordre public. "Nous pensons et nous croyons encore que ça doit être illégal le FLQ", dit-il. Il n'a rien dit cependant sur l'utilité de maintenir les pouvoirs spéciaux de la police conférés par la Loi Turner.

Répondant aux propos tenus par le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, jeudi soir au Palais Montcalm, concernant la demande de M. Bourassa de maintenir la loi Turner, celui-ci a déclaré que la violence a des prolongements dans les actes et que c'est la responsabilité des chefs de file de mesurer leurs propos. Il considère les propos de M. Lévesque à son endroit comme fâcheux.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-



Premier anniversaire

Environ 4.500 partisans libéraux se sont rendus, hier soir, au Colisée, afin de fêter le premier anniversaire de la victoire du 29 avril 1970, alors que le Parti libéral accédait au pouvoir provincial. On aperçoit ici le premier ministre au moment de son entrée au Colisée.

Trudeau veut modifier son cabinet

Par DAVE MCINTOSH
OTTAWA PC — Le premier ministre, M. Trudeau, projette des changements et des additions dans le cabinet après que la loi de réorganisation du gouvernement soumise aux Communes depuis plusieurs mois, sera passée selon des informateurs d'Ottawa. Le ministre des Pêcheries, M. Jack Davis, a déjà été désigné

comme ministre de l'Environnement, et M. Robert Andras, ministre sans portefeuille, comme ministre de l'Habitat. C'est vers Toronto que M. Trudeau se tournera pour remplir le, ou les, nouveaux postes de son cabinet. Les noms mentionnés à ce sujet ont été M. Barnett Danson York Nord, M. John Roberts York Simcoe, M. Alastair Gillespie Toronto Etobicoke, M. Martin O'Connell To-

ronto Scarborough Est et M. Charles Caccia Toronto Davenport. Il y a déjà trois ministres venant de cette région dans le cabinet de M. Trudeau: le ministre de la Défense, M. Donald Macdonald, le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et le ministre sans portefeuille, M. Robert Stanbury. QUEBEC ET ONTARIO A la suite de la démission de

M. Kierans, il y a maintenant 10 ministres ontariens et 9 ministres québécois parmi les 29 membres du cabinet, et il est improbable que l'on revienne à l'ancienne égalité. On s'attend à ce que M. Jean-Pierre Côté soit officiellement nommé ministre des Postes, fonction qu'il remplira comme ministre sans portefeuille. Il occupe également le poste du ministre des Communications depuis la démission de M. Kierans, mercredi.

Ce dernier, ainsi que l'ancien ministre des Transports, M. Paul Hellyer, ont quitté le cabinet à cause de la présente politique gouvernementale en économie.

Mais, selon les sources à Ottawa, la différence entre les deux démissions est que M. Trudeau a fortement tenté de dissuader M. Kierans de le quitter.

De telles démissions auraient sûrement ébranlé tout autre cabinet ministériel; mais, à cause de la forte emprise de M. Trudeau sur son administration, ces deux départs rattachés à des thèmes aussi importants que l'économie, le chômage, les investissements étrangers et l'utilisation des ressources, ont à peine dérangé le cours normal des activités gouvernementales.

Il n'en reste pas moins que M. Trudeau appréciait le franc parler de M. Kierans dans le domaine économique; il l'avait fermement défendu au moment où M. Kierans avait exposé ses vues sur la défense, les pipelines et l'efficacité des services postaux.

D'après une personne informée proche du cabinet, les interventions brusques de M. Kierans au sujet des politiques proposées par les autres ministres menaient à de meilleures discussions et à de meilleures politiques.

INCIDENT "DIPLOMATIQUE"
Un montage de diapositives, présentées sur trois écrans géants, a exposé en termes de propagande les réalisations du gouvernement Bourassa depuis un an. Le teneur générale était à l'effet que le Québec a connu "une bonne année", tant au point de vue création d'emplois qu'essor des industries.

"C'est une bonne année pour tous les Québécois", insistait le narrateur. On a même réussi à calculer par des pronostics super-optimistes que 188.500 emplois directs et indirects ont été et seront créés; alors que le Québec a 250.000 chômeurs.

On peut qualifier de "diplomatique" a été créé à l'endroit du correspondant de Québec-Press. On refusait au bureau d'enregistrement des journalistes, de le laisser entrer, alléguant que des ordres avaient été reçus "d'en haut" afin d'interdire l'accès du représentant de Québec-Press au Colisée.

La chose s'est finalement réglée lorsque des journalistes, outrés d'une telle intervention, se sont rendus en "haut-lieu" pour demander des explications. L'attaché de presse du premier ministre, M. Charles Denis, est venu par la suite s'excuser de l'incident auprès du correspondant de Québec-Press en lui expliquant qu'il s'agissait d'une erreur.

Par contre, le représentant de l'Action est entré, sans passer par le bureau d'enregistrement, sans dire qui il était, sauf qu'il était journaliste.

Les partisans libéraux devaient débours \$5 pour assister à la fête.

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

ter l'anniversaire de la prise du pouvoir, que le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, lui a fait parvenir une lettre, hier midi, lui recommandant d'entreprendre la réalisation du projet sans délai et de créer la corporation d'Etat ci-haut mentionnée.

"C'est un point tournant de notre histoire; c'est la clef du progrès économique du Québec, la clef du progrès social, la clef de la stabilité politique; c'est la clef de l'avenir du Québec", a affirmé le premier ministre, à propos de ce projet nécessitant des investissements de \$5 à \$6 milliards.

Le premier ministre n'a rien dit cependant sur le mode de financement qu'il entroit pour réaliser le projet. Un peu avant que M. Bourassa n'adresse la parole aux partisans libéraux, le Colisée a été plongé dans le noir afin de présenter des diapositives sur les réalisations gouvernementales et sur les principales données techniques du projet de la baie James.

On a entre autre confirmé que: — 350 personnes sont déjà sur les lieux pour les travaux préparatoires; — 3.500 travailleurs se rendront à la baie James en 1971; — les travaux d'envergure débuteront à la fin de 1973; — 125.000 emplois seront créés; — \$6 milliards seront nécessaires; — une énergie totale de 10 millions de kilowatts sera créée en électricité, soit autant que ce que fournit actuellement l'Hydro-Québec; — le territoire ainsi aménagé équivalait à deux fois l'Angleterre, et des développements miniers et forestiers seront conduits parallèlement.

"Le monde commence aujourd'hui", concluait l'exposé sur diapositives. M. Bourassa a d'autre part in-

On déménage dans la boue

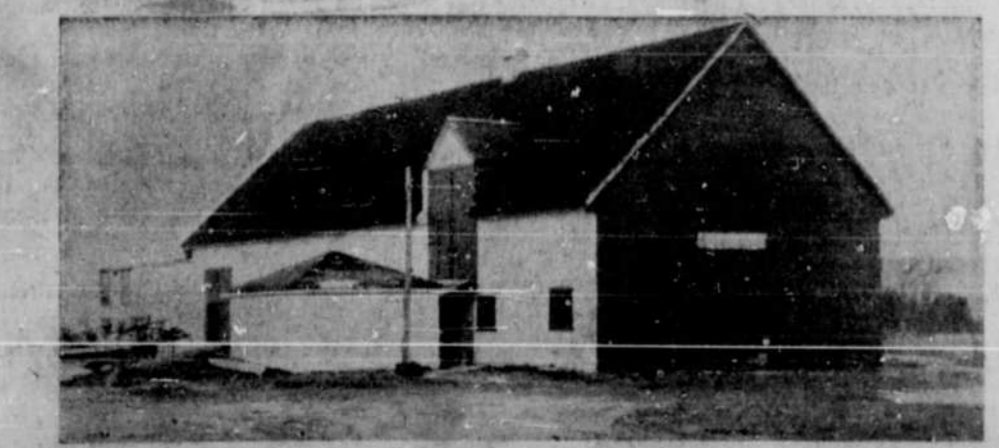


Les bras chargés, paissant dans la boue, enjambant les plates-formes "flottantes", les trois dames (sur la photo) conservent quand même un large sourire. Quant au gentilhomme qui pose à leur côté, il se rend utile en aidant nos bonnes dames à sauter d'un "radeau" à l'autre, car s'il fallait que l'une d'elles perde l'équilibre... Cette scène a été croquée hier, à Place Pierre-Bertrand (Ville Vanier), où le retard des travaux de construction cause des tas d'ennuis aux 120 nouveaux propriétaires, dont 80 d'entre eux ne pourront emménager avant une, deux ou trois semaines encore, selon le cas.

(Photo L'Action, Marcel Laforce)

— Nouvelles en page 3 —

Le "Galendor"



Les préparatifs vont bon train afin que tout soit prêt pour l'ouverture du "Galendor" théâtre d'été, sis à St-Pierre de l'Île d'Orléans. La photo nous montre cette grande-théâtre dans un décor enchanteur. Le "Galendor" pourra accueillir 300 personnes confortablement assises par représentation. Plusieurs artistes professionnels s'y produiront au cours de la saison estivale. Cette semaine, notre journaliste Guy Giroux s'est rendu sur les lieux et nous raconte à sa façon en page 3 et 21 ce qu'il a vu.

Au sein du gouvernement Trudeau

D'autres démissions sont à l'horizon

— Caouette

CALGARY (PC) — D'autres démissions sont à l'horizon au sein du cabinet fédéral, au sujet de la politique économique du gouvernement, a déclaré jeudi soir, M. Réal Caouette, le leader créditiste.

Le ministre de la Justice, M. John Turner "pourrait bien être le prochain à partir", a dit M. Caouette au cours d'une interview. "C'est un homme droit qui n'a aucune crainte de dire sa façon de penser." M. Caouette a précisé qu'il n'avait pas été surpris d'appréhender la démission du ministre des Communications, M. Eric Kierans, "qui était mécon-

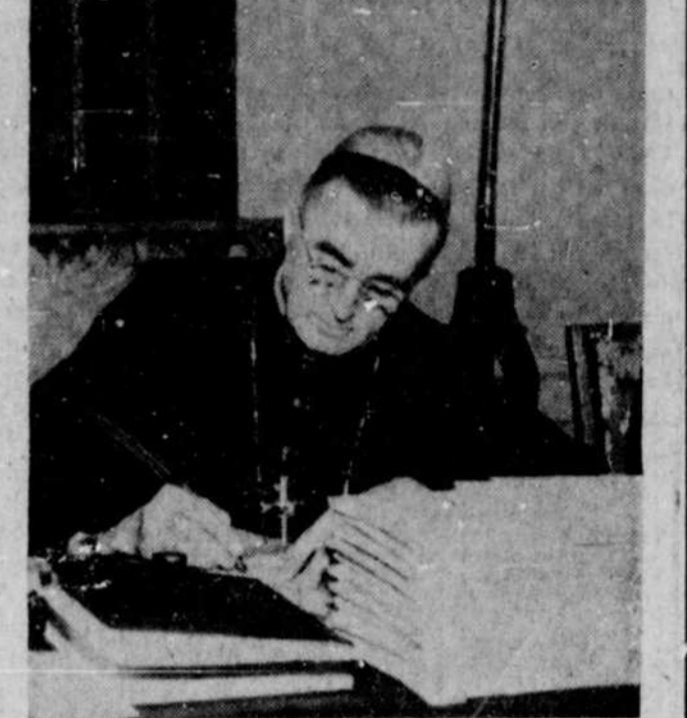
tent depuis un bon moment". Cependant, il a exprimé sa surprise quant à la décision du gouvernement de laisser expirer la loi d'urgence de 1970. "Je ne sais que dire, mais j'aurais espéré qu'elle fut reconduite en attendant la préparation d'une nouvelle législation."

Mini-Loto
95285 — \$5,000
5285 — \$ 500
285 — \$ 100

CADRE DE 24 HEURES EXEMPLES
6h — 5a.m.
18h — 5p.m.
20h — 8p.m.
22h — 10p.m.

Courrier de deuxième classe enregistré — 0748

Le cardinal Maurice Roy



Depuis vingt-cinq ans notre pasteur

Son Eminence le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, célèbre aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire de vie épiscopale. C'est un événement profondément ressenti dans tout le diocèse de Québec où le cardinal exerce ses fonctions de chef spirituel depuis près de vingt-quatre ans.

Le journal L'ACTION profite de cet anniversaire pour offrir ses félicitations au cardinal et pour lui présenter ses vœux. Nous prions la Providence de le garder encore de longues années à la tête de notre communauté diocésaine et de lui accorder la santé et l'aide dont il a besoin pour mener à bien les tâches importantes qu'il a assumées. Nous voulons par la même occasion l'assurer de notre fidélité et de notre dévouement pour appuyer ses travaux et ses entreprises.

Etre à la tête d'un diocèse, à titre d'archevêque, à une époque où le respect de l'autorité est en recul dans les mœurs, à une époque où la vie religieuse est elle-même rudement secouée par un siècle matérialiste, ce n'est pas une tâche de tout repos. Le cardinal Maurice Roy n'est pas de ceux qui se plaignent du travail à abattre. En acceptant d'être nommé évêque de Trois-Rivières en 1946, puis archevêque de Québec en 1947, il avait accepté toutes les responsabilités que comportaient alors ces importantes fonctions, mais aussi toutes les responsabilités et toutes les difficultés comme toutes les consolations que cela pouvait apporter dans l'avenir. Aussi n'y a-t-il pas de doute que les charges pesant aujourd'hui sur les épaules du cardinal Maurice Roy sont considérablement plus lourdes et préoccupantes que celles d'il y a vingt-cinq ans. Et rien n'indique que les responsabilités, les difficultés, les problèmes diminueront dans un prochain avenir.

L'archevêque de Québec a donc droit à toute notre considération pour les magnifiques exemples qu'il nous donne: la charité, la ténacité, la fidélité. Par sa personnalité attachante, il a donné à notre diocèse un style qui lui est propre et qui le distingue prestigieusement dans les structures de l'Eglise canadienne.

Si on prête l'oreille à l'opinion publique, on constate que les fidèles du diocèse de Québec sont fiers, et avec raison, de leur pasteur, et ce n'est pas sans orgueil qu'ils énumèrent ses titres: archevêque de Québec, cardinal, primat de l'Eglise canadienne, ordinaire des Forces armées, président de deux commissions pontificales "La Commission pour l'apostolat des laïcs" et "La Commission pour l'étude des problèmes de la justice et de la paix", etc.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de vie épiscopale du cardinal Maurice Roy, nous avons demandé à quelques personnes qui collaborent à son œuvre, qui participent à ses travaux, qui l'ont connu peut-être durant ses années d'étude, durant les années de guerre, de nous faire parvenir pour le bénéfice de nos lecteurs quelques impressions sur cet homme qui préside aux destinées de la vie spirituelle diocésaine et participe à l'édification de l'Eglise canadienne et universelle.

Nous avons regroupé dans les pages 4-5 et 6, ces témoignages qu'on lira avec intérêt. Ces textes reflètent la pensée de la plupart de ceux qui connaissent le cardinal Maurice Roy de façon plus intime.

En pages 4, 5 et 6

Yameteo

Généralement ensoleillé. Minimum près de 35, maximum 50 à 55. Aperçu pour dimanche: quelques nuages et frais.

détails en page 9

Sommaire

Annonces classées	8-9
Décès et funérailles	11
Féminine	7
Nouvelles internationales	24
Nouvelles provinciales	12
Nouvelles régionales	2-3
Offres et demandes d'emplois	21
Spectacles	11
Sport	13-14-15
Télévision	10
Lectures	23
Voyages	18
Cinéma	19-20
Plains Feux	4

Chronique d'une missionnaire laïque de Québec

Vivez heureux, vivez longtemps... au Lesotho!

En exclusivité à L'ACTION par Andrée CASTONGUAY

Notre bonne Amelia est une octogénaire avancée. Depuis son mariage en l'an 1899 (elle avait alors 14 ans), elle a toujours habité la même hutte circulaire, en pierre de sable jaune, avec toit de chaume. Une palissade de jonc limite la cour intérieure qui tient lieu de cuisine, de salle à

manger, de "patio"... C'est là que l'hiver elle se réchauffe au soleil, tandis qu'en été elle y prend l'air, recherchant plutôt l'ombre. C'est là aussi qu'elle moud à la main, à l'aide de deux pierres, — l'une plus large et plate ainsi qu'une autre plus petite et de forme ronde qui serviront de moulin —, les grains de maïs ou de sorgho qui deviennent farine, serviront à la préparation de ses repas. C'est encore là, qu'elle dansera parfois, tout comme les plus jeunes.

La conversation arrive vite aux sujets chers au coeur de cette arrière grand-maman; elle me parle de sa famille: sa fille religieuse, son garçon catéchiste et un

fait noir, mais tranquillement ma vue se fait et me laisse découvrir, face à la porte des tablettes, également faites de pierre de terre et de bouse de vache,

ni chaise, ni lit! Pour m'asseoir on m'a présenté un vieux tronc de cactus. Le repas se prépare à l'extérieur et se mange soit au soleil ou à l'ombre, dépendamment des saisons. Les couvertures servant à la literie sont pliées durant le jour et le soir venu l'on s'en enroule pour dormir sur le sol. Peut-on imaginer vie

plus primitive? Il en est de même pour le régime alimentaire: pain grossier cuit à la vapeur, bouillie de sorgho, de blé ou de maïs, de lait pur ou fermenté pour ceux qui ont des vaches, parfois des légumes. De la viande, aux grandes fêtes: mariage, décès.



● Nous sommes ici chez la voisine d'Amelia, c'est-à-dire chez sa belle-fille, où nous avons trouvé une pleine assiette de petites herbes ramassées dans les champs et qui, une fois bouillies, se laisseront manger avec appétit. On appelle ça "moroho".

Tout se cuit dans la marmite à trépied appelée "pitso", sous laquelle brûlent le fumier séché et quelques morceaux d'arbustes, péniblement ramassés. Le même combustible est employé au cours de l'hiver pour réchauffer la hutte. C'est le chauffage central!... Oui, un feu qu'on allume au

centre de la hutte et autour duquel ces pauvres gens s'assoient enveloppés de leur couverture de laine (kabo), de peaux de vache ou de mouton. Combien de petits enfants brûlés, ayant passé trop près du feu avec leur longue couverture en guise de vêtement, n'ai-je pas eu à traiter au dispensaire...

Et voilà dans quelles conditions j'ai découvert la femme heureuse: la tête rasée, habillée d'une grande robe de mince flanellette, assise sur la terre battue et portant dans son cou, un chapelet.

Andrée CASTONGUAY



● C'est Conrada, un des nombreux petits-fils d'Amelia. Il a serré très fort l'orange que je lui ai donnée, — c'est pas souvent qu'il en voit, — puis a mordu à pleines dents dans la pelure. Amelia et toute sa famille remercient les lecteurs de L'ACTION qui viennent en aide dans leur dure famine, à elle et aux gens qui l'entourent.

petit-fils, futur prêtre. Amelia est heureuse et pourtant... dans quelle indigence!

Le mur de terre intérieur laisse voir des dessins de forme géométrique qui semblent avoir été retouchés récemment et n'attestent pas du tout de l'âge de la hutte, parallèlement à quelques images et photos jaunies qui nous découvrent l'ancienneté des souvenirs et de la place elle-même. Aucun petit carreau pour aérer ou éclairer. Il

aux angles habilement découpés, qui supportent la vaisselle et la coutellerie: quelques assiettes émaillées et des cuillères bien alignées. Une bande surélevée suit le mur à sa base, elle porte quelques marmites de fonte à trépied, des jarres de terre cuite et des Calebasses au bec recourbé: toute la batterie de cuisinière... Sur le sol même, une vieille peau de vache; suspendus au toit, quelques morceaux de linge.

Aucun meuble: ni table,



● C'est ainsi que, depuis près de trois quarts de siècle, Amelia moud son grain. Au bout de la pierre plate, elle a déposé une poche vide pliée, sur laquelle tombera la farine qui sortira des grains séchés. Avec elle, sa petite fille Asumpta et son chien. Les animaux sont très nombreux autour de chaque hutte; les chats protègent de la vermine et les chiens des voleurs. Tous sont maigres!



● Amelia a aussi coulé pour moi un peu de "joa la", qui est en fait la bière du pays. Cette fois, nous sommes dans sa hutte aux murs complètement dénudés. Elle se sert d'une calebasse pour verser le liquide à filtrer.

Travaux artistiques d'embellissement

Plantation de gros arbres

C'est le temps de tailler les arbres

MOTOCULTURE MODERNE

Construction et entretien de parterres

Patio - Murs en pierre

623-1455

Vieille Maison de confiance

PRET-A-PORTER

PERREAU

sous-sol Plaza Laval

des audaces calculées

Frivolités printanières

Jolies et coquettes ce printemps...

Nous avons le bijou qui rehaussera une jolie toilette, tous les accessoires qui mettront une note de gaieté dans votre garde-robe de la saison.

Venez à notre boutique, vous y trouverez vaste choix et qualité à prix abordables.

- Montres
- Boucles d'oreilles
- Colliers
- Bracelets
- Charms
- Broches
- Ceintures
- Bagues
- Chaînes
- Etc....

J.-B. PARADIS

Maître horloger-bijoutier

127 rue Commerciale, Lévis — 837-5466

DIRECTEUR EXECUTIF

FONCTIONS

- Organisation et direction du secrétariat de l'association
- Gestion financière
- Compilation des statistiques
- Diffusion de la publicité et de l'information
- Coordination des activités sportives.

QUALIFICATIONS

- Expérience de travail en milieu scolaire de niveau collégial
- Expérience diversifiée en milieu sportif.

SALAIRE

- Selon expérience et scolarité.

ENTREE EN FONCTION

- 5 juillet 1971.

Adresser Curriculum Vitae avant le 8 mai 1971 à:

Association sportive intercollégiale de l'Est du Québec

56, rue St-Pierre, bureau 306.

Québec 2, Québec.

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR DES SERVICES DE L'EQUIPEMENT

FONCTION:

Sous l'autorité du Directeur général, il a la responsabilité des services de l'approvisionnement (magasins, achats et inventaires...), des services de l'aménagement et des services de transport. Il devra assumer la responsabilité de coordonnateur senior sur les projets de construction.

QUALIFICATIONS:

- Formation universitaire (de préférence en architecture ou en génie), ou l'équivalent.
- Posséder une bonne expérience dans le domaine de la construction.
- Avoir le sens de l'administration et des affaires.
- Aptitudes au travail en équipe.

TRAITEMENT:

Basé sur les qualifications et l'expérience.

DOCUMENTS REQUIS POUR L'ETUDE DU DOSSIER:

Demande écrite et curriculum vitae.

DATE LIMITE:

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur demande avant le 10 mai 1971, en mentionnant le numéro du concours.

CONCOURS No 71-3-D:

Directeur des Services au Personnel, Commission Scolaire Régionale Jean-Talon, 335 ouest, 76e Rue, Charlesbourg, Québec 7.

CARRIERES et PROFESSIONS

la ville de québec

TRESORIER MUNICIPAL

La Ville de Québec offre l'emploi de trésorier municipal aux personnes possédant une formation comptable professionnelle et une bonne expérience des domaines de la comptabilité. L'appartenance à une association reconnue de comptables professionnels est requise. Le traitement attaché à l'emploi est de nature à intéresser les personnes hautement qualifiées. La description de ce poste de chef de service sera fournie aux personnes intéressées, sur demande de leur part. Les demandes de renseignements et les offres de services seront tenues strictement confidentielles.

Communiquer directement avec:

Monsieur Paul Simard, Directeur du personnel, Hôtel de Ville, Québec 4. Téléphone: 522-7041.

La Commission de Formation Professionnelle de la Main d'Oeuvre de la région de Québec requiert les services d'un:

COORDONNATEUR TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

FONCTIONS:

- Coordonner et évaluer les activités du personnel enseignant
- Déterminer l'équipement; l'outillage, le matériel didactique requis pour les cours
- Coordonner le travail de l'appareilleur-magasiner
- Inscrire les étudiants, contrôler l'assiduité
- Évaluer les résultats aux examens
- Tenir à date les dossiers des étudiants
- Accomplir toutes autres tâches que lui confie son supérieur

QUALIFICATIONS:

- 14 années de scolarité et/ou une expérience exceptionnelle pertinente
- Cinq années d'expérience dans l'enseignement professionnel
- Expérience dans la préparation et application des programmes
- Expérience dans le travail de groupe
- Connaissance des besoins du monde du Travail et des exigences de la méthodologie de l'enseignement aux adultes

TRAITEMENT: Selon les normes du Ministère du Travail et de la Main d'Oeuvre

Faire parvenir curriculum vitae (diplômes, attestations, etc.) avant le 15 mai 1971 à:

Le Directeur, Centre de Formation Professionnelle de la Main d'Oeuvre de la région de Québec, 1010, rue Borne, Québec 8, Québec.

En fin de semaine

Scènes émouvantes sur les terrains du complexe domiciliaire de Place Pierre-Bertrand à Vanier

par Pierre BELLEMARE

QUÉBEC — Le complexe domiciliaire de Place Pierre-Bertrand, à Ville Vanier, qui a déjà défrayé la manchette des journaux, nous fera voir des scènes "émouvantes", en fin de semaine, alors que 32 des 120 propriétaires émigreront dans leur nouvelle propriété.

d'accélérer les travaux d'assemblage. Effectivement, des ouvriers de la compagnie Forlac, celle qui effectue les travaux d'aqueduc et d'égout, se hâteront aujourd'hui pour étendre des tonnes et des tonnes de sable aux alentours des propriétés.

de la réunion de mercredi, les propriétaires concernés ont rencontré les autorités de Darec pour s'entendre sur des solutions de rechange.

MEUBLES AJOUTÉS

Ainsi, la majorité des familles qui ne peuvent déménager en fin de semaine ont fait entreposer leurs meubles chez des entrepreneurs spécialisés. Ces dépenses seront absorbées, comme on l'a dit, par Darec, de sorte que les gens ne défraient que le prix d'un déménagement normal.

Cependant, M. Roy a déclaré qu'en vertu de la loi, la compagnie ne serait pas tenue à couvrir ces dépenses, parce que, selon les termes du contrat, les maisons devaient être livrées le ou vers le premier mai.

M. Roy nous a fait remarquer par la suite, que la loi s'appliquerait s'il s'agissait d'un bail intervenu entre un propriétaire et un locataire, à qui on réserve un logement pour une date précise.

BILAN

Si on fait un bilan de toute cette histoire, il en découle que les dernières maisons seront habitables le 22 mai, la compagnie Forlac s'efforcera d'assécher les terrains le plus tôt possible, tout en terminant la pose des services municipaux et, enfin, la trentaine de propriétaires qui auront emménagé dimanche y mettent beaucoup d'ardeur, en faisant preuve d'une bonne compréhension, vu les circonstances "atténuantes".

D'autre part, M. Roy a bien voulu démentir la rumeur, à savoir que les propriétaires de Place Pierre-Bertrand pâtageaient dans la boue et la saleté tout l'été, car selon lui, la pose de la pelouse sera achevée pour le 15 juillet.



● A Place Pierre-Bertrand, c'est un peu comme dans un petit village: on a des problèmes en commun et on les règle en commun. Inutile de dire que l'état des terrains pour le moins boueux suscite des efforts supplémentaires.



● Les retards dans la pose des services municipaux ont entraîné des pertes matérielles: les systèmes de chauffage situés dans les sous-sol de ces 120 maisons ont subi, pour la plupart, des dommages appréciables. Des plombiers s'affairent ici, à remettre une installation en ordre. Notons qu'un porte-parole de Darec construction nous a confirmé, hier, que la compagnie se porterait garante de tous ces systèmes. (Photo L'Action, Marcel Laforce)

En décembre prochain

Sainte-Anne de Beaupré rejoint sans aucun frais d'interurbain

Bell Canada vient d'annoncer une importante amélioration du service téléphonique pour ses abonnés de la région. En effet, à compter du 19 décembre 1971, les frais d'interurbain seront abolis pour les appels effectués de Sainte-Anne-de-Beaupré et dirigés vers Boischatel et Québec, de même que pour les appels entre Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré. Un tel service existe déjà entre Boischatel et Québec. Les abonnés de ces localités n'auront qu'à composer les sept chiffres du numéro désiré pour communiquer entre eux.

Avec la mise en vigueur de ce service régional, les numéros de téléphone des abonnés de Sainte-Anne-de-Beaupré commenceront par 827 au lieu de 263. Les quatre derniers chiffres resteront les mêmes.

En annonçant la nouvelle, le directeur commercial de Bell Canada à Québec, monsieur René Perron, a exprimé l'avis que cette amélioration du service téléphonique devrait contribuer à l'essor de la région puisque le service régional répond aux besoins des endroits concernés.

La circonscription téléphonique de Sainte-Anne-de-Beaupré (263), touchée par ce changement, inclut également les abonnés de Beaupré et de Saint-Joachim. Rappelons que déjà, il n'y a plus de frais interurbains entre Saint-Tite-des-Caps, Saint-Férol, Châteauguay et Sainte-Anne-de-Beaupré.

Faits divers

Effraction et vol au Presbytère des Saints-Martyrs, 955, de Bienville

L'inspecteur Gérard Maheux, de la Brigade criminelle de Québec, nous rapportait, hier, qu'un vol avec effraction avait été signalé au presbytère des Saints-Martyrs. Il était trop tôt, hier après-midi, pour connaître l'importance du vol et l'étendue des dommages.

Restaurant exproprié

Par ailleurs, M. Maheux signalait un autre vol par effraction au Restaurant Populaire, 277, rue Saint-Vallier-ouest, de même que dans une résidence de la rue Christie.

Le Carnaval 1972 est déjà en marche

Le président nouvellement élu du Carnaval 1972, M. Théo Genest, a rencontré hier matin les membres de la presse afin de leur présenter les membres de son exécutif et de leur faire part de certaines décisions prises depuis son élection.

En effet, M. Genest, était accompagné du vice-président du Carnaval, M. Jean Pelletier, qui au cours du dernier Carnaval assumait les responsabilités de la trésorerie.

M. Jean Bellemare pour sa part agit comme secrétaire du Carnaval de Québec 1972, après avoir été membre de l'exécutif l'an dernier et M. Paul-H. Mercier, membre de l'exécutif l'an dernier également, assumera cette année les fonctions de trésorier.

Pour compléter les cadres de l'exécutif du Carnaval, on a fait appel à M. Jean-Pierre Frenette, président du comité des défilés lors du dernier Carnaval, M. Charles Samson, ex-président du duc de Lévis et à M. Pierre Villa, président du Grand Prix Esso lors du Carnaval 1971.

Les membres de cette valeureuse équipe se sont mis à l'oeuvre dès leur nomination et le président est heureux d'annoncer que comme premier geste, les membres de l'exécutif et du conseil d'administration du Carnaval de Québec ont confirmé dans leurs fonctions, les membres du comité de recherches et de planification.

Ce comité sous la présidence de M. Guy Lefebvre, secondé par M. Gérard Veilleux, vice-président et M. Pierre Lemieux, secrétaire et MM. Fernand Audet, Gérard Boideu, Paul-A. Chaput, Denys Demers et Marcel Jobin a siégé à plusieurs reprises depuis la fin du dernier Carnaval.

Ce comité a étudié toutes les suggestions reçues de la part de la population et a également rencontré les journalistes des différents médias d'information qui ont couvert le dernier Carnaval, afin de recueillir leurs impressions et leurs suggestions.

Ce comité verra à conseiller l'exécutif du Carnaval et le conseil d'administration sur l'orientation future du Carnaval et la programmation des événements du Carnaval 1972.

En vue d'apporter des idées nouvelles quant aux événements du Carnaval de Québec, ce même qu'en ce qui a trait aux décorations et à la figuration des défilés, l'exécutif du Carnaval à sa première réunion a décidé de déléguer son directeur artistique, M. Gaston Robert, et son directeur général, M. Marcel Rochette, à Los Angeles, Californie afin de visiter les installations de Disneyland et de recueillir sur place différentes informations qui pourraient s'avérer fort utiles dans la réalisation des Carnavals futurs.

M. Gaston Robert et Marcel Rochette quitteront Québec à destination de Los Angeles dimanche matin et au programme de leur visite s'inscrit une entrevue avec les dirigeants de Walt Disney Productions, afin de visiter les ateliers de cette firme américaine, hautement spécialisée dans les décors, l'animation et la féerie.

Ils profiteront également de leur voyage pour rencontrer certains manufacturiers de matériel afin d'y rechercher les possibilités d'appliquer différents procédés de fabrication au Carnaval de Québec.

Ces décisions prises au cours des récents jours dénotent bien l'intention des autorités du Carnaval de Québec d'améliorer le contenu des événements au programme du Carnaval de Québec et d'intéresser au plus haut point la population du Québec métropolitain envers son Carnaval.

Nul doute que dans les semaines qui suivront, d'importantes nouvelles seront communiquées à la population du Québec métropolitain concernant la programmation des événements du Carnaval 1972.

Québec-méto

Par Pierre BELLEMARE

BOISCHATTEL EXPROPRIÉ

QUÉBEC — Comme il était prévu, la Commission de Transport de la Communauté urbaine de Québec (CTCUQ) devrait se porter acquéreur de la compagnie Boischatel limitée dans un avenir encore indéterminé, tout dépendant de la poursuite des procédures.

Car la CTCUQ a fait parvenir un avis d'expropriation à la compagnie concernée, en lui offrant une indemnité de \$125,000 pour le capital-actions.

Advenant un refus des transports Boischatel, il faudra alors suivre les démarches établies par la loi, comme c'est le cas pour les Autobus Charlesbourg.

M. Yves Poisson, président de la CTCUQ, a précisé d'ailleurs que la modification des tarifs ou des parcours des autobus Boischatel ne pourra s'effectuer tant que cette compagnie n'aura pas été intégrée par la CTCUQ.

ENLEVEMENT DES ORDURES DANS LES RUELLES

QUÉBEC — La Ville de Québec reprendra, à compter de lundi prochain, l'enlèvement des ordures ménagères, qui se fera par les ruelles comme par les années passées.

A compter de cette date, les ordures devront donc être déposées dans leurs réceptacles, le long des ruelles, en arrière des propriétés et aux jours habituels, conformément aux dispositions du règlement 1415.

La Ville de Québec demande d'autre part aux citoyens de prendre les mesures nécessaires pour nettoyer les terrain et parties de ruelles dont ils sont les propriétaires conformément au règlement 313 concernant la propreté, la salubrité et l'hygiène.

DEHORS LES VIEUX OBJETS

La Ville de Québec entreprendra, lundi, sa grande campagne "Opération Nettoyage" dans tous les quartiers de la capitale. Un service spécial d'enlèvement des ordures a été prévu, et pas moins de 10 camions sillonnent les rues de la ville au cours de la semaine pour faire la cueillette de tout ce qui pourrait être inutile dans les sous-sol, greniers ou garages.

Cette initiative a pour but de faciliter la tâche aux citoyens de Québec qui à chaque printemps, songent à faire leur grand ménage et se débarrasser de vieux meubles, lingerie ou tous autres objets qui encombrant leurs propriétés. Grâce à la collaboration de la population, la Ville de Québec peut ainsi conserver son titre de ville attrayante à l'approche de la saison touristique. On dit souvent que l'on juge la population d'une ville à l'état de ses rues, de ses parcs et de ses résidences.

Tous les résidents qui voudraient se prévaloir de ce service spécial d'enlèvement des ordures n'ont qu'à communiquer avec la Ville de Québec au numéro 522-7041 poste 403 et les responsables du département de l'incinérateur municipal donneront tous les renseignements appropriés. Au cours de la semaine, les camions seront affectés dans les quartiers St-Sacrement, Belvédère, St-Jean-Baptiste et Champlain, lundi et vendredi; dans les quartiers St-Roch et St-Sauveur, mardi et jeudi; et dans le quartier Limoilou, mercredi et samedi. Par ailleurs, les résidents des districts Duberger, Les Saules et Neufchâtel pourront obtenir le même service aux jours habituels d'enlèvement des ordures dans leur quartier respectif.

La "marche des jeunes"

(G.G.) — La "marche des jeunes", marche qui se veut une expérience de fraternité et d'amour autour d'un thème, "prendre le temps...", aura lieu cette année, aujourd'hui et demain au Cap-de-la-Madeleine.

Environ 3,000 jeunes, étudiants et travailleurs venus de tous les coins du Québec sont attendus le 2 mai. Durant cette fin de semaine, les marcheurs, divisés en équipes, échangeront sur le thème précité. Plus de 400 marcheurs de la région de Québec participeront à la marche. Le départ est prévu pour midi aujourd'hui, à l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, 955, de Bienville.

Des autobus conduiront les marcheurs de Québec à Batiscau où la marche débutera à 14h.00. Le coucher se fera dans les écoles de Champlain. La longueur du parcours pour les marcheurs de Québec sera de 20 milles. Le retour à Québec se fera vers 21h.00, dimanche le 2 mai.

● Tel est le symbole qui coiffa la conférence provinciale-municipale qui aura lieu à Québec, les 27-28 mai prochains. Sa signification: une poignée de mains, de sorte à faire rouler la bonne entente régnant entre les administrateurs gouvernementaux et municipaux. Sans discréditer l'auteur de cette "toile", nous pouvons nous demander comment est illustrée la poignée de mains...

Deux comédies québécoises au Galendor cet été

par Guy GIROUX

Deux nouvelles comédies, créées respectivement par Pierre Morency et Jean Barbeau, seront présentées au théâtre d'été "Le Galendor", pendant l'été prochain. Il s'agit de "La Jarnigoine" et de "L'herbe à puces".

Comme le faisait remarquer Pierre Morency, dernièrement, "La Jarnigoine" est une pièce de théâtre dans laquelle les personnages parleront beaucoup mais agiront peu, ou plutôt, ils agiront en parlant. Il s'est exprimé en ces termes:

"J'ai écrit une pièce dont le titre, "La Jarnigoine", en exprime exactement le contenu. Je l'ai appelée ainsi parce que les personnages parlent beaucoup, ce qui est très rare dans notre théâtre, où les personnages dialoguent, s'interrogent, se répondent, monologuent, mais ne parlent guère. Dans ma pièce, les personnages parlent beaucoup et agissent très peu ou plutôt ils agissent en parlant. Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement puisque le décor représente une salle d'attente?"

Pierre Morency, le compositeur de "La Jarnigoine", a à son répertoire "Tournebière et le Malin Frigo", un théâtre pour enfants; "Charbonneau et le Chef", une adaptation; "Les Voyageurs insolites", "Les Tranquillissants", "La Jeune poésie" et "Les Lamentations de Jérémie", à la radio. Par ailleurs, il a écrit plusieurs poèmes et est détenteur d'une bourse du Conseil des Arts, pour son perfectionnement.

Pour sa part, Jean Barbeau a déjà apporté treize pièces à la dramaturgie québécoise, faisant ses débuts comme auteur en 1965 avec "Cain et Abel", psychodrame présenté au Collège de Lévis où il étudiait.

En 1967, à la Troupe des Treize de l'Université Laval, Jean Barbeau a fait ses débuts d'animateur dans deux "créations collectives" dont il a écrit le canevas.

Par la suite, plusieurs groupes ont fait appel au talent d'auteur dramatique de Jean Barbeau, soient L'Estoc, le Théâtre Quotidien de Québec, les finissants du Conservatoire d'art dramatique, section de Montréal, et Le Théâtre du Trident.

Animateur, metteur en scène, Jean Barbeau ajoute à ces titres celui d'auteur radiophonique. A CBV, le poste de Radio-Canada à Québec, il est scénariste régulier de la série "Les Tranquillissants" et participe très souvent à la série "Atelier".

On pourra assister aux représentations de Morency et Barbeau, l'été prochain, à la grange-théâtre "Le Galendor", située à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. "La Jarnigoine" sera présentée du 25 mai au 27 juin, alors que les représentations de "L'Herbe à Puces" auront lieu du 13 juillet au 15 août 1971.

Les propriétaires de taxis forment une association professionnelle

QUÉBEC (par P. B.) — Les propriétaires de taxis de la région de Québec ont décidé de concertier leurs efforts pour s'unir en une nouvelle association professionnelle, qui sera connue sous le nom du "Syndicat professionnel des propriétaires de taxis unis du Québec Métropolitain".

Lors de leur première assemblée tenue mercredi à Québec, on comptait déjà une centaine de membres recrutés depuis un mois environ.

Par la force des événements, les propriétaires de taxis ont donc cru nécessaire d'unir leurs forces qui étaient, jusqu'à maintenant, divisées en plusieurs associations de moindre importance.

Le président du Syndicat, M. Raymond Blodéau, nous a transmis, hier, que les objectifs premiers de ce nouveau groupement sont de faire valoir les droits des propriétaires en regard des législations qui seront bientôt présentées pour régir leur industrie.

D'autre part, M. Blodéau a conclu en invitant tous ceux qui aspireraient à intégrer les rangs du syndicat, en communiquant à un des numéros suivants: 529-7782 ou 661-8785.

Assemblée Générale Annuelle de la

CAISSE POPULAIRE DU ST-ESPRIT DE QUÉBEC

JEUDI, 13 MAI 8 heures 30 p.m.

L'assemblée générale annuelle des membres de la Caisse Populaire du Saint-Esprit pour la reddition des comptes de l'année et l'élection des officiers aura lieu à la salle paroissiale du Saint-Esprit, sur la 8e Rue, à Québec, jeudi, le 13 mai 1971, à 8 hres 30 p.m.

J.-T. Payeur

Gérant.

Prix de présence et réception.

VIENS! au 3e RALLYE TIERS-MONDE

Dès maintenant va chercher ta carte de marcheur dans une caserne de pompiers de Québec. Recherche tes commanditaires et prépare ton départ SAMEDI, le 15 MAI FAIS LE MUSÉE 9 heures a.m.

RALLYE TIERS-MONDE renseignements: 525-4645

21 milles

Du Vieux

Présenter sous un regard neuf, les vieilles valeurs de l'Évangile: c'est l'ambition des divers collaborateurs de l'Équipe "Plains Feux". Adressez vos réactions au Casier Postal 422, Sillery.

Du Neuf

Biographie

Né à Québec le 25 janvier 1905, ordonné prêtre le 12 juin 1927 par S. E. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet; docteur en théologie de l'Université Laval en 1927 et docteur en philosophie de l'Angelicum en 1929; professeur au Grand Séminaire de Québec de 1929 à 1939, dont il deviendra supérieur en 1945; aumônier des forces canadiennes en Europe pendant la seconde guerre mondiale; nommé évêque de Trois-Rivières le 22 février 1946, sacré en la cathédrale de ce diocèse le 1er mai 1946 par Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; vicaire aux Forces Armées Canadiennes depuis le 8 juin 1946; promu au Siège Métropolitain de Québec le 1er juillet 1947 et intronisé le 24 juillet 1947; nommé Primat du Canada le 25 janvier 1956; nommé cardinal de la Sainte Église, du titre de Notre-Dame-du-Très-Sacrement et des Saints-Martyrs-Canadiens, le 22 février 1965; membre des Sacrés Congrégations du Concile, des Séminaires et Universités; membre de la Commission Centrale Préparatoire du Concile Vatican II et de la Commission Doctrinale; nommé le 6 juillet 1966 par S. S. Paul VI président du Comité pour l'application du no 26 du Décret "Apostolicam Actuositatem" et du no 90 de la Constitution "Gaudium et Spes" du Concile Vatican II.

Son Eminence le cardinal Maurice Roy est le vingt-et-unième évêque, le onzième archevêque et le cinquième cardinal de Québec.

"Le temps arrange toujours bien les choses ..."

Ceux qui connaissent de près ou de loin le cardinal Maurice Roy ont pu vérifier la valeur pratique d'un de ses principes les plus chers: "Le temps arrange toujours bien les choses..." Il arrange bien les choses... puisqu'il nous permet cette année de fêter chez lui un double anniversaire épiscopal. Aujourd'hui même marque le 25e anniversaire de sa consécration épiscopale comme Evêque de Trois-Rivières. Le premier juillet 1972 sera le 25e anniversaire de sa nomination comme Archevêque de Québec.

Plusieurs personnes plus autorisées que nous ont déjà signalé les qualités maîtresses du cardinal: sa compréhension, son humanité, son esprit de tolérance, sa douceur et sa charité. Qu'il nous soit plus modestement permis de présenter à notre tour à Monsieur le Cardinal l'expression de nos meilleurs vœux et de notre fidèle collaboration.

L'Équipe "Plains Feux"
maquette Michel Couture.

Un homme serein, un chef partagé

Il y a plusieurs mois, nous avons eu long entretien avec le cardinal Roy. Nous reproduisons quelques échos de cette rencontre.

Le rôle d'un évêque consiste en beaucoup de choses. L'évêque doit être un peu celui qui aide les autres à travailler.

Comme successeur des Apôtres, il doit enseigner l'Évangile. Ce qui ne veut pas dire qu'il enseigne lui-même partout, mais il voit à ce que les autres qui sont en même temps responsables (prêtres et laïcs) acceptent les fonctions qui leur reviennent.

Il doit être un animateur, surtout un centre d'unité.

Il y a une quantité d'énergies: les uns qui dorment et qu'il faut stimuler; d'autres qui sont en marche mais qui pourraient s'opposer les uns les autres.

A différents niveaux, il y a d'autres principes d'unité comme les parents dans chaque famille, les prêtres dans les paroisses.

Au niveau du diocèse, l'évêque essaie de garder une unité de pensée, de foi et de charité mais aussi une unité dans les méthodes, dans les grands objectifs à poursuivre.

La journée d'un évêque est variée. Il y a des journées que nous passons au bureau à nous occuper des grands problèmes: ceux d'abord qu'on nous soumet par la correspondance, les lettres auxquelles nous répondons, l'étude des mémoires qui nous apporte l'analyse des problèmes du Diocèse. Il y a aussi les rencontres individuelles avec ceux qui viennent nous voir pour toutes sortes de raisons: problèmes de paroisse, d'enseignement, problèmes même sur le plan du Québec et du Canada. Ce sont donc des journées de bureau qui ressemblent à celles de tous ceux qui font de l'administration, qui doivent correspondre, qui doivent recevoir, qui doivent lire, étudier, lire des revues, prendre des notes, composer des causeries, des discours... quand il reste du temps!

Il y a également des journées très différentes: celles que je passe dans les diverses paroisses du Diocèse. Des journées où j'ai une activité plus manifestement sacerdotale parce que je préside la célébration de l'Eucharistie, je préche le Parole de Dieu, je rencontre les prêtres, les religieux et les laïcs associés dans la même œuvre apostolique. C'est ce qu'il y a de plus consolant.

Nous ne devons pas opposer pastorale et administration. L'administration, c'est la charité: être à la disposition des gens qui nous écrivent ou qui viennent nous voir. Mais il y a une pastorale plus directe comme ces visites pastorales.

Je peux dire que la crise actuelle de l'Église me préoccupe mais elle ne me fait pas peur. On peut être inquiet lorsqu'un phénomène comme celui-là est aussi étendu. Il peut toujours y avoir des conséquences graves. C'est comme une menace de guerre. J'en ai connu plusieurs dans ma vie. Il y en a qui n'ont pas abouti, il ne s'est rien produit, il n'y a pas eu de dégâts. Pour les deux grandes guerres et celle de Corée, la guerre a éclaté et cela a produit des ravages terribles. Il est donc possible que cette crise cause un tort grave à un très grand nombre d'hommes: c'est cela qu'il faut craindre. Mais, d'autre part, j'ai confiance... Ce qui me frappe, c'est qu'il y a eu beaucoup de crises dans l'Église mais il y en a qui ont trouvé l'Église aussi bien préparée. Prenons par exemple la crise du modernisme vers 1900: à ce moment-là, l'Église était moins bien préparée. Elle avait beaucoup moins d'universités catholiques, beaucoup moins de théologiens, surtout beaucoup moins de laïcs instruits de la doctrine catholique et ayant étudié de beaux ouvrages de théologie dans la langue du peuple.

Je crois que l'Église, à ce moment-ci, est spirituellement plus forte qu'elle ne l'était dans aucune des grandes crises de l'histoire, surtout quand on pense à celle de la Réforme, par exemple. Cela a été une crise très grave et l'Église n'était vraiment pas prête.

Ce qu'il y a de consolant dans mon travail, ce sont les contacts directs avec les personnes... Ce qui est aride, c'est de faire les choses de loin d'après des lettres, des mémoires. Ce qui est difficile, c'est de juger des problèmes de vie humaine à travers les autres et sur un plan très général alors que cela aboutit toujours à des âmes et à des cœurs.

Je voudrais avoir beaucoup plus de contacts avec les gens. Et c'est un des grands problèmes pour tous ceux qui exercent l'autorité. Il y a beaucoup plus d'activités qu'autrefois. Prenons par exemple la conférence des évêques. Autrefois, cela durait deux jours une seule fois dans l'année. Maintenant, cela dure une semaine deux fois par an. Il n'y a pas de semaine où je ne reçois pas des documents de la Conférence des évêques.

Le travail d'administration est beaucoup plus lourd. Il y a le Conseil des laïcs, le Conseil des organismes, le Conseil de Pastorale, le Conseil Presbytéral, autant de rencontres intéressantes mais aussi de rapports à étudier au bureau. L'évêque doit s'occuper des ensembles, mais il désire aussi, comme les fidèles, des contacts personnels.

Un témoignage

De par ses différentes fonctions, l'abbé Guy Blondeau, a été appelé depuis plusieurs années à travailler étroitement avec le cardinal Roy. Nous avons retenu son témoignage qui vient de paraître dans la revue diocésaine "Pastorale-Québec".

Je dirai d'abord que, par tempérament, j'aime mieux les choses faites et les valeurs vécues que les autres non encore vécues. Voilà pourquoi j'aime mieux participer à un vingt-cinquième de mariage qu'à la célébration d'un mariage, je suis plus impressionné par un prêtre de vingt-cinq ans de prêtrise que par le prêtre d'un jour. C'est donc dire que je suis sensible au vingt-cinquième d'épiscopat de notre évêque.

Il y a vingt-cinq ans, j'aurais insisté sur le fait de la jeunesse de Son Eminence; son allure plutôt délicate, et sur mon éblouissement et mon éloignement d'un tel être.

Pendant les vingt-cinq ans, j'aurais pu en parler à certains sommets plus apparents: la grève de l'Amiante, la construction de collèges et du Grand Séminaire, le Cardinalat, le bill

60, la participation au Concile, les charges provinciales, nationales et internationales. En 1971, ce qui me frappe le plus, c'est l'homme qui, comme son tempérament et ses limites, a accepté une charge assez inhumaine... c'est le prêtre fidèle à une cause, serviteur par charge, inbranlable dans la foi et l'espérance... c'est l'évêque qui, comme tous, connaît les changements actuels, est obligé au dialogue, reçoit les problèmes en cascade, doit se servir des mass media, expérimente péniblement la collegialité à tous les niveaux, soit le leadership qui lui est demandé, connaît en même temps la plus grande place que doit prendre chacun des prêtres, religieux et laïcs, est conscient de la fin de l'unanimité, doit compter avec la contestation, a la charge pour sa part du renouveau, restera affublé d'une multitude de charges, doit vivre d'un esprit évangélique peu commun, et doit être perçu comme tel par chacun.

En terminant, je souhaite que les laïcs, les religieux et les prêtres collaborent avec l'Évêque de Québec, et je me réjouis que le canon des célébrations eucharistiques gaitantise nos prières pour notre Evêque.

EVEQUE DEPUIS 25 ANS

Le cardinal Roy

Un homme de profonde sagesse et d'une grande simplicité

Par Thérèse DALLAIRE

"Son Eminence le cardinal Maurice Roy, c'est l'homme le plus complet que j'ai rencontré. Il possède un jugement éclairé, une grande sagesse de décision, une parfaite maîtrise de ses émotions. Tous ceux qui ont travaillé avec lui, découvrent très vite sa vraie grandeur dans sa simplicité et sa distinction qui trahissent sa vaste culture et sa grande charité".

Celui que nous interrogeons s'y connaît en relations humaines. Membre de nombreux conseils d'administration, c'est quotidiennement qu'il coudoie les fortes personnalités du monde de la finance, du commerce et de l'industrie. Pour découvrir la vraie personnalité qui se cache sous le visage un peu émacié que l'on qualifie trop facilement d'austère. Pour découvrir le vrai "moi" du Primat de l'Eglise canadienne, nous avons questionné le laïc qui le connaît sans doute le mieux. Celui qui, parce qu'il collabore depuis 20 ans aux oeuvres du diocésain, et qui siège au comité d'administration des finances du diocèse depuis sa fondation, doit rencontrer Son Eminence plusieurs fois la semaine, M. Paul-H. Plamondon.

— Ne reproche-t-on pas au cardinal Roy, une certaine lenteur dans les décisions à prendre ?...

— "Ce que les gens, trop loin ou beaucoup trop près des problèmes, jugent pour de l'indécision, sont des moments de réflexion nécessaires à une direction sans recul. Fils de juriste, le cardinal fait sans doute sien le principe de jurisprudence qui dit faire perdre aux problèmes leur caractère d'urgence, c'est déjà les ramener à leur vraie dimension et faciliter d'autant leur solution durable. Ce qui dénote d'une grande sagesse. Le cardinal n'est sûrement pas un indécis. Il a innové dans trop de domaines. Il fut le premier évêque à faire appel aux laïcs pour mettre sur pied un comité consultatif dans le domaine des finances du diocèse; à créer des comités qui permettent aux prêtres de son diocèse de partager les décisions: conseil presbytéral, conseil de pastorale etc... Rome d'ailleurs a déjà reconnu la sagesse de décision du primat de l'Eglise canadienne en lui confiant la responsabilité de "Justice et Paix".

— N'avez-vous pas trouvé difficile parfois votre travail de collaborateur ?... difficile de faire accepter vos idées ?...

— "Jamais. Le cardinal par sa grande simplicité nous met parfaitement à l'aise. Le dialogue est très facile. Il est toujours disponible pour me recevoir. Je puis vous dire que depuis 20 ans, je n'ai aucun mérite à travailler avec Son Eminence. J'en retire beaucoup de plaisir, beaucoup de satisfaction. Au cours des quatre années de ma présidence au journal l'Action, jamais il n'est intervenu pour m'imposer son point de vue... jamais il ne s'est ingéré dans l'administration".

S'enfonçant dans son fauteuil et roulant entre ses doigts un cigare qui dégage une douce odeur de rhum, M. Plamondon revit ses souvenirs.

— "C'est à l'automne de 1947, que je fus invité pour la première fois à travailler avec Mgr Roy. De retour de Rome, il avait convoqué 4 ou 5 hommes d'affaires pour leur transmettre le désir du pape d'obtenir du linge usagé pour les populations démunies d'Europe. La demande a été exposée avec tant de simplicité, mais en même temps avec une volonté ferme de venir en aide à ces victimes de l'après-guerre, que nous nous sommes mis à l'oeuvre avec enthousiasme. La population a si bien répondu que nous avons empli l'hospice St-Charles, qu'il a fallu pendant deux semaines l'aide de tous les étudiants ecclésiastiques pour faire le tri du meilleur. Et nous en avons chargé un bateau complet... Ce fut ensuite la présidence de la Fédération des oeuvres..."

— Et la campagne de souscriptions pour le grand séminaire ?...

— "C'était en mai 1957. Son Eminence a invité un petit groupe de diocésains à l'archevêché. Mgr Audet était présent. Il nous a confié le projet de la construction d'un grand séminaire, mis en veilleuse pendant la guerre. Il n'a pas eu à nous faire un long discours. La visite de l'endroit où logeaient les ecclésiastiques a déclenché un sentiment de honte. Un grenier sous les combles, sans eau, sans air... un "nid à feu"... résidence temporaire qui avait duré 30 ans. Mais Son Eminence ne voulait pas pressurer les diocésains, parlait d'une campagne sans trop de publicité... qui rapporterait \$3 millions et demi. Devant l'importance du projet, nous avons averti Son Eminence qu'il faudrait tambours et trompettes et que l'objectif serait fixé à \$5 millions. Il nous a fait confiance. La campagne commençait dès le lendemain... il avait mis à notre disposition \$25,000 pour louer un local et engager le personnel d'un secrétariat. Au terme de la campagne nous lui avons remis \$6,200,000".

La conversation dévie sur la composition du comité d'administration des finances.

— "Son Eminence sait s'entourer de personnes qualifiées. L'équipe se compare avantageusement avec n'importe quel conseil d'administration. En plus des deux évêques auxiliaires, elle comprend le chanoine Christophe Landry, le vicaire général Mgr Paul Nicol, le chancelier Mgr Jean-Robert Hamel et le secrétaire l'abbé Jean Couture".

En poursuivant, M. Plamondon souligne le grand désintéressement de Son Eminence face à l'argent et sa charité discrète. Avant de quitter M. Plamondon j'avance la question:

— Son Eminence parle-t-il de prendre sa retraite ?...

— "Le cardinal n'a pas atteint l'âge de la retraite... il a bonne santé. J'espère qu'elle lui permettra de rester longtemps à la tête du diocèse. Je ne vois personne qui possède les talents et les qualités indispensables pour prendre sa place dans "le temps présent".



● Nous apercevons ici le cardinal Roy en compagnie de ses ouailles en train de marcher pour les pays sous-développés par le biais du Rallye Tiers-Monde. Cette scène a été prise l'année dernière pendant le rallye.

Sa vie

Québec en 1906! Une ville de province disent les Montréalais qui veulent se donner des airs. Une motilité juchée sur le Cap aux diamants, dont la vie se polarise autour d'un parlement vieux de trois siècles, d'une université qui n'a rien de préfabriqué, d'un passé qui attire déjà le tourisme; une autre moitié tout en bas, dont les maisons font la trempe dans le St-Laurent, dont les habitants vivent des goélettes et de leurs hétéroclites cargaisons. Un tout qui se perpétue spontanément à la française, en dépit de l'étranger, celui qui est venu avec Wolfe, il y a longtemps déjà, qui potine aux coins des rues, qui cancanne dans les salons aristocratiques.

Une population d'extrême et de moeurs campagnardes, fraîchement arrivée de la Côte, d'en Bas, d'en Face, de la Beauce, des Iles, l'Île d'Orléans, aussi des îles lointaines qui sont l'irlandaise, l'anglaise, l'écoisaise. La ville a crevé ses remparts et envahit à son tour la campagne.

Une bourgeoisie avec des principes. Quand on songe à tel personnage politique qui n'a que des murales, on mesure le chemin parcouru depuis 60 ans. Cette bourgeoisie même une existence plus close que les Dames Ursulines en leur cloître voisin. L'étranger qui s'amène dans la capitale, surtout s'il arrive de la métropole, en sait vite quelque chose. Cette bourgeoisie a parfois des opinions mais elle ne les baille pas au premier venu.

Le patriotisme de l'époque est neuf, sincère, naïf, vibrant, fait de centenaires, de monuments, de drapeaux, d'hymnes nationaux, de parades, de beaucoup de discours. L'historien Chapais s'affaire à un Talon, à un Montcalm qui seront couronnés par la France, à son histoire politique du Canada qui sera le grand oeuvre de sa carrière de chercheur. La Société du Parler français s'apprête à rassembler tous les fils de la race en un congrès grandiose, 30 ans après la Société St-Jean-Baptiste. Et puis, brusquement, ce sera Bourassa, Laveigne, la guerre, mettant fin à une idylle qui durait depuis la Conquête.

Il n'est pas indifférent que cet homme soit né à cette époque, en ce lieu, dans ce milieu bourgeois dont nos Brutus de cafés-concerts disent tant de mal mais qui les valait dis fois. Qu'il provienne d'une honnête souche paysanne, qu'il puisse grandir dans le terroir littéraire et juridique du Québec d'alors, qu'il rêve de l'avenir en se promenant dans le passé.

Le patriotisme de cet homme sera raciné dans le sol, dans une culture, dans une tradition. Il ne se paiera pas de mots. Il ne fusera pas en tirades déclamatoires, en pérorations stériles contre tout ce qui n'est pas français québécois, comme dirait le Général. Il ira d'instinct vers les valeurs "pérennelles", celles qui soudent les générations et qui font les races, il aura le sentiment de la grandeur, de la souche de la nuance. D'une époque trop occupée à bâtir pour songer à démolir, il tirera cette passade de l'oeuvre solide, longuement murie, accordée aux hommes de son temps et de tous les temps.

Sous le pavé de sa cathédrale, il enfouira cette crypte québécoise faite de ses pèlerinages dans le passé canadien-français et dans les catacombes de la vieille Europe. A l'entrée de son Grand Séminaire cyclopaéen, il stylisera cette première murale qui est un hommage aux pères spirituels de la patrie, une invitation au dépassement, un appel au sacrifice, la réponse de notre peuple à la consigne divine: "Allez évangéliser toutes les nations".

Les notes qui lui arrivent de tout le Canada, de la Nouvelle-Angleterre, de la lointaine Louisiane, retrouvent en lui le passé, toujours vivant, toujours accueillant aux fils lointains. Il raconte les siens aux étrangers qui le visitent, met en valeur leur histoire qu'il connaît étonnamment, leur folklore, leurs oeuvres d'art, anciennes et modernes avec une pente pour ces dernières, les archaïsmes de leur parole, leurs réalisations matérielles. A travers le monde, il sait demeurer lui-même et nous-mêmes, se faire citoyen de l'univers, sans cesser un instant d'être canadien-français. Tout entier à des besognes d'Eglise, à des tâches de sanctification, il est en même temps un fidèle serviteur et un des plus prestigieux ambassadeurs de notre peuple.

Paul-E. GOSSELIN, prêtre

Des vœux

A l'occasion du 25e anniversaire de sa consécration épiscopale, j'offre à Son Eminence le Cardinal Maurice Roy, mon ancien condisciple et mon archevêque, mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux de santé et de succès constant dans sa mission apostolique.

Eugène Marquis
Juge à la Cour supérieure, Directeur suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Forsen et haec olim meminisse juvabit.

XXXXXX

A vrai dire, même auparavant, l'abbé Maurice Roy n'était pas un inconnu à Saint-Victor.

Nous le recevions avec joie même en ses années de philosophie, lors de ses trop courtes visites à son cousin, le Père Henri Roy, le futur fondateur de l'Institut Pie X, alors notre élève.

Plus tard — il était déjà professeur de théologie — il s'intéressa particulièrement à un de nos élèves; ce qui nous valut quelques trop courtes rencontres avec lui. Il aimait, visiblement, à retrouver parmi nous de ses confrères de théologie, et surtout de ses anciens élèves. On devine l'accueil qui l'attendait, et aussi que la joie n'était pas seulement de notre côté.

XXXXXX

En 1936, la santé de l'abbé Roy fut fortement ébranlée et inquiéta vraiment son entourage; ce qui lui valut un long repos, et à nous ce que je vais vous raconter.

Les relations de charité pour les Vocations tardives de sa mère avec le chanoine Bernier l'ont sans doute dirigé de notre côté. Toujours est-il qu'un bon jour nous avions la bonne fortune de l'accueillir comme un grand frère, et... pour un séjour prolongé, ce qui ne gâtait pas notre joie à tous.

XXXXXX

Le fils du juge Ferdinand Roy dut trouver la maison, si accueillante fût-elle, bien peu confortable. L'atmosphère de la maison — M. Bernier a toujours visé à une pauvreté effective pour son Oeuvre —

et aussi les ressources fort limitées nous imposaient la vertu de pauvreté, disons plutôt une austérité spartiate, une austérité pourtant heureuse. L'abbé parut se trouver parfaitement à l'aise malgré tout; il se préparait, à son instu, à son rude métier d'aumônier militaire.

On le logea, selon les possibilités d'alors fort limitées. Jugez-en vous-mêmes. Une toute petite chambre, un lit d'anachorète, une minuscule "commode" et le comble de l'aisance, une table aux dimensions très réduites, flanquée de deux modestes chaises. Nos postulants d'aujourd'hui oseraient-ils même pénétrer dans pareil réduit ?

Il fallait à notre malade beaucoup de repos et de silence. Avons-nous réussi à les lui ménager? Hardi qui oserait l'affirmer. Une maison d'éducation, bourrée à craquer de jeunes adultes, n'est guère propice au repos. Notre hôte n'y a jamais fait allusion: la gentillesse à de ces délicatesses.

XXXXXX

On retrouvait notre abbé aux repas qu'il savait toujours égayer, aux récréations toujours trop courtes à notre gré. Mais l'éducateur qu'il était par vocation, le professeur intéressé aux mouvements des idées contemporaines, sut vite se tailler des occupations capables de l'intéresser et de rendre de réels services.

Ainsi il trouva moyen de lire plusieurs revues ou ouvrages récents et d'en préparer autant de révisions, dont nous étions les premiers à profiter. Le docteur en théologie qu'il était s'intéressait même à l'étude de l'allemand, indispensable pour ses recherches,

XXXXXX

Elèves, comme professeurs, ont profité, presque à son insu, de ses connaissances et de ses activités: il nous donna même quelques causeries ou instructions.

Les élèves n'oublieront jamais qu'il préparait avec eux la pièce, toute neuve à cette époque: Notre-Dame de la Mouise. Elle lui rappelait son ministère en banlieue rouge à Paris; pour nos élèves, c'était comme une fenêtre ouverte sur une vie bien différente de la leur. Peut-être certains d'entre eux, outre les avantages d'une éducation impeccable de la part du professeur, et pour eux d'une initiation à paraître en public, y ont-ils puisé un amour plus prononcé pour les pauvres, surtout pour ceux qui n'ont pas le bonheur de croire.

XXXXXX

L'abbé Maurice avait toujours aimé le bricolage. Il trouva chez nous matière, à exercer ses talents. L'occasion lui en fut fournie par saint Joseph, je veux dire une statue de saint Joseph, à laquelle nous avions beaucoup; nous l'avions érigée en 1923 pour le remercier du retour à la santé du chanoine Bernier, notre fondateur.

Le surcroît l'avait passablement endommagée: saint Joseph avait perdu son épine dorsale. Même pour une statue, ça peut avoir des inconvénients. Heureusement que l'abbé ne fut pas lent à déclarer le défaut. Il auscultait avec soin son patient nouveau genre et, les beaux jours revenus, on pouvait le voir, en sarrau, redonner à notre saint Joseph les os et les muscles disparus, et lui prodiguer la peinture et les couleurs requises. Et ainsi, grâce à notre nouveau

chirurgien, nous avons pu récupérer notre saint Joseph.

XXXXXX

Ce séjour de l'abbé Maurice, notre futur Cardinal, a laissé plus qu'un beau souvenir parmi nous. Nos amions à nous rappeler sa jovialité, ses fines taquineries, son respect de l'autre, son amabilité et, en particulier, cette clarté de pensée, cette façon simple de l'exprimer, ce souci de compréhension et de vérité jamais pris en défaut, que tous peuvent encore goûter dans "La lumière jaillira".

XXXXXX

En 1955, lors de la célébration du 50e anniversaire du sacerdoce du chanoine Bernier, et aussi du tout début de son Oeuvre, Mgr Omer Labbé, alors supérieur, accueillit aimablement l'abbé Maurice Roy, devenu notre Archevêque, et cela à titre d'Ancien de St-Victor. On devine les applaudissements... l'Archevêque loin de décliner le modeste titre, s'en montra au contraire, et s'en montra encore très fier.

XXXXXX

Il fait bon, il fait chaud au coeur de revivre — fût-ce en un éclair — ces humbles souvenirs. Ils nous enseignent que le vrai bonheur n'est pas tellement exigeant, quand le coeur se met de la partie. N'est-ce pas là une des belles leçons que nous puissions retirer de ces brefs à notre gré, avec notre compagne de quelques mois? Les beaux jours revenus, on pouvait le voir, en sarrau, redonner à notre saint Joseph les os et les muscles disparus, et lui prodiguer la peinture et les couleurs requises. Et ainsi, grâce à notre nouveau

Un ancien de l'équipe.



● Le cardinal en conversation avec le pape Paul VI.

EVEQUE DEPUIS 25 ANS

Quelques notes biographiques du cardinal Roy

Son Exc. Mgr Maurice Roy, qui est archevêque de Québec depuis le 1er juillet 1947, est né à Québec, le 25 janvier 1905 de feu M. Ferdinand Roy, juge en chef de la Cour du Magistrat, et de feu dame Mariette Legendre. Après de brillantes études primaires, il poursuivit ses études classiques et théologiques au Petit et au Grand Séminaire de Québec, le 12 juin 1927, il était ordonné prêtre à Québec par Son Exc. le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, o.p., archevêque de Québec.

Le distingué archevêque de Québec a étudié à Rome durant trois ans et il est docteur en philosophie de l'Angélique de Rome et docteur en théologie de la même grande université romaine. Il étudia également en France et en Angleterre. A son retour d'Europe, à la fin de 1945, il était nommé professeur de théologie au Grand Séminaire de Québec.

En 1935, M. l'abbé Maurice Roy rejoignit le corps des aumôniers de l'Armée canadienne et partit de Québec, le 8 décembre 1939 avec le Royal 22e Régiment. Il passa cinq années outre-mer et il revenait en 1945 avec le titre de colonel. Il dirigeait alors un groupe d'aumôniers canadiens.

Le 31 décembre de la même année, M. l'abbé Roy était nommé directeur du Grand Séminaire de Québec en remplacement de Mgr Vandry, nommé recteur de l'Université Laval. C'est le 26 janvier 1946, que Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti annonçait que le directeur du Grand Séminaire de Québec était nommé évêque des Trois-Rivières pour assumer la succession de Son Exc. Mgr J.-O. Comtois, décédé quelques mois auparavant. Il fut sacré en la cathédrale des Trois-Rivières, le 1er mai 1946, par Son Exc. le cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

Quelques mois après la mort du regretté cardinal Villeneuve, survenue le 17 janvier 1947, à Los Angeles, aux Etats-Unis, l'évêque des Trois-Rivières était appelé par S.S. Pie XII à succéder au prince de l'Eglise sur le trône archiepiscopal de Québec. Le 24 juillet, Québec en l'espace accueillait officiellement son nouvel archevêque. Un mois plus tard, Mgr Roy assistait aux magnifiques manifestations religieuses et civiles qui marquaient le centième anniversaire de fondation de la paroisse de St-Basile de Portneuf; c'était sa première sortie officielle en dehors de sa nouvelle ville archiepiscopale.

Mgr Roy s'est penché de façon particulière sur la misère que la dernière guerre mondiale a causée aux différents pays de l'Europe. Voilà pourquoi, le 17 octobre, le jour même de la fête de sainte Marguerite-Marie, l'apôtre de la dévotion à la charité, il forma un comité de citoyens en vue d'organiser une grande quête de vêtements usagés au profit des miséreux de l'Europe.

Jeune homme et jeune abbé, Mgr l'Archevêque s'est particulièrement intéressé au problème missionnaire. Rien de surprenant de constater que le 15 décembre 1947, il était élu président de l'Union missionnaire du clergé.

Quatre avant d'aller visiter lui-même les Iles Philippines au cours de sa tournée pastorale qu'il fit à la fin de 1951 en Corée et au Japon à titre d'ordinaire des Forces armées canadiennes, Mgr Roy donna son approbation aux Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus qui désiraient aller fonder un hôpital aux Iles Philippines.

Le 31 mai 1948, le gouvernement belge créait Son Exc. Mgr Maurice Roy commandeur de l'Ordre de Léopold avec palme et décorait aussi l'éminent prélat de la Croix de Guerre en 1940.

L'Archevêque de Québec est aussi le récipiendaire d'un doctorat d'honneur en philosophie qui lui était décerné par l'Université de Louvain, le 26 janvier 1949.

Il s'est particulièrement intéressé au développement et à la stabilisation des différentes communautés religieuses de son archidiocèse. Le 10 juillet, il répondait au désir des Pères Marianistes qui l'invitaient à bénir leur nouvel institut construit à St-Anselme.

Son Exc. Mgr Roy a toujours eu une préférence bien marquée pour les malades de son diocèse particulièrement ceux qui sont atteints de la tuberculose. Il profite de l'oc-

casion qui fournit la cérémonie de bénédiction des sanatoriums pour s'entretenir avec les patients. Le 18 septembre 1943, il se rendait à Ste-Germaine du Lac-Ste-Charité pour y présider à la bénédiction du sanatorium Bégin.

Le 25 septembre, le distingué archevêque de Québec en présence de milliers de fidèles préside aux grandioses fêtes qui marquèrent à Québec le 3e centenaire du martyre de saint Jean de Brébeuf et de ses compagnons.

A peine un mois plus tard Sa Majesté la reine Juliana, de Hollande, conféra à Son Exc. Mgr Maurice Roy, les insignes de commandeur de l'Ordre d'Orange de Nassau.

Le 7 mai 1950, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, assistait aux fêtes organisées à Boston, à l'occasion du centenaire de fondation de la première paroisse franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre et du cinquantième anniversaire de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique.

Le 10 mai 1950, S. E. Mgr Maurice Roy, présidait à la cérémonie de la translation des restes de Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec. Les restes furent exhumés et transportés dans une chapelle adjacente à la nef de la chapelle extérieure du Séminaire de Québec.

Le 21 mai 1950, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, bénit le nouveau Séminaire de St-Georges de Beauce et le 17 juillet, le nouvelle église de St-Félicien de l'Islet.

Le 5 septembre, il recevait la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite du Dérivateur.

Le 26 octobre, il assiste au dévoilement d'une plaque à la Mémoire de Mère Marie de l'Incarnation, à Tours, en France.

Le 18 novembre, Mgr Roy préside aux émouvantes obsèques des pèlerins canadiens, victimes du mont Oubou. La cérémonie avait eu lieu à Grenoble, France.

Au cours de l'année 1951 en plus de faire la visite pastorale des troupes canadiennes cantonnées en Extrême-Orient qu'il dura quelques semaines, Mgr Roy a participé à l'une ou à l'autre des cérémonies qui ont marqué à Québec les visites de Son Exc. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, du président de la République française, M. Vincent Auriol, et de Sa Majesté la princesse Elizabeth.

Mgr l'Archevêque s'est rendu à Barcelone où il a représenté l'archidiocèse de Québec au 35e congrès eucharistique international. A l'occasion de ce même voyage en Europe, il a été reçu en audience privée par Sa Sainteté Pie XII et plus tôt, il était passé par l'Angleterre et l'Allemagne où il a visité plusieurs centaines de soldats canadiens.

Ajoutons avant de terminer ce bref aperçu de la carrière de Mgr Roy que le Saint-Siège, par un décret, du 26 février 1949, a placé sous la juridiction de l'Ordinaire des Armées, Mgr l'Archevêque de Québec, tous les militaires catholiques inscrits en service actif dans les trois armées; les personnes qui habitent avec ces militaires; les civils qui habitent les garnisons militaires et tous les religieux, hommes et femmes, et même laïcs, qui forment le personnel des hôpitaux militaires.

Mgr Roy est ordinaire des Forces Armées Canadiennes depuis le 8 juin 1946. Il a aussi reçu les titres et décorations suivantes: colonel honoraire, décoration de l'Ordre de l'Empire Britannique (O.B.E.), en 1945; chevalier de la Légion d'Honneur (1947); commandeur de l'Ordre de Léopold avec palme et Croix de guerre belge (1940) avec palme (1943) et commandeur de l'Ordre d'Orange Nassau (1949).

PRIMAT DE L'EGLISE CANADIENNE

Son Exc. Mgr Roy était nommé Primat de l'Eglise canadienne le 25 janvier 1956. Il a été nommé cardinal le 25 janvier 1965. En 1967, il a été nommé président de deux commissions pontificales: la première: La Commission pour l'apostolat des laïcs et la deuxième La Commission pour l'étude des problèmes de justice et paix.

Il a quarante-quatre années de prêtrise, vingt-cinq ans comme évêque et vingt-quatre comme archevêque.

Le cardinal Roy, vicaire aux armées

Dans la longue carrière pastorale de Son Eminence le cardinal Roy, l'on doit rappeler les six années de ministère sacerdotal auprès des militaires. Ce ministère s'est exercé en Europe pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'expérience acquise au contact des aumôniers et des troupes l'a marqué profondément. Personne n'a donc pu s'étonner d'apprendre sa nomination en 1946 comme Ordinaire préposé aux Forces armées canadiennes. Il était alors évêque de Trois-Rivières; la fonction qu'on lui donnait n'était pas nouvelle, mais les conditions dans lesquelles il devait l'exercer, exigeaient bien des adaptations; l'aumônerie militaire organisée rapidement lors de la déclaration de guerre de 1939 devait s'adapter au temps de l'après-guerre.

A titre de pasteur de ce secteur très particulier, le cardinal dut étudier soigneusement la nouvelle situation et travailler à l'édification de structures aptes à promouvoir le bien spirituel des catholiques engagés dans la vie militaire.

Premier responsable de ce diocèse appelé le Vicariat aux Armées canadiennes, le Cardinal Roy exerce une tâche essentiellement pastorale quoique intimement reliée aux implications de la vie militaire et aux normes fixées par le Gouvernement canadien.

Par fonction, le cardinal entretient des contacts réguliers avec les autorités fédérales, plus particulièrement le ministre de la Défense nationale, pour assurer le bien-être spirituel des 75,000 catholiques qui lui sont confiés. Il se doit aussi de pourvoir au recrutement d'aumôniers compétents et assez nombreux pour répondre aux exigences du milieu. Ces aumôniers, actuellement au nombre d'une centaine, prêtres diocésains ou religieux, sont fournis par les différents évêques et les congrégations religieuses. Ils sont prêts au Vicariat pour une période déterminée et sont alors placés sous la juridiction immédiate de l'Ordinaire des Forces armées. C'est en collaboration avec eux que le cardinal exerce principalement sa fonction pastorale.

Fonction extrêmement délicate, puisque les prêtres et les fidèles de ce diocèse particulier composent une mosaïque très étendue. Venant de tous les coins de notre immense pays, apportant chacun sa mentalité et sa culture propre, ils travaillent à des tâches bien spécifiques et dans un climat pas toujours favorable à l'esprit chrétien. La tâche du vicaire aux Forces armées consiste à saisir les divers points de vue qui s'affrontent et à animer le zèle pastoral des prêtres appelés à servir dans les bases militaires canadiennes disséminées à travers le monde. Depuis 1963, l'Ordinaire aux Armées peut compter sur le concours d'un évêque auxiliaire faisant fonction de vicaire général.

Au cours des vingt-cinq dernières années, le vicaire aux Forces armées, dont la juridiction n'est pas nécessairement liée à un territoire, a parcouru les principales régions du Canada, visitant ses fidèles aussi bien en France, en Allemagne qu'en Extrême-Orient, particulièrement lors de la guerre de Corée.

Cette visite pastorale l'a amené à donner le sacrement de confirmation, non seulement aux enfants des militaires, mais souvent à des adultes récemment passés à la foi catholique. Les aumôniers ont toujours en effet entretenu avec les non-catholiques des relations cordiales et ont développé, avant même le Concile Vatican II, un climat d'œcuménisme avec les ministres non catholiques, engagés dans l'aumônerie militaire.

Il faut avoir vu le cardinal Roy, parcourant les divers secteurs de bases militaires, multipliant les contacts avec le personnel militaire de toutes conditions, aussi à l'aise avec l'officier le plus haut gradé qu'avec un humble caporal, pour saisir l'ascendant qu'il peut avoir au sein de son "Vicariat". Il contribue puissamment, par son affabilité, sa présence attentive, à donner de l'Eglise catholique une image attirante et par là même à faire mieux connaître et mieux aimer le Seigneur.

René Adam, ptre, Chancelier du Vicariat 1948-1965



Le cardinal Roy a exercé un ministère auprès des militaires durant la Deuxième Guerre mondiale et cette expérience l'a marqué profondément. Alors qu'il était évêque de Trois-Rivières en 1946, il fut nommé Ordinaire préposé aux Forces armées canadiennes. Il occupa cette fonction dans des conditions qui exigeaient bien des adaptations. Car après la guerre, l'aumônerie militaire devait s'adapter au temps. A titre de pasteur du Vicariat des Armées canadiennes, le cardinal dut étudier soigneusement la nouvelle situation et travailler à l'édification de structures aptes à promouvoir le bien spirituel des catholiques engagés dans la vie militaire.

Le témoignage d'un confrère

Son Eminence le cardinal Maurice Roy célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de son épiscopat. A titre de confrère de classe de notre archevêque, le journal "l'Action" me demande un rappel de souvenirs en hommage à notre jubilaire.

L'élevation de l'abbé Maurice Roy à l'épiscopat n'a surpris personne, encore moins ses condisciples. Nous pouvions tous nous rappeler ses talents exceptionnels, la richesse de son

savoir et de sa culture, la dignité et la simplicité de ses manières, le zèle apostolique dont il a fait preuve, d'abord auprès des futurs prêtres et des étudiants de l'université, ensuite durant la Deuxième Guerre mondiale, au sein de l'Armée canadienne dont il devint très tôt l'aumônier en chef.

Toutes ces qualités et cette très riche expérience pastorale le recommandaient, on ne peut mieux, aux responsabilités d'un chef d'E-

glise. Nous savons que le délégué apostolique d'alors l'avait prévenu de cette éventualité, dès son retour au pays, à la fin des hostilités.

A ce moment même, le diocèse des Trois-Rivières perdait son évêque dans la personne de Son Excellence Monseigneur A.-O. Comtois. Le candidat à la succession était vite trouvé. C'était celui que le cardinal Villeneuve (dans le secret des dieux) venait à peine de nommer supérieur du

Grand Séminaire de Québec. Le sacre eut lieu le 1er mai 1946, dans la cathédrale du nouvel évêque. Toutefois, dans le plan providentiel, ce premier poste ne devait servir que de tremplin ou de préparation au siège métropolitain de la capitale.

De fait, un an plus tard, l'archevêque de Québec dédaignait à son tour. Une succession de très grande importance s'ouvrait alors en raison de la primauté du Siège (qui sera officiellement reconnue quelques années après, en 1956) et de la personnalité du cardinal défunt.

Peu le savent, mais ici, une décision était déjà prise en haut-lieu: il n'était pas question cette fois-ci, à la suite de deux évêques tirés du clergé religieux (un Dominicain et un Oblat de Marie-Immaculée) de puiser à cette même source: le nouveau Pontife devait être pris dans les rangs du clergé diocésain.

Après consultation, il devint évident que le candidat préféré serait le jeune évêque des Trois-Rivières: En effet, n'était-il pas originaire d'une famille très distinguée de la Vieille Capitale; formé selon les meilleures traditions du Séminaire de Québec, voire des grandes écoles de Rome; ex-professeur de la Faculté de théologie de l'Université Laval, et associé à la refonte de sa charte canonique; déjà rompu à l'administration pastorale, soit d'effectifs religieux, soit d'une Eglise diocésaine; enfin, combien apprécié pour son tact et sa prudence dans l'exercice de telles fonctions et dans les rapports qu'elles ont très souvent avec les autorités civiles ou politiques?

Comment porter allègrement la totalité de pareilles charges dont une seule suffirait à absorber les énergies d'un homme courageux? — C'est là le secret du cardinal Roy. Grâce à son tempérament plutôt calme, à sa foi toute simple et inébranlable en la divine Providence et aux secours qu'elle ne manque pas de lui fournir, il sait envisager, au jour le jour, son devoir et le remplir avec la plus grande fidélité.

En somme, très humblement, il sait faire siennes les moeurs de l'Eternel, adoptant volontiers le rythme de ses décisions, chaque fois qu'il le juge utile ou nécessaire. Marcher au pas de Dieu, n'est-ce pas la règle la plus sûre?

La nomination, publiée le 1er juillet 1947, suscita une grande espérance et une immense joie. Dès son arrivée à Québec, Ernest Lemieux, ptre



Le cardinal Roy donne ici l'exemple en offrant son sang pour les malades lors d'une clinique de la Croix-Rouge portant son nom et ayant lieu une fois l'an.

L'évêque et l'opinion publique

Courrier. Documents. Journaux. Revues. L'avalanche quotidienne suffirait à occuper chaque journée. L'évêque d'aujourd'hui est libéré d'occupations trop protocolaires, de tâches de représentation et aussi de la part jadis artificielle des fonctions liturgiques qu'on lui attribuait. Mais il pourrait s'occuper entièrement à son bureau. Le poids de l'administratif devient très lourd: c'est une conséquence de notre société. D'autres professions en souffrent aussi que moi. J'envoie cependant la liberté d'esprit et la mobilité permise aux évêques du Tiers-Monde que j'ai vus dans leurs missions. Il faut certainement une vigilance attentive pour desserrer l'étouffement d'une gestion épiscopale qui serait bureaucratique, administrative, "technocratique" comme d'aucuns l'ont reproché aux évêques ces dernières années.

L'évêque est de plus en plus livré à l'opinion publique. Nouvel évêque, j'ai eu beaucoup de peine à m'habituer à être un personnage dont on parle, au sujet duquel on écrit, qu'on présente dans la presse. Il faut cependant se soumettre à cette loi et, par une interaction des moyens d'information sur le personnage et le comportement ou sur le portrait qu'en retiennent les mass media, il faut tendre à être, à travers ce prisme parfois déformant mais surtout ce miroir grossissant, un témoin personnel de l'Evangile, un signe de justice, d'intériorité, et d'amour vécu en vérité. Jamais peut-être mieux qu'à travers ce bassin collecteur de nos faits et gestes que sont la presse ou le radio, je n'ai compris la parole du Baptiste: "Il faut qu'il grandisse et que je diminue". J'ajouterais: il ne faut cependant pas que je me cache; mais pour que Lui, le Christ, puisse apparaître même à la masse.

UN EVEQUE (Pastorale-Québec, no 8)



● L'OEIL DU MAITRE. — M. Robert Saget, chef du restaurant "EN PLEIN CIEL" de la Tour Eiffel examine son "omelette surprise Tour Eiffel" dont il a confié la recette à la Maison Jas. Hennessy et Co. de Cognac, France à l'intention des fins gourmets du Canada. Madame de Pracontal, épouse du directeur général de la Maison Hennessy, le comte Alain de Pracontal, est ici témoin de cette réussite culinaire.

Omelette surprise "Tour Eiffel"

Le consulat français recevait ces jours derniers les membres de la presse québécoise à un déjeuner de gourmet à l'occasion de la visite de la Vieille Capitale du comte Alain de Pracontal, directeur général de la Maison Hennessy, de Cognac, France.

À l'intention des lectrices des pages féminines, toujours intéressées par les bons plats, on a su la gentillesse de nous remettre la recette pré-

parée à leur intention par M. Robert Saget, chef du restaurant de la Tour Eiffel.

POUR 4 PERSONNES

- 2 jaunes d'oeufs
- 2 tasses de sucre en poudre
- 1 gousse de vanille
- 4 biscuits à la cuillère ou 1 tranche de génois
- 12 blancs d'oeufs
- 8 boules de glace vanille
- 1 verre à liqueur de Cognac HENNESSY
- mettre les jaunes d'oeufs dans une terrine
- Ajouter une demi tasse de sucre en poudre

- y joindre les graines de la gousse de vanille
- mélanger jusqu'à consistance de pâte
- placer les biscuits sur un plat
- verser le cognac Hennessy pour imbiber
- monter les blancs d'oeufs en neige ferme
- sucrer avec le reste du sucre en poudre
- mélanger délicatement les blancs d'oeufs montés à la

composition de jaunes d'oeufs

- recouvrir la glace de ce mélange
- former l'omelette avec une spatule
- décorer au goût avec une poche munie d'une douille cannulée
- mettre au four chaud environ 4 minutes
- flamber au cognac Hennessy

N. B. (Pour faciliter le flambage du Cognac le faire réchauffer au préalable).

Horizon 2000

Par Thérèse Dallaire

Un volume de plus de 400 pages divisés en 26 chapitres destiné à tous les jardiniers amateurs et aux horticulteurs "en herbe", à ceux qui commencent à s'intéresser aux fleurs annuelles, aux fleurs vivaces, aux arbrisseaux, aux arbustes d'ornement et aux arbres fruitiers. Une encyclopédie du jardinier horticulteur rédigée par l'un des plus grands spécialistes dans ce domaine au Québec, M. W. H. Perron, et publiée aux Éditions de l'Homme.

M. Jean-Charles Magnan, agronome, membre de l'Association canadienne des rédacteurs agricoles et de l'Académie d'agriculture de France, qui a signé la préface du livre, souligne que l'ouvrage de M. Perron, abondamment illustré, part des réalités pour nous conduire à la réussite. C'est un ensemble de règles, de conseils et de recettes qui permettront aux intéressés d'arriver à des résultats heureux et profitables.

Le premier chapitre s'ouvre sur quelques principes d'embellissement... puis après avoir parlé de la ferme au deuxième chapitre, l'auteur traite du gazon, des mauvaises herbes et de quelques insectes nuisibles. Quelques-uns de ces articles ont été publiés dans la revue l'Agriculture. Ce qui a retenu surtout notre attention ce sont les chapitres traitant des suggestions pratiques pour la culture du rosier; les oignons à fleurs; les boîtes à fleurs; les fleurs annuelles; les outils du jardinier-horticulteur.

Nous sommes assurés, que comme nous, vous apprécierez beaucoup ce livre qui parle aussi de la plantation, la taille et l'entretien des arbres, arbrisseaux et arbustes. (En vente à la Librairie de l'Action).

ENCYCLOPÉDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR

W.H. PERRON Embellissons nos demeures en approfondissant nos connaissances en horticulture



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

confectionnez-les vous-même!



9118 SIZES 7-15
Marianne Martin

7218
Alice Brooks

Promettez-vous cet ensemble. Il vous ira à ravir. Robe à plis plats sur le côté avec boutons décoratifs. Modèle jeune et séyant. Demandez le patron 9118, Jr Miss 7, 9, 11, 13, 15.

Mettez de la couleur sous vos pieds. Ces tapis seront votre décoration favorite. Demandez le patron 7218, neuf modèles exquis.

Service des patrons, L'Action, C.P. 1727, Québec 2, P.Q.
Prix : 75¢ par patron

Seuls les mandats-poste et les chèques payables au pair à Québec sont acceptés. NE PAS ENVOYER DE MONNAIE NI DE TIMBRES-POSTE. Ces patrons ne sont pas échangeables. Ils sont habituellement livrés dans un délai de 15 à 20 jours. Les instructions sont en anglais seulement. Toute commande doit être envoyée pas plus tard que 2 mois après sa publication.

Ci-inclus \$ (les timbres ne sont pas acceptés)
Patron no : _____ Tailles : _____
Patron no : _____ Tailles : _____
Nom : _____
Adresse : _____

Utiliser les aérosols avec précaution

Avec la belle saison qui approche, l'utilisation d'une vaste gamme de produits vendus en aérosols va bientôt battre son plein. Le Conseil Canadien de la Santé Familiale vous recommande de ne les employer qu'avec d'extrêmes précautions. Qu'advient-il de ce brouillard que vous avez libéré de l'aérosol? Si vos yeux vous de permetaient, vous pourriez voir que ce nuage ne se disperse pas tout simplement dans l'air. Bien au contraire, il se dépose sur toutes les surfaces qui l'avoisinent. Les enfants comme les adultes en respirent les émanations. Il se disperse sur les récipients non couverts, sur les aliments en préparation, à la surface des verres de lait et autres boissons. Les comptoirs, le poêle, la table de la cuisine, rien ne lui échappe. Le Conseil, un organisme

fondé pour encourager la sécurité au foyer vous donne ces conseils pour remplir les aérosols en toute sécurité: Lisez attentivement et entièrement l'étiquette... et suivez-en les directives à la lettre. Vous constaterez que certains insecticides contiennent des produits chimiques inflammables. L'étiquette vous recommandera de ne pas fumer et de ne pas vaporiser une pièce où brûle une flamme nue, comme celle de la cuisinière à gaz par exemple. Vaporisez en tenant le bidon loin de vous, pour éviter d'absorber l'insecticide. Si vous vous en servez à l'extérieur, vaporisez dans la direction du vent. Avant de vaporiser une pièce, assurez-vous que vos enfants n'y sont pas. A l'extérieur, gardez-les à bonne distance de l'endroit où vous avez vaporisé l'insecticide.

Les aliments ou de servir un repas. Lorsque vous aurez terminé la vaporisation d'un insecticide ou d'un autre produit, rangez-les hors de vue et hors de portée des enfants. Si votre enfant, en vaporisant un insecticide ou un produit chimique quelconque, s'en introduit dans les yeux, lavez-le immédiatement avec de grandes quantités d'eau tiède. La meilleure méthode consiste à lui faire tourner le dos au lavabo de façon que son visage se trouve directement sous le robinet. Si la rougeur ou la douleur persistent, emmenez-le immédiatement chez un médecin. Si votre enfant s'est vaporisé de l'insecticide dans la bouche, téléphonez au centre anti-poison de votre localité.



● Grâce à un nouveau filtreur, l'eau polluée devient limpide comme du cristal. Mis sur le marché par une maison américaine, le filtre est fait de charbon de bois et ne demande aucun système de plomberie, ou de connection électrique. Il enlève efficacement le goût du chlore et d'autres substances additionnées à l'eau en vue de la rendre potable.

Yvette Bureau
LINGERIE - CORSETERIE
VETEMENT SPORT
150 ouest, St-Vallier, Québec 8
Tel. : 525-5033

ORGANISATION de RECEPTIONS de tous genres
Si vous avez une réception à donner, confiez-en l'organisation à un homme d'expérience.
Votre hôte : ALAIN
842-3597

Votre boutique de grâce et féminité
Grace
BOUTIQUE ET PRÉ-NATALE
694 rue St-Jean — 523-8754
Place Laurier — 653-2333

MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES
VASTE CHOIX
PRIX TRÈS AVANTAGEUX
Le rendez-vous des FUTURS MARIÉS
Gaston LEVESQUE inc.
100 rue Chabot, Ville-Vanier — 683-3471

Mesdames, Mesdemoiselles,
Confiez l'entreposage de vos précieuses fourrures à des experts en la matière. Voûtes modernes à l'épreuve du feu, vol, mites. En plus, vos fourrures seront assurées pour l'année entière si vous le désirez.
Un simple appel téléphonique et nous irons chercher vos manteaux. N'hésitez pas à faire réparer ou modeler vos manteaux, ces derniers seront minutieusement examinés à leur arrivée.
Tirage de 15 nettoyages "Marandizing" parmi les clients de l'entreposage.

INVITATION DE M. GERMAIN BLCUIN
SERVICE PROMPT ET COURTOIS
TEL. : 523-4434

MFA
HECTOR POTRAS
FOURRURES
699, 3e AVENUE, QUEBEC



L'Action Tél.: 522-4771
3, Place Jean-Talon, C.P. 1727
L'ACTION, quotidien catholique a été fondé en 1907.

Les employés de L'ACTION, journal et imprimerie sont membres du Syndicat National de l'imprimerie de Québec (C.S.N.) Inc. affilié à la Fédération Canadienne de l'imprimerie et de l'Information C.S.N.

TARIF D'ABONNEMENT A "L'ACTION"
VENTE AU NUMERO 15¢

Livraison par porteurs aux endroits ci-dessous:
Ancienne-Lorette, Beauport, Cap-Rouge, Champlain, Charlesbourg, Charny, Courville, Dubouche, Giffard, Gros-Pin, Lac St-Charles, Les Saules, Lévis, Loretteville, Neuchâtel, Notre-Dame des Laurentides, Orsainville, Québec, St-David, St-Émile, Ste-Foy, St-Romuald, Sillery, Village Huron, Ville de Vanier, Ville Montmorency.

60 CENTS PAR SEMAINE OU
\$25.00 par année 6 mois \$13.00
3 " 7.00
1 " 2.50

40 CENTS PAR SEMAINE OU
\$20.00 par année 6 mois \$10.50
3 " 7.00
1 " 2.00

États-Unis: \$36.00 par année 6 mois \$19.00
3 " 13.00
1 " 3.00

Pays étrangers: \$50.00 par année 6 mois \$25.00
3 " 17.00
1 " 4.50

COUPON D'ABONNEMENT
L'ACTION C.P. 1727 QUÉBEC 2, Qué.
J'inclus le montant de ... mois d'abonnement.

TARIF DES PETITES ANNONCES
Annonces ordinaires:
Nombre de mots 1 jour 3 jours cons. 6 jours cons.

Agences matrimoniales
PERSONNES séparées, veuves, célibataires. Venez au Club Social Muguet, 865 de la Reine, le samedi, tél.: 523-1321 soir.

Animaux à vendre
Eleveurs, échangeons, achetons, vendons. Chiens tous races, Boston Bull, Palmstein, Terre-Neuve, Colley, Cocker, Berger Allemand, Boxers, Caniches, Auteurs, Chats siamois, Poultes, Poulettes, etc.

Argent à prêter
ARGENT A PRÊTER, en première hypothèque, résidentiel ou commercial, sur immeubles dans la Cité de Québec et banlieue. Bailleur, Carré & Latorce, notaire, 88, Desjardins, Québec. Tél.: 525-4637.

A vendre - Divers
CAUSE DE DÉPART MENAGE neuf à vendre, valeur \$3,000, pour \$1,500. Tél.: 626-1108.

Camping
VILLE Vanier Sport et Camping. Vente tentes-roulottes et roulottes de voyages neuves, usagées, dépositaire motos Pony Bikes, Cadet et Bergaron Meubles. Tél.: 527-7744.

Chambres à louer
Chambre double et simple, permis de cuisine, chauffée, éclairée, eau chaude, tél.: 653-9837.

Chambres et pension
CHAMBRE à louer et pension si désiré, personne pouvant louer des références. Tél.: 524-6861.

Commerce à vendre
Lac privé à vendre, avec grand terrain, eau courante, 15 milles centre ville, environ 3 milles Rond-Point, Lévis. Tél.: 837-4976.

A vendre - Divers
Chauffage à air chaud, neuf, aucun compteur, 1er paiement en octobre, 6% intérêts. Tél.: 663-0954.

COMMERCES à vendre
Épicerie licenciée à vendre avec résidence. Dans centre touristique très bon poste pour boucher à l'année. Québec. Tél.: 663-0954.

Clavigraphes
CLAVIGRAPHES TOUTES MARQUES A LOUER - \$7.50 par mois ou 3 mois \$18.00. GERALD MARTINEAU, 485, Boul. Langlois, Québec. Tél.: 525-5156.

UNDERWOOD
CLEMENT & CLEMENT Inc., 555, boulevard Charest Est, Québec. Tél.: 522-9244.

Distributeurs demandés
DISTRIBUTEURS DEMANDES
Grand Prix
Nous sommes à la recherche d'hommes sérieux devant devenir distributeurs de produits chimiques.

Entrepreneurs
LE MENUISIER MOBILE ENR.
Constructions et réparations de tous genres. 20 ans d'expérience. Prop. P.-E. Cayer, 1205, Marcel, Quartier Laurentien, Ste-Foy. Tél.: 872-3557.

Femmes, filles deman.
Temps partiel, 3 soirs par semaine, 2 heures chaque soir environ \$35.00. Auto utile. Tél.: 653-9712.

Foin
Foin à vendre, excellente qualité. Tél.: 828-827.

Hommes demandés
Mécanicien automobile, très bon salaire pour homme d'expérience, ouvrage à l'année. Garage François Hébert, 714 Côte Franklin, tél.: 527-3601.

Immeubles
FIDUCIE DU QUEBEC COURTIER
Fiducie des caisses populaires confiez nous la vente de vos propriétés ou commerces dans Québec et banlieue.

Chambres à louer
Chambre double et simple, permis de cuisine, chauffée, éclairée, eau chaude, tél.: 653-9837.

Chambres et pension
CHAMBRE à louer et pension si désiré, personne pouvant louer des références. Tél.: 524-6861.

Commerce à vendre
Lac privé à vendre, avec grand terrain, eau courante, 15 milles centre ville, environ 3 milles Rond-Point, Lévis. Tél.: 837-4976.

Logements à louer
5 grandes pièces, moderne, St-Pascal, chauffé, eau chaude \$125.00 libre 15 juin. 1570 de Nevillville, Apt 4, tél.: 661-5458 soir.

Logements à louer
Quartier Limoilou, Mai - Juin - Juillet, neuf, 4 et 5 pièces, 3 pièces meublées, \$125. ou semi meublées, chauffé, éclairé, laveuse-sécheuse, buanderie. Tél.: 623-5391.

Logements à louer
Sillery logement 2 1/2 pièces, chauffé, meublé, éclairé, près Université et centre d'achats, tél.: 527-4469.

Logements à louer
Logement à louer, près Collège, 3 1/2 pièces, chauffé, très propre, \$80.00. Paroisse St-François-d'Assise, Tél.: 626-2936.

Logement à louer, 2 1/2 pièces, chauffé, meublé, éclairé, 30, Ste-Ursule, libre mai, tapis mur à mur, bonnes conditions. Tél.: 3-24483 30-4 (2 fs) 118.

DUBERGER, neuf, 6 pièces, chauffé, eau chaude fournie, stationnement, libre. Aussi 5 pièces, neuf, chauffé, eau chaude fournie, stationnement, juin. Tél.: 681-5520.

Immeubles
BELVEDÈRE LTÉE
VOUS OFFRE

ST-JEAN-BAPTISTE, propriété de 4 logements, non chauffé, brique. Acompte \$3,000.

ST-PASCAL, propriété de 5 logements chauffés, brique, grand logement de 7 pièces. Acompte \$10,000.

HAUTE-VILLE, centre d'achat, bien situé, gros revenus. Acompte \$100,000.

VILLE VANIER, propriété de 5 logements, non chauffé, réglemeent de successeur.

LES SAULES, propriété de 2 logements, chauffé, en bon ordre. Prix \$23,000.

DUBERGER, propriété de 6 logements, chauffés, bien situés. Acompte \$12,000.

CENTRE-VILLE, maison de 15 chambres, chauffé, brique, gros revenus. Acompte \$15,000.

COMMERCES
BANLIEUE, magnifique magasin avec logement de 6 pièces, le chiffre d'affaires de l'épicerie a été de plus de \$325,000.

HAUTE-VILLE, taverne très bien située, bonnes affaires Ac. \$20,000.

BANLIEUE, restaurant licencié avec bar, gaz et grand logement. Acompte \$15,000.

CENTRE-VILLE, tabagie très bien située, bons revenus. Acompte \$4,000.

CENTRE-VILLE, restaurant bien équipé, bons revenus. Acompte \$4,000, accepterais chalet pour la balance du prix demandé.

ST-ROCH, tabagie bien située. Prix \$6,000.

A LOUER
HAUTE-VILLE, équipement d'épicerie ainsi que le local, prix d'aubaine.

ARGENT à prêter en 1ère et deuxième hypothèques, aussi achat de balance de prix de vente.

MAISONS ET COMMERCES DEMANDES
Nous avons des demandes pour l'achat de propriétés de 4-6-8-12 logements et plus. Avons du comptant. Nous avons une grande demande pour commerce de tout genre, restaurant, tabagie etc.

IMMEUBLES BELVEDÈRE LTÉE
COURTIERS 681-6358
873 St-Vallier Ouest

Logements à louer GIFFARD
APPARTEMENTS HELENE BOULE
1 1/2 - 3 - 4 - 5 PIÈCES meublées et non meublées.

Vaste choix d'APPARTEMENTS QUÉBEC ET LES ENVIRONS
COURTIERS EN 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, 6 pièces IMMEUBLES

PLACE DE LA CONCORDE, 3180, BOUL. NEILSON, STE-FOY, RÉSERVEZ DES MAINTENANT

Maisons à vendre
Cause de maladie, au 245 - 54e Rue Ouest. Charlebourg, tél.: 626-5753.

SI VOUS DEMENAGEZ A QUÉBEC BIENTÔT
consultez-nous dès maintenant pour l'acquisition d'une MAISON UNIFAMILIALE

YVES GERMAIN LTEE
321, ST-PAUL, QUÉBEC
TEL: 529-8121

Maisons demandées
Avons acheteurs sérieux maison seule ou revenue, Québec Banlieue, payons comptant dans tous les secteurs, pour un succès assuré dites-nous toujours avec Canadiens c'est certain immeubles Canadien "Courtiers" 529-6178.

QUI DIT VRAI?
Le prix d'une propriété ne doit pas dépendre des seuls descripteurs du vendeur et de l'acheteur, que ce soit pour acheter ou vendre une valeur immobilière. FIDUCIE Canadienne service de vente d'immeubles. TRUST GENERAL DU CANADA, la plus importante Société de Fiducie Canadienne française. Téléphone: 529-5311.

MARCHANDISES sèches
MARCHANDISES colporteurs, portez attention. Demandez notre nouveau catalogue illustré, envoyé gratuitement vous démontrant assortiment complet de marchandises pour hommes, dames et enfants. Une visite vous convaincra de l'immense choix à prix défiant toute compétition. Montreal Jobbing Limited, 857-859 Est St-Joseph, Québec, P.Q. 24009 15-4 (24 fs) March. Sèches

MATÉRIELS construction
MATERIAUX neufs et usagés de toutes sortes, plomberie, etc. Prix d'aujourd'hui. Modern Plywood Ltd., 74 BOUL. PIERRE, Ville Bélair. Tél.: 842-1911.

Médecins
DR CHARLES RINFRÉ, voies urinaires, petite chirurgie, maladies vénériennes, 885 Est St-Joseph, Tél.: 524-0051.

Meubles à vendre
CENTRE D'ECONOMIE Meubles Neufs et Usagés 77 St-Vallier est - 525-8155

Terrains à vendre
CHARLESBOURG EST, magnifique terrain à construire, 125 x 100 Pds. Prix d'occasion, Raymond Bélanger, notaire. Tél.: 523-5352.

BRIDGE CONTRAT
Par Louise-F. PARADIS Maître Br.

LE COUP EN BLANC
Ce sujet a déjà été examiné par nous lorsqu'il a été question de l'affranchissement des longueurs. Nous revenons toutefois à l'étude de ce coup étant donné sa fréquence.

Quand faut-il faire un coup en blanc?
Les principales situations où ce coup s'impose sont les suivantes:

a) L'affranchissement d'une longueur lorsqu'on n'a pas de rentrées suffisantes.

b) L'épuisement d'une couleur chez l'un des adversaires.

c) lorsqu'il faut éviter de donner la main à l'adversaire dangereux.

d) la préparation d'un squezec.

Étudions ces situations sur un exemple.

SAMEDI, 1er MAI 1971
S. Joseph, artisan

Les marées, samedi 1er mai
Basses: 5.25 a.m. - 6.35 p.m.
Hautes: 10.45 a.m. - 11.35 p.m.

3e dimanche après Pâques
Les marées de dimanche, 2 mai
Basses: 6.20 a.m. - 7.35 p.m.
Haute: 11.50 a.m.

PHASES DE LA LUNE EN MAI
Premier quartier le 3, à 9 h. 24 a.m.
Pleine lune le 10, à 6 h. 34 a.m.
Dernier quartier le 17, à 9 h. 15 p.m.
Nouvelle lune le 24, à 7 h. 32 a.m.
Premier quartier le 31, à 7 h. 42 p.m.

SOLEIL:
Lever: 4.8
Coucher: 1.7
LUNE:
Lever: 11.24
Coucher: 1.34

SUD OUEST
1 Pique Passe
3 Piques Passe
Passe

NORD EST
1 Sans-Atout 2 Coeurs
4 Piques Passe

Arts et littérature par Georgette Lacroix

Texte rédigé par GEORGETTE LACROIX... pour ARTS & LITTÉRATURE... CHRC FM STEREO... samedi soir de 7.30 à 8 heures.

ARTS ET LITTÉRATURE : éditions ROBERT LAFFONT

Il y a quelques mois, un dimanche d'hiver à Lauzanne, BERNARD CLAVEL, auteur de plusieurs ouvrages de réputation universelle, rencontra l'homme qui sauve les enfants, celui qui est l'esprit, le cœur, et l'âme du mouvement Terre des Hommes, mais dont le nom ne sera pas prononcé, car il refuse toute forme de publicité. La rencontre de cet homme et la découverte, à travers lui, des abîmes de souffrance où la misère et la guerre jettent les enfants sur toute la surface de la terre ont décidé BERNARD CLAVEL à pousser un cri d'alarme, un cri qui tente de secouer l'indifférence générale et son cri est ce livre qui a pour titre LE MASSACRE DES INNOCENTS publié par les éditions ROBERT LAFFONT.

Ce geste pour BERNARD CLAVEL, ce cri qu'est LE MASSACRE DES INNOCENTS révèle une fois de plus la sensibilité, la chaleur humaine et la générosité de BERNARD CLAVEL qui excelle dans la description comme dans l'analyse des milieux populaires, des figures généreuses et passionnées où l'on retrouve l'homme, avec ses joies, ses douleurs, ses espoirs et ses amours.

BERNARD CLAVEL dit au début de son livre : "je voudrais par ce livre, que chacun prenne conscience de ce qui se passe dans le monde et de cette vérité que nous pouvons toujours, quelle que soit notre situation, accomplir un geste pour porter secours à des innocents. Ce geste, pour l'auteur de : L'ESPAGNOL... L'OUVRIER DE LA NUIT... LE VOYAGE DU PÈRE... LE TAMBOUR DU BIEF... L'ESPION AUX YEUX VERTS... LES FRUITS DE L'HIVER... ET LA GRANDE PATIENCE, c'est d'avoir écrit LE MASSACRE DES INNOCENTS. Pour chacun de nous c'est d'acquiescer ce livre, d'abord pour savoir et ensuite pour participer à l'œuvre de sauvetage mené par Terre des Hommes, car les droits de l'auteur comme le bénéfice de l'éditeur sur cet ouvrage sont intégralement versés à Terre des Hommes pour l'édification d'une nouvelle maison d'accueil à Massongey en Suisse, là où déjà tant d'enfants ont retrouvé la vie.

Toujours aux éditions ROBERT LAFFONT : MOI JUIF PALESTINIEN, un ouvrage de CLAUDE RANEL dans la collection "LIBERTÉ", dirigée par JEAN-FRANÇOIS REVEL; un ouvrage sur l'Etat d'Israël, un peu plus de vingt ans après sa fondation et aussi cet ouvrage de JEAN-FRANÇOIS REVEL lui-même, NI MARX NI JESUS où la nouvelle révolution mondiale est commencée aux Etats-Unis.

Les précédents ouvrages politiques de JEAN FRANÇOIS REVEL... "LE STYLE AU GENERAL", "EN FRANCE, LETTRE OUVERTE A LA DROITE", analysaient le contraste qui existe à notre époque entre l'archaïsme du pouvoir politique et le modernisme technologique, moral et culturel des sociétés en économie de croissance. Actuellement un processus est en cours aux Etats-Unis vers l'invention d'un nouveau type d'autorité politique adapté aux aspira-

tions du monde moderne et c'est ce phénomène, qui, sur la base de la première révolution américaine, née du XVIIIe siècle, mérite le nom de seconde révolution américaine, modèle possible d'une seconde révolution mondiale.

En effet, c'est en Amérique que pour la première fois dans l'histoire, une masse puissante a protesté contre l'impérialisme de son propre gouvernement, qu'a commencé la révolte des jeunes, le combat pour l'égalité réelle des sexes, le reflet de toute répression morale et même, à travers les souffrances, l'invention d'une société multiraciale et d'un polycentrisme culturel.

L'Amérique est en train de créer un modèle révolutionnaire pour les autres pays, le premier modèle depuis longtemps dans les sociétés développées qui ne soit pas l'imitation d'une révolution antérieure.

L'Amérique est le réservoir où se retrouvent aujourd'hui tous les types de conflits et toutes les possibilités de solutions révolutionnaires de notre époque.

LOUISE DE VILMORIN poète et romancière née en 1902, vient de publier aux éditions GALLIMARD un petit livre qui a pour simple titre : CARNETS. Il s'ajoute à la liste déjà imposante des ouvrages de LOUISE DE VILMORIN : SAINTE UNE FOIS... qui a marqué ses débuts en littérature en 1934, un roman qui a ravi JEAN COCTEAU et qui fut suivi de FIANÇAILLES POUR RIRE... LE LIT A COLONNES... LE SABLE DU SABLIER... LE RETOUR D'ERICA... JULIETTA... MADAME DE... LES BELLES AMOURS... L'ALPHABET DES AVEUX... HISTOIRE D'AIMER... LA LETTRE DANS UN TAXI... MIGRAINE... LE VIOLON... L'HEURE MALICIEUSE... ET POEMES.

Après une enfance et une adolescence choyées, LOUISE DE VILMORIN a quitté son milieu familial pour se marier et faire de longs voyages en Amérique. Par la suite, avec son second mari, le comte Palffy, elle a fait d'autres séjours en Slovaquie, en Hongrie. Voyages qui ne l'ont pas empêchée toutefois de poursuivre sa carrière littéraire composée surtout d'histoires amoureuses généralement insolites et traitées avec une grâce légère et souriante et de grands bonheurs de style.

LOUISE DE VILMORIN se plaît à des jeux lexicologiques et typographiques qui la rapproche de GUILLAUME APOLLINAIRE et des surréalistes autant que de JEAN COCTEAU et "CARNETS" publiés par la Maison GALLIMARD révèlent une fois de plus son talent de styliste et sa sensibilité de femme. CARNETS ou journal de LOUISE DE VILMORIN publié par la N.R.F., de Gallimard, en vente chez votre libraire.

LA TÉLÉVISION A QUÉBEC. 3 WCAQ-TV BURLINGTON, 4 CFQM-TV QUÉBEC, 5 CKMI-TV QUÉBEC, 7 CHLT-TV SHEERBROOKE, 8 WMTW-TV MT WASH, 10 CFTM-TV MONTREAL, 11 CBVT-TV QUÉBEC, 12 CFCE-TV MONTREAL, 13 CKTM-TV TROIS-RIVIÈRES.

EXPLICATIONS. La valeur humaine et chrétienne du film... A. M. 12.30 8-Nova Report, 12.45 8-ABC Weekend News, 12.57 3-Sign Off, 1.00 13-Cinéma: Mimí Pinson, 1.06 5-Postlude, 1.07 4-Musique Marc Legrand, 1.14 13-Nouvelles anglaises.

DI MANCHE. 1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

12.30 8-Nova Report, 12.45 8-ABC Weekend News, 12.57 3-Sign Off, 1.00 13-Cinéma: Mimí Pinson, 1.06 5-Postlude, 1.07 4-Musique Marc Legrand, 1.14 13-Nouvelles anglaises.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

1.17 4-Fin des émissions, 1.30 10-Dernière édition, 1.30 12-Montreal Bulletin Board, 1.32 12-Fin des émissions, 1.35 10-Fin des émissions, 2.25 11-Fin des émissions.

Pour venir en aide aux pauvres de Québec. NOUS AVONS BESOIN DE VOS VIEUX VETEMENTS, DE VOS VIEUX MEUBLES. C'est urgent! Appelez-nous, on ira chercher vos surplus. 160 St-Paul, Québec - 692-0385.

LE FANTÔME. Vous êtes un révélateur qui traite sur des gènes volés! Regardez dans cet album. Mon catalogue. Vargo, génie nocturne, prix demandé 5 millions. Guisep, violoniste, prix demandé 1 million. Antonio, urbaniste, prix demandé 1 million. Tous ces grands hommes... à vendre! Oui... au plus offrant.

PHILOMÈNE. EXPERT EN ÉCRITURE. FAITES ANALYSER VOTRE ÉCRITURE. C'est la première fois que je suis embarrassé.

LA FAMILLE TETEBECHÉ. par Chic Young. Bonsoir, je serai en dehors de la ville pendant quelques jours. Je te laisse la responsabilité complète du bureau, M. Dithers, réaj. Oh, merci, complète de mon côté. Tu n'as qu'à t'asseoir là et ne bouger pas et ne crains pas de prendre certaines décisions! Qu'il fait bon de savoir qu'il a une telle confiance en moi.

Le voyage de Trudeau à Vancouver gardé secret

Par GINNY GALT

VANCOUVER PC — Les détails entourant le programme de fin de semaine du premier ministre Trudeau à Vancouver sont gardés secrets afin d'éviter toute manifestation.

Déjà, plusieurs groupes de radicaux ont annoncé qu'ils se rassembleront au cours des deux apparitions publiques que fera M. Trudeau, samedi, premier jour de mai traditionnellement dédié aux manifestations de solidarité entre les travailleurs.

Le programme publié cette semaine par le bureau du premier ministre, ne mentionne en effet que deux apparitions publiques au cours de la journée de samedi.

M. Trudeau doit inaugurer une nouvelle piscine de balneuses à l'Aquarium de Vancouver, situé dans le parc Stanley; le soir, il sera l'invité d'honneur d'un banquet-bénéfice du parti libéral donné à l'hôtel Vancouver.

Lundi, M. et Mme Trudeau doivent se rendre à l'aéroport de Vancouver pour y accueillir la reine, le prince Philip et la princesse Anne, qui séjourneront pendant 10 jours en Colombie britannique pour fêter le centenaire de cette province.

SEJOUR PRIVE

Un porte-parole du bureau du premier ministre a déclaré que le couple Trudeau désirait effectuer dans cette ville un séjour aussi discret que possible.

Le même porte-parole a ajouté que le banquet offert par le parti libéral coïnciderait avec le 1er mai, parce que c'était la seule journée où à la fois M. Trudeau et la salle de réception étaient disponibles.

Le Comité du 1er mai, constitué de groupements de travailleurs, de chômeurs, du mouvement pour la libération des femmes, de hippies et d'autres organismes, a organisé pour samedi un rassemblement au parc Stanley, à quelques mille pieds de distance de la piscine des balneuses où doit se rendre le premier ministre.

Après le rassemblement, le Comité de 1er mai demande aux manifestants de se rendre à la cour municipale, où aura lieu un "Banquet" aux sauteuses et aux fèves au lard, alors que les libéraux mangeront un bifteck à l'hôtel situé de l'autre côté de la rue.

DROIT DE PAROLE

Les manifestants désirent aussi protester contre le chômage, la loi des avortements, l'envasement des capitaux étrangers dans les industries canadiennes, l'usage interdit de la marijuana et la Loi des mesures de guerre promulguée au Canada en automne.

Al Engler, membre du Comité du 1er mai, déclare qu'il a demandé à M. Trudeau et à l'Association libérale de la Colombie britannique de permettre aux membres de son comité de s'adresser pendant 15 minutes aux invités du banquet de samedi soir.

"Si la permission nous est accordée, des représentants des hippies, du mouvement de libération des femmes, des travailleurs sociaux et des syndicalistes prendront la parole tour à tour, pendant quelques minutes chacun. Si cela nous est refusé, nous dirons ce que nous avions à dire aux gens rassemblés à l'extérieur".

La manifestation se veut, en principe, pacifique. Le maire Tom Campbell a pour sa part affirmé que s'ils préoyaient des troubles, les organisateurs du rassemblement ne seraient pas ridicules s'ils déclaraient que l'événement n'aurait pas lieu. "Ce sont les organisateurs. S'ils ne peuvent contrôler leur rassemblement, ils devraient l'annuler".

Le maire a ajouté que les manifestants pourraient faire ce qu'ils veulent, en autant qu'ils n'enfreindraient pas les lois. En ce cas "des mesures appropriées" seraient prises.

Service anniversaire



Mgr Ernest Dumais

DUMAIS — Mardi le 4 mai 1971, à 8 h 30 a.m. en la basilique cathédrale de Québec sera chanté le service anniversaire de Mgr Ernest Dumais P.D., membre du Chapitre de Québec. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le Canada au sein de l'OEA

OTTAWA (PC) — Jusqu'à un certain point, le Canada semblait sur la voie d'être prochainement admis au sein de l'Organisation des Etats américains.

Selon des sources bien informées, il appert en effet que d'ici la fin de l'année un premier pas serait fait par l'envoi d'un observateur canadien permanent au siège de l'OEA à Washington.

Une adhésion à part entière pourrait par après s'en suivre, Ottawa obtenant un siège au sein de l'Organisation interaméricaine qui groupe à l'heure actuelle les Etats-Unis, 20 pays d'Amérique latine et trois du Commonwealth — des Caraïbes.

Bien que techniquement faisant toujours partie de l'Organisation, Cuba est tenue à l'écart de ses activités depuis déjà plusieurs années en raison de ses allégeances communistes.

Une étape décisive a été franchie au bénéfice de notre pays lorsque, au début de ce mois, une assemblée générale de l'OEA réunie à San José, à Costa Rica, vota une résolution officielle sur la création d'un statut d'observateur permanent.

Cette initiative faisait suite à une démarche pressante de M. André Ouellet, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et chef de la délégation d'observateurs canadiens auprès de l'OEA.

"Nous croyons qu'il est essentiel d'instaurer des liens institutionnels satisfaisants", avait déclaré l'adjoint de M. Sharp, en soulignant qu'il s'agissait là du point crucial de la collaboration canadienne avec les autres nations de l'hémisphère.

Dans le contexte de ses allusions aux intentions qu'a le Canada de consacrer une part plus importante de son aide extérieure aux pays d'Amérique latine, l'intervention du secrétaire d'Etat a pu constituer jusqu'à un certain point un moyen de pression économique en vue de l'adhésion politique du Canada à l'OEA, bien que cet aspect soit démenti dans les milieux officiels de la capitale fédérale.



Offres et demandes d'emploi

On recherche :

CHEZ LES HOMMES

Un homme d'entretien ayant des connaissances en menuiserie, plomberie et peinture. Salaire selon expérience. Tél.: 694-3491.

Un bricoleur pour emploi d'environ 3 mois. Doit posséder carte de compétence et carte d'identité du ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec. Tél.: 694-3491.

Des installateurs de portes et châssis d'aluminium avec expérience. Doit posséder carte de compétence de menuisier de construction et carte d'identité du ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec. Tél.: 694-3491.

Un apprenti-typographe 3e ou 4e année ou un compagnon avec connaissance de la presse Heidelberg. Emploi d'une durée d'un mois sur la Côte de Beauré. Tél.: 694-3282.

CHEZ LES FEMMES

Des vendeuses d'expérience pour les rayons des robes, des manteaux, des vêtements sport, de la lingerie pour dames et des tissus à la verge. Bon salaire plus commission. Tél.: 694-3547.

CANDIDATS DISPONIBLES

Un licencié en sciences comptables avec diplôme R.I.A. et un licencié en administration spécialisée en marketing. Ils possèdent 1 an d'expérience dans la représentation et 1 an dans l'administration générale. Tél.: 694-3057.

Pour de plus amples informations, adressez-vous aux bureaux du



Centre de Main-d'oeuvre du Canada
Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'immigration
dans le Québec métropolitain.

SERVICES SPÉCIAUX

Entreposage de fourrures
VAILLANCOURT & FRERE
VENTE — REPARATION
246, des Oblats — Tél.: 524-3747

23808 24-3 (l.merc. au 1-5) S.S.

MONUMENTS
De distinction
SOLIDES ET GARANTIS
Faits par la manufacture le mieux organisée...
Achetez directement de la manufacture. Visitez nos ateliers et voyez la différence.
Catalogue sur demande
LA FORCE & FILS
TEL.: 527-0854
1-24505 1-5 (s. au 22-5) S.S.

Maison de confiance établie en 1822
1029 St-Vallier ouest Québec

Mesdames, mesdemoiselles,
Le temps est venu
D'ENTREPOSER VOS FOURRURES
Confiez-les à des experts
GASTON ST-HILAIRE
ENR.
Marchand de fourrure
Réparation — Transformation et Location de cape
Membre MFA
274, 7e Rue, Limoilou, 529-1181

23933 3-4 (s. au 22-5) S.S.

INVITATION A
ENTREPOSER VOS FOURRURES
chez
ADRIEN LAPOINTE
dessinateur modeliste
745, rue Ste-Claire
Tél.: 522-4654 - Rés.: 663-9865
VENTE ET REPARATION
23726 29-3 (l.merc. au 1-5) S.S.

Faites
ENTREPOSER VOS FOURRURES
dès maintenant
JOS. ROBITAILLE
Enr.
Marchand de Fourrure
700 Richelieu — 522-3288
23741 29-3 (39 fs) S.S.

NE RESTEZ PAS SOURD
Nous pouvons vous aider... en vous faisant parvenir un
LIVRE GRATIS
qui explique comment retrouver une audition claire, des deux oreilles. Des termes simples, des illustrations pratiques. Vous saurez qui vous parle et d'où vient le son. Une nouveauté destinée aux personnes qui n'acceptent pas de porter d'appareil encombrant.

Pour recevoir ce livre précieux
POSTEZ CE COUPON SANS TARDER!

Nom _____
Adresse _____

PHILIPS SERVICE AUDITIF
J.-R. PEYROT/ACOUSCIEN
451 est, Boul. Charost, Québec 2
Dépt. 36

Offres et demandes d'emploi

Décès de monsieur Freddy Levesque

M. Freddy Levesque restaurateur, époux de dame Léontine Gamache, est décédé le 30 avril 1971, à Québec, à l'âge de 75 ans, il demeurait au 2230, Gerin Lajoie.

Outre son épouse il laisse dans le deuil ses filles et son gendre: Mlle Charlotte Levesque, M. Mme Jean-Paul Ramsay (Louise), ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs; Mme Elzard Levesque, (Léda), Mme Stanislas Gauthier, (Édyl), Mme Albert Bouchard, (Noëlla), Mme Lazare Tremblay, (Thérèse), M. Mme Paul-Emile Levesque, M. Mme Omer Levesque, M. Mme N. Brousseau, Mme Honoré Levesque, M. Mme L. Gaudreau, M. Mme W. Gamache, M. Mme A. Moisan, Mme Maurice Levesque, Mme Charles-Edouard Levesque, Mme Georges Levesque, sa belle-mère; Mme G. Gamache.

La dépouille mortelle est exposée au tumerarium Lépine Ltée, 318, chemin de la Canardière.

Le service sera chanté lundi le 3 mai en l'église St-Roch à 16 heures.

L'inhumation se fera dans la crypte de l'église St-Roch.

Nécrologie

BELLEAU — A l'ancienne Lorette, le 28 avril 1971, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Arthur Belleau, ex-employé civil, époux de dame Germaine Langlois. Il demeurait au 1704, Notre-Dame, Ancienne Lorette.

Les funérailles auront lieu samedi, le 1er mai, à 4 heures, en la chapelle du Couvent Jésus-Marie, 2047, chemin St-Louis, et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté, sous la direction de la maison Lépine Ltée, 30-4 (2 fs)

BOUCHER — A Québec, le 30 avril 1971, à l'âge de 68 ans, est décédée Dame Dolores Thérien, épouse de feu M. L.-P. Boucher. Mère de Françoise (Mme Fernand Pérusse), J.-Paul (Madeleine Lamontagne), Jacqueline (Mme Jacques Deslauriers), Louise (Mme Florant Labrecque), Guy (Pauline Maheux), Roger (Yolande Trudelle), Jeannine (Mme Roland Guérette), Alexandre (Denise Côté), Denise (Mme Yvan Paradis), René. Sœur de Roméo, Joseph. Elle demeurait au 1072, 1ère Avenue.

Les funérailles auront lieu mardi, le 4 mai, à 10 heures.

Départ du foyer funéraire J. Bouchard & Fils Ltée, 1290, 9ème Avenue, à 9 heures 50, pour l'église de St-François-d'Assise et de là au cimetière de Loretteville. 1-5 (2 fs)

DALLAIRE — A Ste-Foy, le 30 avril 1971, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Adolphe Dallaire, demeurant à 918, Place du Viaduc, Ste-Foy.

Les funérailles auront lieu lundi, à 3 heures.

Départ de la résidence funéraire Cloutier Ltée, 1025, route de l'Église, Ste-Foy, à 2 heures 45, pour l'église de St-Mathieu et de là au cimetière St-Charles. M. Dallaire sera exposé à compter de dimanche, 2 heures p.m. 1-5 (1 fs)

DENECHAUD — A Québec, le 30 avril 1971, à l'âge de 38 ans, est décédé Monsieur Léonard Denechaud, fils de feu M. Georges Denechaud et de feu Mme Diana Minville. Frère de Georges (Thérèse Grenier), Paul (Jeanne Lamarre), Ghislaine Renaud, Il demeurait à 318, rue de la Reine.

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures.

Départ de la résidence funéraire de la Cie Hubert Moisan, 253 est, rue St-Joseph, à 9 heures 45, pour l'église de Saint-Roch et de là au cimetière St-Charles. 1-5 (1 fs)

GALERNEAU — A Québec, le 29 avril 1971, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Jean-Baptiste Galerneau, époux de dame Hilda Ziska, père de Guy (Yolande Bégin), Denise (Mme Bruce Morton), Lucille (Mme Jean-Paul Martel), Gabrielle (Mme Fernand Martel), Jeannine, Pierrette. Il demeurait au 8085 Ouest, Trait-Carré, Charlesbourg.

Les funérailles auront lieu samedi, à 5 heures 15.

Départ de la résidence funéraire Cloutier Ltée, 6450, boulevard Henri-Bourassa, à 5 heures, pour l'église St-Charles-Borromée et de là au cimetière de Charlesbourg. 30-4 (2 fs)

HOULE — A Ville Les Saules, District de Québec, le 28 avril 1971, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Jean-Marie Houle, époux de dame Madeleine Chevalier. Il demeurait à 415, Monseigneur-Garant.

Les funérailles auront lieu lundi, à 3 heures.

Départ de la résidence funéraire Sylvio Marceau Inc., 224 Ouest, St-Vallier, à 2 heures 30, pour l'église de Ste-Monique des Saules et de là au cimetière St-Charles. 29-4 (3 fs)

LABERGE — A Montmagny, le 29 avril 1971, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Georgiana Vallières, épouse de feu M. Wilfrid Laberge, mère de Georges, Robert, Jean-Paul, Béatrice (Mme Florant Dery). Elle demeurait à route Rurale No 3, St-Nicolas de Montmagny.

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures.

Départ de la résidence funéraire Laurent Normand, 115, St-Louis à 9 heures 45, pour l'église de St-Mathieu et de là au cimetière paroissial. 30-4 (2 fs)

LAROCHELLE — A Ste-Foy, le 29 avril 1971, à l'âge de 81 ans, est décédée Dame Alice Nolin, épouse de feu M. Joseph-Edmond Larochelle. Mère de Michel, Sr (Annette Duval). Ses petits-enfants: Michel Jr, Danyse, Sylvie, Sœur de Jean, de Gardner, Massachussets, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle demeurait à la Champenoise.

Les funérailles auront lieu samedi, à 11 heures.

Départ de la résidence funéraire Cloutier Ltée, 1025, route de l'Église, Ste-Foy, à 10 heures 45, pour l'église de Ste-Geneviève et de là au cimetière St-Charles. 1-5 (1 fs)

LEVESQUE — A Québec, le 30 avril 1971, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Freddy Levesque, restaurateur, époux de dame Léontine Gamache. Père de Charlotte, Louise (Mme J.-Paul Ramsay), Beau-fils de Mme G. Gamache, Frère et beau-frère de: Mme Elzard Levesque (Léda), Mme Stanislas Gauthier (Édyl), Mme Albert Bouchard (Noëlla), Mme Lazare Tremblay (Thérèse), M. et Mme Paul-Emile Levesque, M. et Mme Omer Levesque, M. et Mme N. Brousseau, Mme Honoré Levesque, M. et Mme L. Gaudreau, M. et Mme W. Gamache, M. et Mme A. Moisan, Mme Vve Maurice Levesque, Mme Vve Charles-Edouard Levesque, Mme Vve Geo. Levesque. Il demeurait à 2230, rue Gerin-Lajoie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 mai, à 16 heures.

Départ du funérarium Lépine Ltée, 318, chemin de la Canardière, à 15 heures 40, pour l'église de St-Roch et de là dans la crypte de l'église St-Roch. 1-5 (2 fs)

LETTILLIER — A Québec, le 28 avril 1971, à l'âge de 85 ans, est décédée Sr St-Jules, née Berthe Lettillier, autrfois de la paroisse Notre-Dame de Québec.

Les funérailles auront lieu samedi, le 1er mai, à 4 heures, en la chapelle du Couvent Jésus-Marie, 2047, chemin St-Louis, et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté, sous la direction de la maison Lépine Ltée, 30-4 (2 fs)

PAQUET — A l'ancienne-Lorette, le 28 avril 1971, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Georges Paquet, époux de dame Yvette Duplain. Il demeurait au 1384, Emilien-Rochette.

Les funérailles auront lieu samedi, à 3 heures.

Départ de la résidence funéraire Sylvio Marceau Inc., 1460, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette à 2 heures 45, pour l'église de l'ancienne-Lorette et de là au cimetière paroissial. 30-4 (1 fs)

PELLLETIER — A la Maison Générale, le 30 avril 1971, à l'âge de 77 ans, est décédée Sr St-Eloi, née Thérèse Pelletier, après 57 ans de vie religieuse.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 mai, à 2 heures 30, sous la direction de la maison Lépine Ltée, en la chapelle de la Maison Générale, avenue d'Estimauville. L'inhumation se fera au cimetière de la Communauté. 1-5 (1 fs)

PERRON — A Québec, le 28 avril 1971, à l'âge de 38 ans, est décédé M. Claude Perron, plombier, fils de feu M. Gratien Perron et de dame Marie-Louise Giroux, frère de M. (Marthe Lagaré), Jean-Guy (Huguette Faucher), Gratienne (Mme Jean-Paul Hébert), Géraldine (Mme Marcel Boudreau), Yolande (Mme Jean-Marie Barrette), Charlotte (Mme Richard Garris), Colette (Mme Maurice Girard), Louise (Mme Fernand Maheux), Germaine (Mme Donald Fiolotte). Il demeurait au 1620, Champfleury.

Les funérailles auront lieu samedi, 1er mai, à 3 heures.

Départ du foyer funéraire J. Bouchard & Fils Ltée, 1740, avenue Bardy, Angle de la Canardière à 2 heures 45, pour l'église de St-Pascal de Maizerets et de là au cimetière St-Charles. (St-Vallier Ouest), 30-4 (2 fs)

RHEAUME — Au Lac St-Charles, le 29 avril 1971, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Adolphe Rheaume, célibataire. Frère de Marie-Anne, Alice. Il demeurait au 228, 1ère Avenue, Lac St-Charles.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la résidence funéraire J.-E. Asselin Enr., 845, Notre-Dame, Notre-Dame des Laurentides, à 8 heures 45, pour l'église du Lac St-Charles et de là au cimetière paroissial. 1-5 (1 fs)

RICHARD — A Québec, le 30 avril 1971, à l'âge de 55 ans, est décédée Dame Laura Labrecque, employée civile au ministère de la Santé, épouse de M. Maurice Richard. Elle demeurait au 1439, chemin Ste-Foy.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la résidence funéraire Cloutier Ltée, 975, Marguerite-Bourgeois, à 8 heures 45, pour l'église St-Sacrement et de là au cimetière de St-Raymond, où un libéra sera chanté avant l'inhumation. 1-5 (1 fs)

PIUZE — A Québec, le 30 avril 1971, à l'âge de 65 ans, est décédée Dame Laura Lavioie, épouse de M. J.-Marius Piuze. Mère de Aurélien (Madeleine Tremblay), Rolande (Mme Roméo Laiberte), J.-Paul (Thérèse Rouleau), Henriette (Mme Laurent Chariton), Sylvio, Raymond (Marguerite Ouellet), Robert (Moucoule Guay), Léonce, Gérard (Nicole Lapointe), Gilbert (Jeannette Poulin), Clémence (Mme Marc Metvier), Michel (Laurette Bergeron), Marius (Réjanne Bergeron), André, Thérèse. Elle demeurait au 1711, de la Capricieuse.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 mai, à 9 heures.

Départ du foyer funéraire J. Bouchard & Fils Ltée, 1740, avenue Bardy, angle de la Canardière, à 8 heures 50, pour l'église de St-Pascal de Maizerets et de là au cimetière St-Charles. (Iboul Hamel), 1-5 (1 fs)

ROY — A Québec, le 29 avril 1971, à l'âge de 11 ans, est décédée accidentellement Aline Roy, fille de M. Raymond Roy et de Dame Thérèse Dionne. Sœur de Gilles, Gaëtan, Michel, Roger et Denis Roy. Elle demeurait à 540, rue Richelieu.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 mai, à 3 heures.

Départ de la résidence funéraire de la Cie Hubert Moisan, 253 est, rue St-Joseph, à 2 heures 50, pour l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 1-5 (2 fs)

ROY — A Québec, le 29 avril 1971, à l'âge de 6 ans, est décédée accidentellement Claude Roy, fils de M. Raymond Roy et de Dame Thérèse Dionne. Frère de Gilles, Gaëtan, Michel, Roger et Denis Roy. Il demeurait à 540, rue Richelieu.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 mai, à 3 heures.

Départ de la résidence funéraire de la Cie Hubert Moisan, 253 est, rue St-Joseph, à 2 heures 50, pour l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 1-5 (2 fs)

REMERCIEMENTS
MME NAPOLEON ALBERT
La famille Albert remercie bien sincèrement, tous les parents et amis, qui ont témoigné des marques de condoléances, à l'occasion du décès de Mme Naïpolon Albert, zot par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.
3-24358 26-4 (6 fs) R. D.
SERVICES ANNIVERSAIRES DUFOUR — Samedi le 1er mai 1971, à 4 heures P.M., en la Basilique de Ste-Aïne de Beauré, sera chanté le service anniversaire de M. Thomas Dufour (Georgette Deschênes). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
3-24458 29-4 (3 fs) S. A.

L'horoscope

DIMANCHE, 2 MAI 1971

21 mars au 20 avril (Bélier) — Rejoignez vos formules de travail, et donnez un nouvel élan à la semaine qui commence. Un projet de voyage vous intéresse.

21 avril au 21 mai (Taureau) — Notez les changements qui s'opèrent dans votre milieu. Agissez vis-à-vis des autres, comme vous aimez qu'ils agissent envers vous.

22 mai au 21 juin (Gémeux) — Le semaine débute sous de bons auspices. Prenez le temps de réfléchir avant de vous engager dans une affaire importante.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — "Il faudra faire contre mauvaise fortune bon coeur". Ne succombes pas à la tentation de la facilité.

24 juillet au 23 août (Lion) — Ne commencez pas la journée trop vite. Il vaut mieux adopter un tempo modéré et le conserver. On vous fait une grande faveur.

24 août au 23 septembre (Vierge) — "Il est inutile de pleurer sur du lait renversé". Ce qui revient à dire que vous ne devez pas vous tourmenter les sangs pour de petits incidents ou accidents domestiques.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Éliminez les surplus de travail et les sorties inutiles. Dans l'intérêt de votre santé, il importe d'éviter le surmenage.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Vous aurez de gros obstacles à surmonter. Vous vous sentirez à l'étroit dans un cadre limité. Fin de journée stimulante.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Évitez les abus alimentaires. Restez fidèle à vos principes et vos obligations, c'est un bon moyen d'être en paix avec vous-même.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — N'oubliez jamais ceux qui vous font des faveurs et sachez leur exprimer votre gratitude. Un supplément d'air pur vous fera grand bien.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Évitez les trop longues séances de travail et ménagez votre santé. La fatigue est mauvaise conseillère.

20 février au 20 mars (Poissons) — On s'attachera aux personnes persuasives. Votre mémoire fidèle vous rendra d'excellents services, aujourd'hui.

LUNDI, 3 MAI 1971

21 mars au 20 avril (Bélier) — Vous serez en retard dans l'accomplissement de votre programme. La soirée vous réserve cependant des moments de détente.

21 avril au 21 mai (Taureau) — Voyez les gens et les choses sous un angle différent, ce vous évitera l'ennui du déjà vu et la monotonie de l'habitude.

22 mai au 21 juin (Gémeux) — Ne vous laissez pas séduire par des apparences brillantes. Vous manifesterez un intérêt accru pour les personnes nées sous le même signe que vous.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Il n'en dépend que de vous pour que la journée se déroule harmonieusement selon vos plans et desirs.

24 juillet au 23 août (Lion) — Une journée pleine d'atouts pour les nantis de ce signe. Les personnes en vacances feraient bien d'en profiter.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Il y a des obligations auxquelles vous ne pouvez vous soustraire, quel que vous en pensiez. Soyez tout à votre affaire.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Une nouvelle façon de présenter vos idées sera de nature à les faire valoir. Les vacances vous résisteront bien.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Le succès de la journée est entre vos mains. Ne vous laissez pas bernier par plus naïf que vous.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Votre travail paraîtra moins fastidieux si vous vous placez en face du but que vous désirez atteindre.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Appliquez-vous à étudier les autres afin de comprendre leurs difficultés. Vous amorces une affaire intéressante.

21 janvier au 19 février (Verseau) — N'hésitez pas à faire les changements que vous jugez nécessaires. Une rencontre vous met sur une piste intéressante.

20 février au 20 mars (Poissons) — On vous encourage à cultiver vos relations. Journée attachante pour les intellectuels qui font des recherches.

TARIFS DE PUBLICATION

AVIS DE DECES (Formule régulière)	\$2.00
mots additionnels chacun	0.03
SERVICE ANNIVERSAIRE (Formule régulière)	\$2.00
(avec photo 1 col.)	\$10.00
REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES (Formule régulière)	\$2.00
mots additionnels, chacun	0.03
NOUVELLES DE DECES (Nécrologie)	\$10.00
(Nécrologie et photo)	\$15.00
COMPTE RENDU DE FUNERAILLES Minimum	\$20.00

Le service de publicité de l'Action
Tél.: 522-4771

Le vote de grève secret dans la construction ?

QUEBEC (PC) — Le gouvernement québécois pourrait être obligé d'imposer le vote de grève secret aux syndicats de la construction, afin de satisfaire aux exigences de la démocratie.

C'est ce qu'a déclaré vendredi à l'Assemblée nationale le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, tout en soulignant que la politique de son ministère sur cette question n'est pas encore établie.

Nous ne prendrons pas de décision avant que les études amorcées par le Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre n'aient pris fin a-t-il dit.

Le ministre répondait à une question de M. Robert Burns PQ—Maisonneuve qui voulait savoir si M. Cournoyer avait l'intention de trancher cette question par voie législative, selon une déclaration en ce sens faite à Londres le 14 avril par le premier ministre québécois.

L'abolition de la monarchie

On prévoit un débat aussi long que celui qui a précédé l'adoption du drapeau canadien

Par BERNARD RACINE

MONTREAL (PC) — Les Communes canadiennes reprendront-elles pour l'abolition de la monarchie un débat aussi long et orageux que celui qui a précédé l'adoption du drapeau

Il est permis de le croire, si le comité mixte sur la constitution recommande l'abolition de la monarchie, comme l'ont suggéré nombre d'anglophones qui ont déposé devant le comité lors de ses audiences à Montréal.

Le Comité-Canada a été le premier et peut-être le plus important organisme à abonder dans ce sens tout en insistant que, le cas échéant, le Canada devrait demeurer dans le Commonwealth.

"Le nombre de ceux qui entretiennent encore des sentiments vivaces envers la Monarchie britannique ou la France diminue rapidement", disait le mémoire présenté par le Comité-Canada.

Affirmant qu'il ne voulait ni diminuer l'influence "très grande" que la monarchie britannique a eue sur le développement des institutions canadiennes ni la contribution que "l'héritage français a faite à notre identité nationale", le mémoire ajoutait :

"Le Comité Canada estime respectueusement que ces rapports historiques sont actuellement d'une importance purement symbolique, et que trop souvent, ils servent davantage à irriter l'unité canadienne qu'à y contribuer.

Commonwealth

"Nous reconnaissons cependant, que la conservation de nos liens avec le Commonwealth est d'une importance pratique et profitable à notre pays, de même que le développement de nos relations avec la communauté francophone".

Après avoir ajouté qu'il recommandait que le Canada devienne "un Etat fédéral entièrement indépen-

dant, tout en demeurant dans le Commonwealth; le mémoire ajoutait encore qu'il croyait "approprié" de conserver le "plus grand nombre possible des coutumes du passé, des traditions et des procédures actuellement suivies par notre Parlement fédéral, ses cours de justice, et le Sénat".

"Ne nous dé faisons pas des traditions qui ne nuisent pas à notre unité ou notre autonomie, mais qui servent plutôt à nous identifier et nous distinguer". Dans cette veine, le mémoire recommandait de conserver le poste de gouverneur-général.

Parmi ceux qui ont abondé dans le même sens, on note la Humanist Association of Canada, M. Allen E. Nutik, M. Norman Bernucci ainsi qu'un M. Schwartz qui a présenté un mémoire personnel contenant tous les principes du NDP. Par contre, presque tous les francophones qui

ont demandé l'abolition de la monarchie voulaient aussi que le Canada quitte le Commonwealth. Le Comité montréalais de la Fédération nationale du Canada a recommandé de soumettre la question à la population par voie de référendum.

Attachement

Mais le débat, si débat il y a, promet d'être passionné car beaucoup de Canadiens, aussi bien francophones qu'anglophones, demeurent attachés à la couronne britannique.

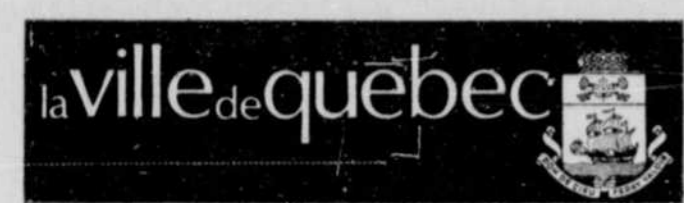
Mardi soir, à Notre-Dame-de-Grâce, un certain M. Todd a expliqué pourquoi il fallait rester attachés à la monarchie. C'est parce que le monarque britannique commande l'armée et la marine de Grande-Bretagne.

Et il ne faut pas oublier, a-t-il dit, que c'est l'armée britannique qui a arrêté Napoléon et que la marine anglaise a patrouillé les mers durant deux siècles.

Mais, plus surprenant encore, lors des audiences tenues au centre de la vil-

le, à l'Hôtel Mont-Royal, un francophone d'une soixantaine d'années, a demandé et obtenu une période de trois minutes au micro pour défendre la monarchie.

Sa voix tremblait d'émotion et au bout d'environ une minute, étouffé par les sanglots, il a quitté le micro et s'est effondré sur une chaise en pleurant, la tête dans ses mains.



AVIS PUBLIC

CAMPAGNE DU GRAND NETTOYAGE DU 3 AU 8 MAI 1971 INCLUSIVEMENT A TOUS LES RESIDENTS DE LA VILLE DE QUEBEC

Durant la campagne de nettoyage, les camions de la Ville parcourront les rues de la Ville entre 7:00 heures et 16:00 heures, dans les districts Champlain, St-Roch et La-Moitié.

Dans les districts Les Saules, Duberger et Neufchâtel, l'enlèvement sera fait par les entrepreneurs.

Dans tous les cas, l'enlèvement coïncidera avec les jours réguliers de la cueillette des ordures ménagères.

Il est bien entendu que les tas de terre, les matériaux de démolition ou de construction, les carrosseries d'automobiles ou du même genre ne seront pas ramassés. Les camions n'iront pas sur les terrains privés et les hommes n'iront pas chercher les objets dans les cours.

S.V.P. placer les objets à ramasser le long des rues et des trottoirs, mais en aucun cas dans la rue.

Ceux qui ont des objets et lingerie qui peuvent encore servir pourront s'adresser au "Comptoir Emmaüs" (692-0385) qui ira les chercher sans frais.

On pourra obtenir ce service en téléphonant au numéro 522-7041 postes 403 ou 407.

LE DIRECTEUR

Québec, le 29 avril 1971.

L'UN s'oppose à un projet domiciliaire mené avec les Caisses "pop" Desjardins

Par PAUL LONGPRE

QUEBEC (PC) - L'opposition unioniste, dirigée par son leader parlementaire, M. Rémi Paul, a bloqué vendredi l'adoption du projet de loi permettant au gouvernement québécois de s'associer aux Caisse Populaires Desjardins pour réaliser un projet immobilier de \$100 millions, dans l'est de Montréal.

C'est sur l'article 18 du projet de loi créant la Société de développement immobilier du Québec qui, avec une mise de fonds initiale de \$10 millions, acquerrait 49 pour cent des actions de l'entreprise formée par le mouvement Desjardins pour la réalisation de ce projet, que M. Paul a jeté les hauts cris, dénonçant ce qu'il a appelé "le plus beau nid à patronage du gouvernement actuel". M. Paul Desrochers, financier montréalais et conseiller du premier ministre, étant l'âme dirigeante de ce projet.

Pierre d'achoppement

Cet article 18 du bill 29, dernier article important étudié en comité plénier, stipule que la SDIQ pourra "acquiescer d'autres intérêts dans toute entreprise dont les objets sont similaires, de même qu'elle pourra "céder ses intérêts à la

Caisse de dépôt ou à toute autre personne ou corps public".

De l'avis de M. Rémi Paul, les expressions "autres personnes" et "toute entreprise" sont pour le moins ambiguës. Piqué au vif par une décision du président du comité plénier, M. Denis Hardy L-Terrebonne, sur une question de procédure, le député de Maskinongé, rouge de colère, a alors invoqué les règlements sessionnels pour demander l'ajournement du débat à mardi prochain.

Fonctionnaires

Une autre disposition de ce projet de loi, finalement adoptée par le comité, avait plus tôt soulevé des objections des trois partis de l'opposition. En substance, le projet de loi prévoyait que la Société serait formée de trois membres nommés par le cabinet, en ajoutant que tout fonctionnaire pourrait être du nombre.

Sur ce point, l'opposition a fait valoir au parrain du bill 29, le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. Bernard Pinard, que c'était faire peu de cas de la compétence des hauts fonctionnaires que de recourir, pour des fonctions à temps partiel au sein d'une société de gestion, à des "candidats prestigieux du monde des affaires".

Pour sa part, M. Pinard a expliqué à la Chambre que cette disposition de la loi avait l'avantage de laisser les coupées franches au gouvernement. Trop franches justement, au gré de l'opposition.

Par ailleurs, il a accepté d'amender l'article en question pour faire en sorte que deux des trois membres de la société soient obligatoirement choisis au sein de la fonction publique.

Torpillage

De son côté, le leader parlementaire ministériel, après

avoir souligné que dans l'étude de ce bill le gouvernement avait manifesté une bonne foi évidente, en acceptant plusieurs suggestions d'amendement venant de l'opposition, a accusé M. Rémi Paul de se livrer à "un torpillage systématique" du travail parlementaire.

M. Pinard, visiblement courroucé, a conclu qu'à son avis l'Union nationale veut tout simplement "boycotter l'adoption des lois du gouvernement et laisser le gouvernement en suspens, pour mieux l'accuser ensuite de n'avoir rien fait pour régler des situations urgentes".



AVIS PUBLIC 941

Avis aux électeurs propriétaires du quartier "DES JESUITES"

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné :

1e— QUE le scrutin est maintenant nécessaire pour l'élection complémentaire maintenant pendante pour le quartier "DES JESUITES" de la Cité de Charlesbourg;

2e— QUE ce scrutin sera ouvert en conséquence le neuvième jour de mai mil neuf cent soixante-et-onze (9 MAI 1971), de 9:00 heures du matin à 6:00 heures de l'après-midi à l'ÉCOLE POLYVALENTE DE CHARLESBOURG, 800, Place Sorbonne, (Salle Pastorale).

3e— QUE les personnes dûment présentes comme candidats à cette élection complémentaire, et pour lesquelles seulement les votes seront admis, sont : —

BERNATCHEZ, Jules, Avocat, 8170, Avenue de Vienne, Charlesbourg;

BLEAU, Jean-Guy, Courtier en douanes, 408, 791ème Rue-Est, Charlesbourg;

DROLET, Adrien, Professeur, 435, 701ème Rue-Est, Charlesbourg;

RACINE, Jean-Pierre, Réceptionnaire, 160, 711ème Rue-Est, Charlesbourg.

4e— QUE l'addition officielle des votes se fera à la Salle civique de l'Hôtel de Ville de la Cité de Charlesbourg, le soir même du scrutin, au fur et à mesure que les boîtes de scrutin me parviendront.

INFORMATIONS AUX ELECTEURS DU QUARTIER DES JESUITES :

Pour l'information des électeurs du quartier "DES JESUITES", le soussigné, Greffier de la Cité et Officier-Rapporteur de cette élection complémentaire, avise, par les présentes, tous les électeurs propriétaires du quartier "DES JESUITES" de ce qui suit :

Sont seuls admis à voter lors de cette élection complémentaire, les électeurs du quartier "Des Jésuites" dont les limites sont les suivantes : —

BORNE AU NORD par les limites Nord de la Cité de Charlesbourg; A L'EST par les limites Est de la Cité; A L'OUEST par le Boulevard Henri-Bourassa du côté Est de celui-ci à partir des limites Nord de la Cité jusqu'à la 74ème Rue-Est et de là en empruntant la 74ème Rue du côté Sud de cette dernière jusqu'à la 1ère Avenue en se dirigeant ensuite vers le Sud du côté Est de la 1ère Avenue jusqu'à la 70ème Rue-Est; BORNE AU SUD par la 70ème Rue-Est dans toute sa longueur du côté Nord de cette dernière jusqu'à la 101ème Avenue-Est en se dirigeant vers le Sud sur la partie de la 101ème Avenue-Est jusqu'à la Rue d'Angoulême en se dirigeant vers l'Est.

Ce dont tous les intéressés sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

DONNE SOUS MON SEING, à Charlesbourg, ce 1er jour du mois de mai 1971.

LE PRESIDENT D'ELECTION ROSAIRE COBBOU, o.m.a. Officier-Rapporteur.

Le Conseil central de la CSN repense l'action du CAP

Par BERNARD RACINE

MONTREAL PC — Le Conseil central est en train de repenser le fonctionnement et les outils de travail de son Comité d'action politique pour en faire le moteur réel de l'organisation à la base.

L'atelier de travail sur l'éducation et l'action politique, au congrès annuel du Conseil Central des syndicats nationaux de Montréal, a adopté hier presque unaniment une résolution disant :

Que tous les membres du CAP concentrent leur activité à l'éducation syndicale durant six mois afin d'assurer à la base un nombre de militants capables de prendre des responsabilités et de participer aux décisions et de développer des liens de solidarité avec des travailleurs de son milieu.

Un seul membre de l'atelier a voté contre la motion, affirmant que cela équivalait à abolir le CAP durant six mois et qu'on devrait plutôt lui établir des priorités.

Au cours du débat qui a précédé l'adoption de la résolution, un membre de l'atelier a déclaré qu'il fallait que le CAP devienne "une machine pour fournir des militants au conseil".

Un autre a déclaré que la crise d'octobre et la campagne électorale à la mairie de Montréal, où le FRAP a connu un échec, ont montré que les syndiqués ne sont pas assez militants.

L'atelier a aussi adopté une proposition voulant qu'aussitôt finie cette période d'éducation, le CAP s'empresse de dresser les prises de position du Conseil central en vue de l'élection fédérale prochaine.

L'atelier a aussi décidé que le CAP devrait servir de relais entre l'exécutif du CC et les syndicats de base. Il a adopté pour cela une résolution stipulant que chaque fois que l'assemblée générale prendra position sur une question politique de principe, le CAP devra se charger de faire accepter ces prises de position par les syndicats à la base et qu'il devra faire rapport des résultats à l'assemblée.

De plus, quand les syndicats à la base prendront position sur des questions de principe, le CAP devra se charger de publier ces décisions.

Six ateliers de travail étaient à l'oeuvre au congrès, les cinq autres portant sur l'administration, la consommation, le plein emploi, les problèmes urbains et l'administration de la justice.

Les décisions prises après étude par les ateliers de travail doivent être entrainées par les travailleurs lors des plénières qui commencent ce matin et qui se poursuivent jusqu'à demain.

FONCTIONNAIRES PROVINCIAUX

Ne manquez pas l'émission spéciale

"LES NÉGOCIATIONS DANS LE SECTEUR PUBLIC et PARA PUBLIC"

LUNDI 3 MAI - 9 h. à 10 h. p. m. au canal 4

Au cours de cette émission, la conception de la politique salariale du C.C.N.S.P. (Comité de Coordination des Négociations du Secteur Public) vous sera exposée par

M. MARCEL PEPIN

président général de la C.S.N., coordinateur de C.C.N.S.P.

Invités :

M. Amédée Daigle, directeur des services de la C.S.N. et des représentants de la C.S.N. des secteurs suivants :

- S.F.P.Q. (Syndicat des Fonctionnaires Provinciaux du Québec,
- F.N.S. (Fédération Nationale des Services)
- PROFESSIONNELS : Membres de la Fédération des Ingénieurs et Cadres
- PROFESSEURS : Membres de la Fédération Nationale des Enseignants Québécois.

CETTE EMISSION S'ADRESSE PARTICULIEREMENT AUX EMPLOYES DES SECTEURS SUIVANTS :

- S.F.P.Q. (Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec)
- Syndicat de professionnels du Gouvernement du Québec
- Fédération nationale des enseignants Québécois.
- Syndicat des agents de la paix de la fonction publique.
- Fédération nationale des services.

La C.S.N.

Confiez à "l'Action" vos travaux d'impression 522-4771

l'Action

Lisez "l'Action" régulièrement vous l'adopterez définitivement

ET POURQUOI PAS?... Les Remparts sont capables de "tenir leur bout"

par Jacques REVELIN

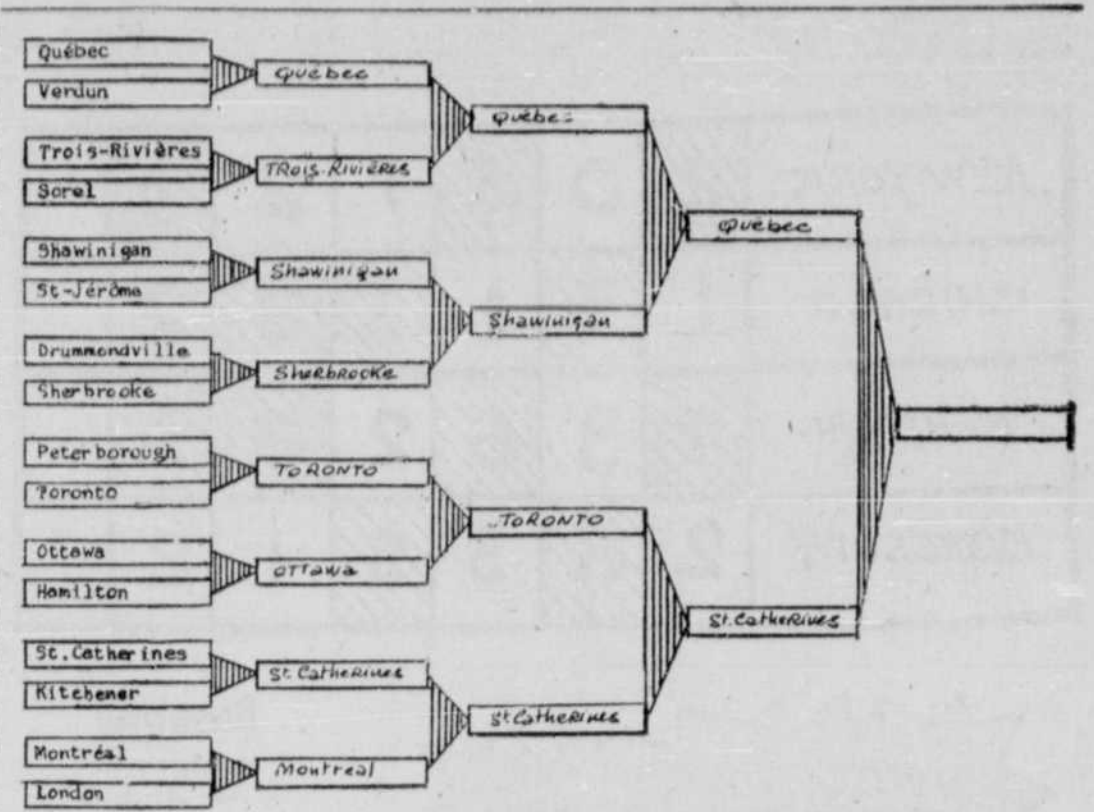
Le printemps dernier, il fallait être exagérément optimiste (comme nous) pour s'imaginer que les Remparts surclasseraient les Canadiens Juniors de Montréal. Le club québécois avait certes remporté le championnat de sa section, puis balayé ensuite les éliminatoires, pour vaincre ensuite le National de Port-Alfred et les Islanders de Charlottetown. Mais les fiers représentants de la Cité de Champlain étaient encore jeunes, trop jeunes et pas suffisamment étoffés pour rivaliser avec la meilleure formation ontarienne, même s'il s'agissait d'une équipe montréalaise. Par contre, c'est "une autre paire de manche" cette fois. D'abord et c'est important d'en

tenir compte, les gars de Maurice Filion ont un an de plus. Dans le cas des vétérans ça compte énormément. Seuls ceux qui ne l'ont pas vu jouer cet hiver ne se sont pas rendu compte que le Laffleur de 1970 et celui de 1971 sont bien différents. Guy n'a pas perdu son temps. Il est devenu plus sûr de lui, plus agressif partout sur la glace et notamment dans les cols. Défensivement, son jeu s'est nettement amélioré et, ses 132 buts dans 76 matches, plus précis encore, sont devenus ses tirs vers les filets adverses. Le capitaine des Remparts peut désormais déjouer un gardien dans toutes les positions, à moins qu'il soit coincé en arrière de la cage. Ne l'a-t-on pas vu marquer de toutes sortes de façons, comme dans une certaine partie quand deux buts si-

gnés "Laffleur" furent enregistrés alors qu'il tournait carrément le dos à la cible. D'autres aussi sont bien meilleurs que l'an passé. Le Jacques Richard d'aujourd'hui ne ressemble guère à celui d'il y a douze mois. Bien sûr, c'est encore un adolescent espigole, au tempérament pas toujours stable, mais le No 15 des Remparts s'est quelque peu assagi en faisant passer le hockey en priorité dans ses préoccupations. Ça c'est un changement notable méritant d'être souligné. Maurice Filion a dû le stimuler quelquefois et nous l'avons continuellement harcelé au cours de l'hiver, pour qu'il pousse, pour qu'il force, pour qu'il ne gaspille pas ses énormes talents naturels. Ces "piquiers" n'ont pas fait plaisir à Richard et il

ne s'est pas gêné pour s'en plaindre, mais elles ont produit d'excellents effets. Le voici devenu un leader, digne de mériter le "C" du capitaine qu'il portera au mois d'octobre prochain. Si ça lui dit, et on sent qu'il le veut, Jacques Richard peut "gagner" deux joutes au Colisée pour son équipe et même une à l'extérieur. Il le pourra d'autant plus qu'on surveillera bien entendu Guy Laffleur. Or, les Black Hawks de St. Catharines ne semblent pas avoir une équipe suffisamment bien charpentée pour neutraliser plusieurs rivaux dangereux. Ce n'est pas tout. André Savard, qui a eu des hauts et des bas au cours de la saison, est actuellement en ascension. Lors des derniers matches éliminatoires, sa forme était magnifique, son tour du chapeau de

mercredi l'ayant manifestement confirmé. Il peut, il faut, il doit jouer une grande série contre les Black Hawks. Il le doit parce que le début de sa saison se fut pas mirabolant. Compenser ce lent départ par une fin étincelante serait hautement satisfaisant, surtout pour Filion qui n'a jamais douté de ses possibilités et pour le remerciement de l'avoir fait jouer avec Laffleur. Il y en a d'autres sur qui l'on peut compter pour livrer une chaude lutte aux Ontariens. En fait, il faudrait nommer tous les joueurs des Remparts car leur détermination est sans faille. En arrivant à Québec, en janvier dernier, Pierre Duguay nous en souvenons, avait déclaré ceci: "Je suis surtout heureux de changer de club pour être en mesure de jouer contre l'Ontario, car l'occasion me sera ainsi fournie de faire payer à l'OHA les déceptions subies à Ottawa, avec le club "67". C'est contre les représentants de la capitale fédérale qu'il souhaitait surtout disputer la finale de l'Est, mais qui sa revanche s'exerce contre les Black Hawks de St. Catharines et "ça fera pareil..." Qui n'a pas été rassuré par ailleurs de revoir un Réjean Giroux rejouer au hockey comme en 1970? Le No 10 devrait être le plus frais de son équipe et en empruntant de la dynamite à son père, il pourrait lui aussi profiter du détournement d'attention sur Laffleur. Pendant que nous y sommes, passons en revue rapidement le reste de l'équipe, par ordre numérique: LANDRY: Contracté pendant presque toute la saison, il retrouve son assurance. Selon nous, il devra éviter de trop utiliser le lancer-frappé sur les jeux de puissance, deux sur trois ayant la mauvaise habitude de ricocher sur les jambières de l'adversaire le plus proche, lui offrant ainsi une occasion de belle échappée. Si c'est Marcel Dionne qui en profite, ça sera grave... ROY: En progrès constants depuis son retour au jeu, c'est un bon appui défensif qui recule toutefois un peu trop devant les attaquants. Il devrait frapper davantage avec ses épaules, à moins que son ancienne blessure au dos nécessite une certaine prudence. DION: Son courage permanent est une assurance. Il donnera encore sa pleine mesure car le fils à Commie s'applique toujours à bien faire ce qu'on exige de lui. LAMBERT: Sa robustesse pourrait s'avérer utile, peut-être essentielle. Nous avons aimé lire ce qu'il a dit cette semaine en s'exprimant ainsi: "L'occasion est survenue de briser le mythe de l'Ontario. C'est cette année ou jamais et nous ne manquerons pas notre coup. St. Catharines ayant un bon club, ça va être dur, mais on va aller la chercher cette série". A la bonne heure! En voilà au moins un qui ne se sent pas complexe. BRIERE: Jusqu'au bout, il fera son possible, parce que c'est l'un des plus combattifs et que cette saison de hockey est peut-être sa dernière sur le plan compétitif. Récemment, le No 9 n'a pas été très productif, mais généralement ses léthargies ne sont pas longues. GRENIER: Toujours très efficace, son action est rarement négative. Voilà un joueur pouvant peser lourd dans la balance du succès. LAMARRE: En commençant sa saison au mois de janvier, il n'a pu combler son retard. Mais Filion comptera sans doute dessus pour durcir le jeu, si c'est nécessaire. LACROIX: Son échec-avant sera très précieux et n'oublions pas qu'il a marqué 30 buts cet hiver, en ne jouant pas toujours régulièrement. LOCAS: C'est à partir de la saison prochaine qu'il doit justifier sa réputation. Toutefois, ce joueur de 17 ans a des talents qui peuvent s'extérioriser dans cette série décisive car c'est aussi l'un des avants qui peut échapper à la surveillance des défenseurs ontariens. PERRON: Filion n'osait pas trop l'utiliser au début des éliminatoires, mais après sa ruée, le petit défenseur est devenu plus audacieux que jamais. Rarement puni, il constitue un obstacle difficile à franchir. LANDERS: Un ex-Ontarien contre des Ontariens ne devrait pas éprouver trop de difficultés. Ses valeurs sont stables et, s'il y a du grabuge, Billy ne reculera pas. FORTIER: Si son pilote l'utilise, nous aurons confiance en lui. GAUDREULT: Il a l'habitude d'être meilleur sous une forte tension. DEGUISE: C'était le meilleur de la LJMQ et il le prouvera sans doute. FILION: Il doit vaincre l'Ontario pour sa consécration. Voilà tout ce que nous pouvons écrire en attendant, puisque les Black Hawks de St. Catharines sont de parfaits in-



Marcel Dionne a permis aux Hawks de payer leurs dettes

À la fin de la saison de 1968, les Hawks de St. Catharines venaient de compléter leur 25e année dans la ligue, mais les perspectives étaient sombres. A cette époque, l'assistance aux joutes avait diminué plus que sensiblement et l'équipe devait quelque \$56,000 aux Hawks de Chicago, après avoir subi des pertes de l'ordre d'environ \$20,000 par année au cours des trois saisons précédentes. D'autre part, les Hawks Juniors venaient de terminer en sixième position et avaient été éliminés en quatre joutes successives, en quart-de-finales par le Canadien Junior. En plus, une nouvelle entente entre la Ligue Nationale et l'Association Canadienne de Hockey Amateur venait de mettre fin à la possibilité, pour une équipe de la Ligue Nationale, de subventionner une équipe junior. Bref, c'était le débandade totale à St. Catharines et on sentait que la lune de miel entre les amateurs et l'équipe s'en allait vers une rupture et personne n'aurait été surpris si les Hawks Juniors avaient commencé à se chercher un nouveau domicile. Cependant, deux hommes ayant foi en l'avenir du hockey Junior A, Fred Muller et Ken Campbell, continuèrent l'action entreprise deux ans auparavant, lorsqu'ils avaient pris le contrôle de l'équipe, soit rechercher des vedettes pour palier à la baisse d'assistance. On avait tout d'abord obtenu l'assurance d'Halifax que si Bob Sheehan manifestait l'intention de jouer dans la ligue Majeure d'Ontario, on obtiendrait la priorité sur lui. Sheehan prit sa décision durant l'été et son contrat fut rapidement signé. Les Hawks établirent également un système d'éclaireurs et furent la première équipe à agir ainsi, dès que la Ligue Nationale retira ses subventions aux équipes juniors. Les meilleurs rapports arrivèrent de Québec et Muller suivit attentivement tous les tuyaux de ses éclaireurs. Il contacta Guy Laffleur, Jocelyn Guevremont, Serge Lajeunesse et... Marcel Dionne. "Ce n'est pas tellement qu'il tenait particulièrement à jouer pour nous, mais il voulait venir en Ontario pour apprendre l'anglais", rappelle Muller. D'autres équipes de la ligue Junior d'Ontario avaient contacté Dionne mais Muller était qui avait insisté le plus, parlant régulièrement avec Marcel et sa famille. Muller et Campbell avaient fait du gros travail, mais il n'en reste pas moins que ce furent l'habileté, la détermination et le style de Dionne et Sheehan qui revendirent le hockey junior aux amateurs de St. Catharines. Pendant la saison 1968-69, l'assistance aux joutes doubla en passant à 120,000 spectateurs pour 27 parties régulières et neuf joutes éliminatoires. On établit ainsi un nouveau record pour le hockey Junior A à une patinoire ne comptant que 3,090 sièges. Le commissaire des Inconnus imposa de sévères restrictions relativement aux spectateurs se tenant debout l'an der-

nier. Quand même, 100,000 personnes assistèrent aux joutes. Depuis que Dionne s'est joint aux Hawks, il n'y a eu que six parties où tous les billets n'ont pas été vendus. Le printemps dernier, Muller et Campbell ont donc remboursé les \$56,000 qu'ils devaient aux Hawks de Chicago. On dit que Dionne n'a jamais regretté le geste qu'il a posé quand il a décidé de joindre les rangs des Hawks, même si son salaire ne dépasse pas \$65 par semaine, selon les restrictions imposées par la Ligue. "Je joue au hockey pour faire de l'argent", dit Dionne avec son honnêteté, mais cela viendra lorsque je deviendrai professionnel". Dionne ne parlait pas un mot d'anglais quand il se reporta au camp d'entraînement des Hawks, à l'automne de 1968, mais il est maintenant complètement bilingue et a terminé sa même année. Malgré sa taille relativement petite pour un joueur de hockey (il mesure 5 pieds et 7 pouces et demi et pèse 155 livres) Dionne a prouvé qu'il ne s'en laisserait pas imposer. Au cours des quatre premières joutes qu'il a disputées dans la ligue, il a été impliqué dans deux bagarres et a gagné deux décisions très nettes contre des adversaires plus gros que lui. On s'est servi de plusieurs adjectifs flatteurs pour décrire les talents qu'il accumule. Il est aussi motivé qu'Henri Richard à qui il ressemble d'ailleurs physiquement. Cependant, il a un tempérament beaucoup plus égal que Richard et bien qu'il soit fréquemment provoqué par ses adversaires, il perd très rarement son calme. Pendant que les éclaireurs de toutes les ligues et de tous les calibres affirment que Dionne ou Laffleur seront le premier choix du repêchage, à la fin du printemps, Marcel ne s'en fait pas. Dionne ne s'interroge pas sur l'équipe qui le repêchera, mais il espère qu'il sera repêché par une équipe assez faible de façon à pouvoir faire immédiatement le saut sous la grande tente. En plein cœur de la dernière saison, Dionne s'est fracturé une clavicule, ce qui l'écarta du jeu pendant plusieurs semaines, alors qu'il se détachait en tête des pointeurs, rang qu'il occupait le printemps précédent, devant Gilbert Perreault. De retour à son poste de capitaine, il rattrapa vite le temps perdu pour rejoindre ceux qui l'avaient dépassé et les devancer ensuite, pour s'assurer un nouveau championnat des compteurs.

LUCKY GARDEN RESTAURANT INC. 1177 RUE DE L'ÉGLISE, VILLE DE STE-FOY. LIVRAISON A DOMICILE Tél.: 659-1010

allons aux courses DEMAIN APRES MIDI PREMIER DEPART A 2 HEURES Compétition: voyez vos chevaux favoris Détente: dans une ambiance agréable et bientôt "un club-house" Confort: dans une estrade entièrement renouvelée N'oubliez pas c'est Pacifique qui vous le dit

Direct au but! par Jacques REVELIN ON VA ESSAYER POUR LA 6e FOIS

- 1951 - CITADELLES DE QUEBEC (Martin) VS Flyers de Barrie... 1953 - CITADELLES DE QUEBEC (Watson) VS Flyers de Barrie... 1954 - FRONTENAC DE QUEBEC (Watson) VS Tee Pecs de St. Catharines... 1955 - FRONTENAC DE QUEBEC (Watson) VS Marlboros de Toronto...

- 1962 - CITADELLES DE QUEBEC (Corriveau) VS Red Wings d'Hamilton... 1970 - REMPARTS DE QUEBEC (Filion) VS Canadiens Juniors... 1971 - REMPARTS DE QUEBEC (Filion) VS Black Hawks de St. Catharines... De tous ces joueurs, 31 sont devenus professionnels. Ce sont: 1951 à 1955: Pailhé, Hudson, Amadio, Belliveau, Henry, Leyte, Cline, Collins, Pichette, Labadie, Amadio, Leclerc, Cyr, Doyon, Laperrrière, Kukulowicz Lepage. 1962 à 1971: Aubry, Rivard, Drolet, Lacoste, Lacroix, Larose, Nolet, P. Larose. (8).

En souplesse Le premier match entre les Remparts et les Black Hawks de St. Catharines sera également télédiffusé en circuit fermé à l'aréna de Verdun, demain soir. La direction de l'équipe québécoise tient à préciser qu'elle n'est pas reliée à cette initiative. La série étant sous le contrôle de la CAHA, c'est elle qui a accordé la permission nécessaire pour ce reportage sur grands

écrans, en retour d'une somme de \$400.00, une somme qui n'est guère abusive. On a dit à Québec que les profits de cette promotion seront versés au corps musical des Diplomates, si tel est le cas, on devrait savoir rapidement combien ils recevront, comme on dévoile la somme remise chaque année par le tournoi Pat-Wee et la campagne du Patro-Lapin au Patro Roc-Amador... La trophée George B. Richardson dévolu à l'équipe des Remparts et les Black Hawks a été offert à l'Association Canadienne de Hockey Amateur en avril 1932 par James A. Richardson de façon à perpétuer la mémoire de son frère, mort pendant la première grande guerre. Le Trophée est emblématique du championnat junior A de l'Est du Canada et c'est un trophée des plus convoités. Le Lieutenant George Richardson fut une des vedettes du Kingston et son souvenir sera toujours perpétué en ce sens qu'il était un grand joueur de hockey, un citoyen exemplaire et un soldat qui a donné sa vie pour son pays. Les joueurs de soccer feront leur premier match de l'année cet après-midi, sur les plaines d'Abraham. S'entraînant en gymnase depuis près de deux mois, plus d'une vingtaine joueront un match de qualification sous les regards de Giovanni Marcollin qui doit former sous peu l'équipe du Patro Roc-Amador devant représenter la Cité de Champlain dans la première division de la Ligue Nationale. Ce match débutera à 13h.00... Parmi les joueurs connus ayant déjà porté l'uniforme des Black Hawks de St. Catharines, mentionnons: Bobby Hull, Stan Mikita, Ken Hodge, Roger Crozier, Elmer Vasko les trois frères Collins, les deux Hoekstra et Bob Barlow. C'est contre les Tee Pecs de St. Catharines que Michel Labadie a enfilé ses huit buts au Colisée. Que Laffleur en prenne note...

Le trophée Richardson n'est peut-être pas aussi gros que cette coupe, mais sa conquête par les Remparts serait bien plus réjouissante. Image of a trophy and a player.

Les Canadiens attendent l'issue du match de demain après-midi

IL AURA LIEU AU STADIUM DE CHICAGO

Par (PC et PA)
Les Canadiens de Montréal retourneront à l'entraînement aujourd'hui après une journée de repos vendredi.

Les Canadiens sauront dimanche après-midi quel club ils affronteront dans la finale, après le match décisif entre New York et Chicago télédiffusé par le réseau CBS à partir de 2h p.m.

Les deux premiers matchs de la finale auront lieu à Chicago ou New York et jeudi soir, suivis des 3e et 4e à Montréal dimanche après-midi et le mardi suivant.

Les Canadiens, qui tiendront des exercices samedi, dimanche et lundi, retourneront dans les Laurentides après avoir assisté au match final New York-Chicago à la TV.

Ce temps supplémentaire permettra à John Ferguson de se rétablir complètement d'une blessure à une hanche subie mardi dernier. Il aurait voulu prendre part à un septième match éventuel contre Minnesota, mais il poursuivra ses traitements afin d'être prêt pour la série finale.

NEW-YORK	2	0	4	1	2	3
CHICAGO	1	3	1	7	3	2
MONTREAL	7	3	6	2	6	3
MINNESOTA	2	8	3	5	1	2



HIER
Ligue EASTERN
Elmira 5, Québec 4
Reading 2, Trois-Rivières 3
Pawtucket à Waterbury (2, remise)
Manchester à Pittsfield (pluie)



Doit-on laisser la Coupe Memorial au Canadien Jr?

Alors qu'on discute avec passion de la série finale de l'Est pour le championnat junior canadien entre les Remparts de Québec et les Black Hawks de St-Catharines et qu'on tente d'évaluer les chances de nos Diables Rouges de l'empporter, un fait presque brutal est à constater: si les Remparts (ou les Black Hawks) continuent à s'en tenir à leur position, les Canadiens juniors de Montréal conserveront la Coupe Memorial par défaut, puisqu'il n'y aura pas de finale canadienne pour l'obtention de cette Coupe tant en vue.

Il est certes permis de mettre en question les principes énoncés par les dirigeants du hockey junior à Québec pour refuser une telle confrontation; on soutient que les équipes de l'Ouest ont droit d'aligner quatre joueurs de vingt et un ans alors que les Remparts voient leur limite fixée à vingt ans. A cet égard, il est deux choses à considérer: tout d'abord, le repêchage dans l'Ouest comme dans l'Est est fixé à vingt ans et on ne peut contraindre un joueur de vingt ans qui est repêché de demeurer dans les rangs juniors jusqu'à sa vingt et unième année: cela veut dire en pratique que les joueurs de vingt et un ans qui s'alignent présentement avec les clubs juniors de l'Ouest sont loin d'être les meilleurs puisque, si tel avait été le cas, ils auraient été repêchés l'an dernier. Ensuite, il est à noter que durant les années précédentes, le club de l'Ouest qui se rendait en finale pour la Coupe Memorial avait le droit d'aligner six joueurs empruntés aux autres équipes et il constituait ainsi une véritable équipe d'étoiles. Or cette année, hormis un gardien, on ne pourra plus emprunter de joueurs dans l'Ouest. De plus, malgré les joueurs empruntés, le finaliste de l'Ouest, ces dernières années, n'a jamais fait très bonne figure contre le champion de l'Est: qu'on se rappelle les éliminations rapides des Bruins d'Estevan en 1967-68, des Pats de Regina en 1968-1969 et des Red Wings de Weyburn en 1969-1970.

L'équipe championne de l'Ouest cette année, privée des joueurs empruntés ne sera sûrement pas plus puissante que les finalistes des années dernières et les quatre joueurs de vingt et un ans ne feront qu'une très faible différence.

Les Remparts et partant de la Ligue junior majeure du Québec sont cette année en excellente posture pour remporter la Coupe Memorial: ce serait pour la Ligue du Québec le couronnement d'une remontée fantastique et pour nos Remparts et Guy Lafleur non seulement une occasion unique d'inscrire le nom de Québec sur cette coupe, mais aussi la meilleure façon de dire merci à leurs milliers de partisans.

Les dirigeants de la Société Colibec n'ont pas le droit de décevoir tous ces amateurs qui depuis deux ans rêvent de cette Coupe, tous ceux qui ont attendu cette confrontation ultime. Si cette série finale n'a pas lieu, et que les Remparts éliminent St-Catharines, il s'en trouvera une multitude pour dire que nos porte-couleurs se seraient fait battre par l'Ouest ou qu'ils ne sont pas les grands champions.

Normalement, la série finale pour la Coupe Memorial devrait cette année se jouer entièrement dans l'Ouest, mais en guise de compromis, étant donné que le finaliste de l'Ouest a le privilège d'aligner quatre joueurs de vingt et un ans, il serait juste que les deux premières parties se jouent dans l'Ouest, que les trois suivantes aient lieu dans l'Est et qu'on retourne dans l'Ouest pour les deux dernières dans le cas où elles seraient nécessaires. C'est un compromis qui, semble-t-il, devrait pouvoir régler le conflit. Un précédent a d'ailleurs déjà été créé en 68-69, lorsque les Pats de Regina ont accepté de jouer les deux premières parties de la série contre le Canadien junior à Montréal alors qu'ils auraient dû avoir l'avantage de la glace pour toutes les parties.

Nos Remparts ne doivent pas se contenter du vice-championnat, ils méritent le championnat et la Coupe Memorial; d'ailleurs, ils ont déjà tenu tête à des équipes beaucoup plus puissantes que les champions juniors de l'Ouest: au début de la saison 69-70, ils ont affronté dans un match hors-concours les Gaulois de Saint-Hyacinthe, une équipe théoriquement senior "B", mais qui alignait des joueurs ayant pour la plupart joué senior "A" l'année précédente; dans cette partie, les Remparts qui manquaient de cohésion puisqu'ils en étaient à leur première saison ont limité les Gaulois à une victoire de 5-3; au mois de février de cette année, les joueurs des Remparts ont en le dessus sur l'équipe nationale américaine au Forum de Montréal. Ils n'auraient maintenant sûrement pas de complexes à affronter les champions juniors de l'Ouest.

François LANGLOIS

Lanceurs probables

Par la Presse Associée	LIGUE NATIONALE	LIGUE AMERICAINE
San Diego, Kirby 0-2 Pittsburgh, Moose 1-1 Philadelphie, Wise 1-0 Chicago, Jenkins 3-2 Montréal, Renko 3-0 St-Louis, Gilson 3-2, 5 Los Angeles, O'Brien 3-2, 5 Atlanta, Stone 0-0, 5 San Francisco, Robertson 1-1 Cincinnati, Gullett 2-0, 5 New York, Savits 0-0 Houston, Dierker 3-0, 5	Cleveland, Dunning 1-1 à Oakland, Segal 3-1 Detroit, Nisler 1-3 à Californie, Messermitz 1-2, 5 Baltimore, McNally 4-0 à Kansas City, Bunker 1-1 Chicago, John 1-4 à Washington, McLain 3-2, 5 Milwaukee, Krusze 0-2 à New York, Hansen 1-2 Minnesota, Perry 3-2 à Boston, Peters 2-1	

Baseball

LES CLASSEMENTS

Ligue EASTERN

Division NATIONALE	G	P	Moy. Diff.
Trois-Rivières	6	3	667
Waterbury	4	2	667 1/2
Reading	6	4	600
Québec	2	8	200 4 1/2

Ligue AMERICAINE

Division AMERICAINE	G	P	Moy. Diff.
Pittsfield	6	1	857
Elmira	5	4	576 2
Pawtucket	2	5	285 4
Manchester	1	5	166 4 1/2

Ligue NATIONALE (Joutes d'hier non-incluses)

Division EST	G	P	Moy. Diff.
Montréal	9	5	643
New York	11	7	611
Pittsburgh	11	10	524 1 1/2
St-Louis	12	11	522 1 1/2
Chicago	8	12	400 4
Philadelphie	8	12	333 5

Ligue AMERICAINE (Joutes d'hier non-incluses)

Division EST	G	P	Moy. Diff.
Baltimore	12	7	632
Boston	11	7	611 1/2
Washington	12	9	521 1
Houston	9	10	474 3
Detroit	9	10	474 3
New York	7	10	412 4
Cleveland	6	13	316 6

Ligue AMERICAINE (Joutes d'hier non-incluses)

Division OUEST	G	P	Moy. Diff.
Oakland	16	8	667
Californie	12	10	545 3
Kansas City	12	9	476 4 1/2
Minnesota	9	11	450 5
Milwaukee	8	10	444 5
Chicago	7	13	350 7

Rupture officielle entre Scotty Bowman et les Blues

ST-LOUIS (PA) — La direction des Blues de St-Louis a confirmé la démission de Scotty Bowman, à titre de directeur général et pilote de cette équipe de la Ligue Nationale de hockey. Le président des Blues, M. Sidney Salomon, fils, a déclaré que le club et Bowman "avaient décidé mutuellement de mettre fin au contrat de travail".

"Une entente à l'amiable est survenue et les arrangements sont à la satisfaction des intéressés", a ajouté M. Salomon.

Cependant, M. Salomon n'a pas fait état des raisons de cette démission.

M. Bowman était attaché à l'organisation des Blues à titre de pilote et de directeur général depuis l'avènement de cette équipe d'expansion, il y a quatre saisons.

"Le monde du hockey en entier est au courant des initiatives et réussites de Scotty pendant son séjour chez les Blues", a déclaré M. Salomon. "Ses exploits sont largement documentés dans les annales de ce sport et les expressions d'admiration que nous pourrions ajouter ne sauraient être que superflues. Je sais que nous exprimons les vœux des partisans de St-Louis et de l'organisation entière des Blues, et nous lui souhaitons bonne chance pour l'avenir."

"Nous avons plusieurs personnes en vue à titre de successeur possible, mais nous avons un objectif principal, celui d'amener la coupe Stanley à nos fervents partisans de St-Louis".

"Je démissionne dans les meilleurs intérêts du club. Vous ne pouvez noter aucune raison importante en particulier pour cette décision et il existe certaines confidences que je ne révélerai jamais", a dit Bowman lors d'une conférence de presse.

Bowman, qui a d'abord commencé à piloter les Blues en novembre 1967, a débuté dans les majeures, a cédé sa place de pilote à Al Arbour au début de la saison 1970-71, mais il a repris la barre le

7 février, conduisant le club au 2e rang dans la division Ouest et subissant l'élimination aux mains des North Stars du Minnesota en série quart-de-finale de la coupe Stanley.

L'élimination des Blues ainsi que les congédiements de Cliff Fletcher comme directeur général adjoint et de l'entraîneur Tommy Woodcock seraient à l'origine de la mésentente entre Bowman et les propriétaires Salomon.

On n'a pas révélé les termes de l'entente, mais on rapporte que Bowman aurait reçu \$50,000. Le contrat de cinq ans de Bowman n'aurait pas été renouvelé.

"De toute façon, la situation était telle que je ne pouvais plus l'accepter", a conclu Bowman.



Scotty BOWMAN Sid SALOMON JR

RANGERS-HAWKS

Le pilote Emile Francis a donné congé à ses Rangers vendredi à la suite de leur victoire en 3e période supplémentaire sur les Hawks jeudi soir, victoire qui a nécessité un 7e match dimanche après-midi à Chicago.

Francis déclarait après ce triomphe que "c'était le plus beau jamais disputé par les Rangers sous sa direction", tandis que le pilote Billy Reay, des Hawks, regrettait qu'une "telle partie soit décidée par une punition".

On sait que Pete Stankowski a mis fin au marathon au tout début de la 3e période supplémentaire, quatre secondes après l'expiration d'une punition à Pat Stapleton.

Les deux clubs avaient fait preuve de prudence au cours des deux premiers engagements en surtemps, car, selon Stankowski "personne ne veut être responsable de la défaite".

Stankowski a révéé subtilement que ce fut victorieux ne lui avait pas procuré la plus grande satisfaction de sa carrière, "qui est survenue lorsque Toronto a remporté la coupe Stanley en 1967 et il me faudrait encore deux autres semaines afin de supplanter cette sensation".



Le travail des juges de lignes n'est pas de tout repos et Claude Béchard en sait quelque chose. Il a dû grimper sur la bande pour ne pas nuire aux joueurs et c'est dans cette position, assis sur la bande vitrée, qu'il surveille le jeu. Cette situation se répète assez souvent au cours d'une rencontre. (Téléphoto UPI)

Les Carnavals tenteront de reprendre le terrain perdu

Par Réal LABBE

"Nous ne frappons pas assez, voilà notre gros problème et j'ai bien l'intention de continuer à changer mon alignement jusqu'à ce que nous l'emportions", a dit le gérant Gus Niarhos, après que ses Carnavals eurent subi leur cinquième défaite d'affilée par 5-4, contre les Royals d'Elmira. Hier, Niarhos avait remplacé Jim Covington et Willie Brown et il n'a pas fait jouer Mike Easom ni Jerry Cole comme c'était son intention, parce que le gérant des Royals d'Elmira, Harry Malmberg avait choisi le gaucher Mike Jackson pour commencer le match.

Cet après-midi, vu que c'est un droitier qui fera face aux Carnavals, il alignera Cole et Eason. Malmberg fera appel à Greg Chan pour l'opposer à Pat Russell qui n'a pas encore connu la victoire en deux départs cette saison. Gus Niarhos ne pourra cependant compter sur les services de Willie Brown car ce dernier ne peut jouer le samedi, à cause de sa religion.

Reil l'a fait avancer au deuxième coussin et il a compté sur un simple de Steve Angelo. Avec un seul retrait, les hommes de Niarhos n'ont pu continuer cette poussée.

2e de Mangual

Les Royals ont pris les devants 1-0 à la première manche, lorsque Scott Northey, qui a été frappé par un lancer de Bo Bertino a pu croiser le marbre sur un roulant du troisième-but Gary Sanserino. Larry Stroman a commencé pour les Carnavals et il fut retiré sur un roulant à l'arrêt-court. John Reid a suivi avec un simple et Steve Angelo a frappé un ballon au champ centre pour le second retrait de la manche.

Avec un compte d'une prise, Pepe Mangual qui jouait au champ centre hier soir, a frappé le premier coup de circuit de l'équipe locale à Québec. Il n'y avait pas de doute quand la balle est partie et elle est passée par-dessus la clôture du champ centre, à plus de 380 pieds du marbre et les Carnavals ont pris les devants 2-1.

L'artilleur Bo Bertino a dominé les frappeurs adverses jusqu'à la cinquième strophe, alors que les Royals ont marqué à la suite d'une erreur. Lloyd Lightfoot a frappé un dur coup entre le deuxième-but et le premier et Steve Wagner a exécuté un jeu superbe, allant chercher la balle. En voulant la lancer au premier-but, qui était couvert par Bertino, il a mal exécuté son tir et Bob Burrows qui était sur les sentiers, en a profité pour niveler le compte.

Les protégés de Malmberg ont rajouté un point à la sixième, Scott Northey amorçant la poussée avec un double et il a compté sur le simple de Gary Sanserino. Dans la même reprise, les locaux ont égalé les chances. Une erreur de l'arrêt-court Lloyd Lightfoot a permis à Larry Stroman d'être saif, un coup retenu sacrifice de John

Dernière manche

Elmira a marqué une autre fois, à la septième, à la suite d'un simple du lanceur Mike Jackson, qui a fait croiser le marbre à Lightfoot. Ce dernier avait frappé un double dans le champ gauche. Larry Stroman a connu une autre bonne soirée hier, avec un double à la huitième, pour son deuxième coup sûr. Il est passé au troisième-but à la suite d'un mauvais lancer de l'artilleur Mike Jackson et le receveur Bob Burrows, en voulant retirer Stroman au troisième coussin, a visé trop haut et le joueur des Carnavals a pu égaliser le pointage 4-4.

Le pilote Harry Malmberg a décidé d'envoyer Tom Smith pour frapper à la place de Lightfoot, alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers et son simple a fait compter Dan Haynes et ce point était celui de la victoire.

Aujourd'hui, la rencontre commence à 1h30 et ce sera là que les Royals d'Elmira disputent le dernier match de cette série. Les Aigles de Trois-Rivières prendront la relève lundi et mardi soirs.

Ailleurs

Trois-Rivières a remporté une autre victoire hier soir, disposant des Phillies de Reading par 3-2, devant 1,035 spectateurs. A Waterbury, le programme double qui devait avoir lieu contre Pawtucket a été arrêté à la deuxième manche de la première rencontre, par suite d'une défectuosité au système lumineux. On jouera un double aujourd'hui et la seconde partie n'a pas encore été fixée. A Pittsfield, on a dû remettre la joute à nouveau, à cause de la pluie et on disputera un programme double aujourd'hui.

Boxscore des Carnavals

SOMMAIRE					
ELMIRA					
Marshall, CC	AB	P	CS	PP	
Northey, CD	5	0	0	0	0
Wolff, CG	4	0	1	0	0
Sanserino, B	4	0	0	2	2
Haynes, IB	4	1	1	0	0
Burrows, R	3	1	2	0	0
O'Donnell, AC et 2B	3	0	0	0	0
Lightfoot, AC	3	1	2	0	0
Jackson, L	4	0	1	1	1
a) Smith, FU	1	0	0	0	0
Joyce, 2B	0	0	0	0	0
Totaux	34	5	16	4	4

QUEBEC					
Stroman, 2B	AB	P	CS	PP	
Reid, AC	4	3	1	0	0
Angelo, 3B	4	0	2	1	0
Mangual, CC	4	0	0	2	2
Rivera, CD	3	0	0	0	0
Wagner, IB	4	0	1	0	0
James, R	4	0	0	0	0
Hart, CG	4	0	0	0	0
Bertino, L	3	0	0	0	0
b) Covington, FU	1	0	0	0	0
Babcock, L	0	0	0	0	0
Totaux	33	4	7	8	8

a) Retiré au bâton pour Bertino, 9e; b) Un simple pour Lightfoot, 9e;

Elmira	100	011	101-5	10	2
Québec	300	001	010-4	7	3

Erreurs: Elmira: Lightfoot, Burrows; Québec: Wagner, Bertino, Reid. — Coups de deux-but: Wolff, Northey, Stroman. — Coup de circuit: Mangual. — Bats volés: Angelo. — Sacrifices: O'Donnell, Reid, Burrows. — Doubles-jeux: Québec (1); Reid. — Wagner. — Lancers sur les buts: Elmira: 9; Québec: 4.

Lanceurs :

Jackson	mi	cs	pm	bb	rb
Bertino	7	8	4	3	3
Babcock	2	2	1	0	2

Préparé par le lanceur, par: Nor-Jey (Bertino). — Mauvais lanceurs: Jackson. — Lanceur gagnant: Jackson. (1-1). — Arbitres: Smith au marbre Young sur les buts. — Assistance: 979. — Durée de la joute: 25.00 min.

Parc Bon Air - Charlesbourg

(Par la 80e Rue, descendre à la 10e Ave, Est)

BON CHOIX DE MAISONS A VENDRE

LIVRAISON IMMEDIATE

- RUE RABELAIS
- RUE CHAMBORD
- RUE BAUDRICOURT
- RUE MAURIC
- RUE SULLY

MAISONS A VISITER 2h. à 9h. p.m.

BUREAU DES VENTES: 1060, rue Mauric
INFORMATIONS A TOUTE HEURE, Roger Lacroix: 681-1237

DUFRESNE & LEGARE INC.

ENTREPRENEURS GENERAUX

NOS FAVORIS



COURSE No 1 — Yvon Demers a connu la victoire à trois reprises dimanche dernier et l'un de ses protégés, OLIVET, devrait répéter demain, EMPALLE, sous la conduite de Fernand Nadeau, pourrait donner une lère victoire à ce Sorcelis.

MIEUX CHOIX : NARDIN'S HOOFER (9e course)

NEGLIGE : DAVEY TOP IT (6e course)

\$7,900 en bourses demain après-midi

Le Club de Courses Jacques-Cartier présentera demain, à 2:00 heures, son troisième programme de la saison. Une fois de plus, les enfants seront admis moyennant la modeste somme de 50 cents.

aux autres partants de l'invitation, qui sont Bettis's Dream, qui tentera de remporter une deuxième victoire d'affilée, Mickey Jo Abey et Darn Good Night.

Il y avait plus de 121 entrées dans les boîtes et tout laisse prévoir que l'achalandage sera plus considérable au cours des prochains jours, puisque plusieurs chevaux qui n'étaient pas prêts pour l'ouverture, sont maintenant aptes à prendre le départ des prochains programmes.

Dans l'épreuve principale, pour une bourse de \$1,800.00, Mr Frontenac tentera de remporter sa première victoire dans la Vieille Capitale, Favori à 5-2, le protégé de Jules Quessy a été favorisé de la première position au départ. Pilsan Fleurie et Pompier Bill s'ajoutent

En tout, \$7,900.00 seront offerts en bourses. Yvon Demers, qui a remporté trois victoires, dimanche dernier, sera dans le sulky de Olivet, Float Jolly, Bede, Master Lou et Princess Mir.

De plus, les restaurants et les bars de la grande estrade sont maintenant en opération et des téléviseurs ont été placés aux premiers et deuxième planchers, afin de permettre aux amateurs de hockey de suivre avec intérêt les éliminatoires de la Coupe Stanley.

Les juges enquêtent sur un cas de doping à la piste locale

Par Rémy d'Anjou

Les Règlements et Lois de la Canadian Trotting Association sont là... pour être observés.

Au chapitre 21, Clause 7, on lit: Un entraîneur devra être responsable en tout temps de la condition physique de tous les chevaux entraînés par lui.

Effectivement, il se trouve que le gagnant de la 4ème course, dimanche dernier, lors de l'ouverture de la saison, Charlie Adios, partant huitième, a terminé la course en première position. Cela n'est pas rare qu'un cheval qui part au large termine premier.

Quoi qu'il en soit, le fait que l'on ait décelé un cas de doping dès le premier programme montre bien que rien n'est laissé à la légère en ce qui regarde la protection du public. Il est évident que le véritable coupable n'est pas nécessairement l'entraîneur.

En deux mots, cela veut dire que l'entraîneur est toujours responsable de sa bête.

Et dans le cas de Charlie Adios, c'est ce qu'on aurait congé, Charlie Adios, le numéro 8 dans la quatrième course, conduit et entraîné par Marcel Cournoyer a retourné \$23.50 sur le nez et la quinnella 8-5 a payé \$102.

La suite du test d'urine qui a suivi la course, on a retrouvé, en laboratoire, des traces de drogue.

Cette situation a forcé le juge-en-chef de la piste locale, Sylvio Juneau à ouvrir une enquête.

La Gendarmerie Royale et les officiers du ministère Fédéral de l'Agriculture ont également visité l'écurie de l'entraîneur.

Suite à la réception du test positif, les juges ont également décidé, lors du programme de jeudi soir, de retirer deux des chevaux que Cournoyer devait conduire dans les quatrième et sixième courses soit Charlie Adios et Lady Flomington.

En deux mots, cela veut dire que l'entraîneur est toujours responsable de sa bête.

Cette situation a forcé le juge-en-chef de la piste locale, Sylvio Juneau à ouvrir une enquête.

Coquetel sportif

OTTAWA (PC) — Les six meilleurs joueurs canadiens de badminton, y compris Yves Paré, de Montréal, effectueront une tournée de 6 semaines en Afrique du Sud à partir du 20 juillet.

grâce à son courage et à sa persévérance. Il a réussi à surprendre la résistance du Trintien Matt Donovan au 10e round d'un combat prévu en 12 reprises.

TOKYO (PA) — Le Japon affrontera l'Inde à Tokyo du 14 au 16 mai dans la série finale de la zone de l'Est en vue de la coupe Davis.

MANILLE (Reuter) — Le champion mondial poids mouche Eribito Salavarría, des Philippines, a conservé son titre en remportant aux points sur le Japonais Susumu Hanagata en 15 rounds vendredi soir. Le Philippin est reconnu champion par le Conseil mondial de la boxe.

MARSEILLE (AFP) — 22 combats professionnels, le champion de France des super légers, Jacques Kechichian, a brillamment acquis le droit vendredi soir, sur le ring de la salle Vallier, à Marseille, de disputer la finale des championnats du monde de la catégorie contre l'Italien Carmelo Bossi. Il a, en effet, triomphé nettement d'un adversaire très difficile à boxer et dont le style convenait mal à son tempérament de battant. Néanmoins,

VANCOUVER (PC) — Len Lundu, qui a pris sa retraite la saison dernière, espère obtenir sa carte d'amateur afin de devenir joueur-pilote en Finlande. Le directeur, gérant Bud Polle, des Canucks de Vancouver, est bien prêt à l'aider s'il est sincère et veut s'assurer que Lundu se rendra bel et bien en Finlande et n'évoluera pas chez les pros l'an prochain.

Les inscrits à Québec et Montréal

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists horse names and jockeys.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists horse names and jockeys.

Résultats à B.B.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Table with columns: COURSE NO 1, COURSE NO 2, COURSE NO 3, COURSE NO 4, COURSE NO 5, COURSE NO 6, COURSE NO 7, COURSE NO 8, COURSE NO 9, COURSE NO 10. Lists race results.

Il y a quelques années, une campagne avait été entreprise pour que les propriétaires de chevaux de courses sous harnais possèdent leurs propres couleurs en ce qui concerne les costumes des conducteurs. Cette pratique existait chez les coureurs mais l'idée n'avait jamais réellement été exploitée chez le monde des amateurs et trotteurs.

Cette idée qui avait germé dans la tête d'Albert Trotter, de Blue Bonnets, a été reprise par Preston Jenne, gérant général de la piste Hollywood Park et ancien président des Pistes de courses sous harnais d'Amérique.

Jenne et ses coursiers prirent le chemin de la Californie où les conducteurs portèrent les couleurs de leur propriétaire et plusieurs propriétaires firent de même par la suite.

Localement, Don Oberfeld fut le premier propriétaire à porter ses propres couleurs distinctives. Jean-Louis Levesque suivit avec les frères Hervé et Gilles Filion qui portaient les couleurs vert et blanc de l'écurie Maplewood dans les courses plus importantes. Ronald Lebeau est aussi un autre propriétaire qui a obtenu ses propres couleurs.

Et dimanche après-midi, un autre propriétaire, Jacques Côté, aura ses propres couleurs: rouge, blanc et vert qui seront portées par son conducteur et entraîneur Roger White qui sera aux guides de Hans Hanover dans la première course et du jeune amateur Yankee Rocket dans la septième épreuve.

Joint à son domicile dans la Vieille Capitale, Côté a exprimé sa grande satisfaction du fait que Roger White portera ses propres couleurs lors du programme de dimanche. Il a ajouté que le choix de ces couleurs avait fait depuis l'hiver dernier et qu'il attendait le beau temps pour mettre le tout à exécution.

LE TEST COGGINS SE POURSUIVRA JUSQU'AU 15 MAI

Michael MacCormac, vice-président des courses à la Piste Blue Bonnets, a annoncé aujourd'hui que la date limite en ce qui concerne le test Coggins avait été portée à plus tard.

Normalement, la date d'expiration avait été fixée au 1er mai, mais le département de l'Agriculture par l'intermédiaire de son laboratoire de santé des animaux, a avisé les autorités de la piste, que dû au grand nombre de tests qui ont et seront prélevés chez les chevaux, le travail se poursuivra jusqu'au 15 mai.

MacCormac a révélé que le 15 mai, le travail sera terminé au moins en ce qui concerne les chevaux cantonnés à Blue Bonnets.



HIER

Aucune partie AUJOURD'HUI

Table with columns: Ligue Américaine, Ligue Nationale, Coupe Richardson, Ligue Américaine, Ligue Américaine. Lists race results.

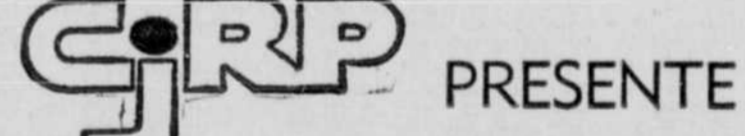
Avec un vingt...

Par Rémy d'ANJOU

Aujourd'hui, alors que nous nous retrouvons avec un déficit de \$13, suite au programme de jeudi dernier, nous allons tenter ce qu'on peut appeler le "grand renflouement". Pour la première fois, nous allons essayer ce qu'on appelle en langage de courses un "parlay", c'est-à-dire que nous allons miser \$2 sur un cheval et que nous relouons les gains (s'il y a évidemment) au complet sur un autre cheval. Notre parlay se jouera sur les troisième et dixième courses.

Table with columns: Pari-double, 4e course, 6e course, 7e course, 9e course, 10e course. Lists betting odds.

Parlay: Le 8 dans la 3e et le 5 dans la 10e \$2.00



LA TELEDIFFUSION EN CIRCUIT FERME

ÉCRAN GÉANT 30 x 40 pieds

(système de reprises)

Les Remparts de Québec

VS

Les Back Hawks de Ste-Catharines

Au Colisée de Québec

Dimanche, le 2 mai, 7h.15

Premier arrivé, premier servi et premier assis.

PRX UNIQUE \$2.50

LES PROFITS SERONT VERSES AUX D.I.P.OMATES DE QUÉBEC INC.



Guy Lafleur



Marcel Dionne

Kentucky

LOUISVILLE, Kentucky (A FP) — Vingt chevaux (un groupe inhabituellement important) s'aligneront au départ du Derby du Kentucky, la plus populaire des grandes classiques hippiques américaines réservées aux trois ans et qui aura lieu samedi à l'Hippodrome de Churchill Downs près de Louisville.

Eastern Fleet, Impetosity, Bold and Able, Jim French et Unconscious sont les grands favoris de l'épreuve traditionnelle courue sur 1 1/4 mille et qui, cette année, sera dotée de \$188,000 de prix, dont \$145,000 iront au propriétaire du gagnant, \$25,000 au deuxième, \$12,500 au troisième et \$5,000 au quatrième. Chacun des concurrents portera 126 livres.

Le Derby du Kentucky, dont ce sera la 97e édition, est la première épreuve d'une série de trois courses pour chevaux de cet âge dite "triple couronne" avec le handicap du Preakness et le Grand Prix de Belmont.

Hoist The Flag, jugé comme le meilleur de sa génération aux États-Unis, ne participera pas à la course. Le cheval, habituellement monté par le jockey français Jean Crugnot, s'est fracturé une jambe et l'on ne sait encore si, après l'opération qu'il a subie, il pourra être envoyé au haras ou devra être sacrifié. Crugnot montera Bold Reason qui est coté à 10 contre 1.

Impetosity sera, au départ, le plus défavorisé des favoris puisqu'il s'élancera du box numéro 20, le plus éloigné de la corde, laquelle sera tenue par Bold and Able. Le jockey d'Impetosity sera Eric Guerin, 46 ans, le plus chevronné du groupe. Eastern Fleet qui sera monté par Eddie Maple et en qui beaucoup voient le successeur de Bud Commander, le vainqueur l'an dernier, n'a guère été plus chanceux au tirage au sort puisqu'il partira avec le numéro 17.

Pour la première fois dans le siècle d'histoire du Derby, un concurrent a été admis à défendre des couleurs étrangères. Il s'agit de Canoneo 2, un cheval né au Kentucky, mais ap-

Advertisement for GJRP featuring Guy Lafleur and Marcel Dionne, promoting a horse race event at the Colisée de Québec.

Actions financières

Tendance

TORONTO (PC) - Les prix ont accusé une chute aigue au cours d'une session modérée pour une quatrième journée consécutive à la Bourse de Toronto.

A l'indice, les industrielles ont perdu 1.39 à 181 les métaux de base 56 à 97.71 et les pétroles de l'Ouest 1.18 à 213.78. Les valeurs or ont gagné .92 à 189.38.

Le volume de actions a été de 2.45 millions, une baisse sur les 2.82 millions d'actions échangées jeudi. Les déclinés ont dépassé les gains par 314 à 226 et 196 valeurs n'ont pas varié.

Hudson Bay Mining a flechi de 2.14 à \$19.32, Patino de 3.4 à \$21.12, Defosco de 5.8 à \$25.12.

Consolidated - Bathurst, avec une perte de \$1,200,000 pour le premier trimestre, a perdu 1.8 à \$10.12.

General Motors a perdu 1.7 à \$89.12; Aquitaine 1.4 à \$26.18, CPR 7.8 à \$67.38, Thomson Newspapers 3.4 à \$26.40, Canadian Superior Oil 3.4 à \$43.34.

Atlantic Sugar a monté de 1.8 à \$7.14, Falconbridge de 1 à \$14.00.

par la Presse Canadienne

TITRES LES PLUS ACTIFS

INDUSTRIELLES

Titres	ventes	haut	bas	form.	ch.
Koffler	52005	144	144	144	-1/4
NB Ltd	26620	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Abitibi	39160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Int Nickel	26477	41 1/4	40 1/4	40 1/4	-1/4
Trizec	4660	148	148	148	0

MINES

Titres	ventes	haut	bas	form.	ch.
Alcan	131200	28	28	28 1/2	+1/2
Ang U	27000	109	96	96	-11
Shinobee	61800	12	9	11	+2
Armco	56700	20	22	22	+1

PETROLES

Titres	ventes	haut	bas	form.	ch.
Am Leduc	40000	13	12	12	-1
Syracuse	27000	300	300	300	+20
Plano	24300	79	66	66	-13
BP Oil	16010	700	700	700	+5
Spencer	16300	210	206	207	-3

COTATIONS INDUSTRIELLES

TITRES ventes haut bas form.

Abitibi	400	270	270	270	0
Abitibi Tisp	29160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Acadlix	475	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0
Acadlix 2p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acadlix 3p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acres A	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres B	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres C	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres D	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres E	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres F	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres G	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres H	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres I	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres J	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres K	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres L	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres M	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres N	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres O	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres P	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Q	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres R	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres S	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres T	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres U	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres V	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres W	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres X	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Y	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Z	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0

INDUSTRIELLES

Abitibi	400	270	270	270	0
Abitibi Tisp	29160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Acadlix	475	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0
Acadlix 2p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acadlix 3p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acres A	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres B	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres C	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres D	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres E	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres F	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres G	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres H	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres I	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres J	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres K	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres L	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres M	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres N	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres O	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres P	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Q	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres R	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres S	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres T	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres U	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres V	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres W	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres X	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Y	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Z	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0

MINES

Alcan	131200	28	28	28 1/2	+1/2
Ang U	27000	109	96	96	-11
Shinobee	61800	12	9	11	+2
Armco	56700	20	22	22	+1

PETROLES

Am Leduc	40000	13	12	12	-1
Syracuse	27000	300	300	300	+20
Plano	24300	79	66	66	-13
BP Oil	16010	700	700	700	+5
Spencer	16300	210	206	207	-3

COTATIONS INDUSTRIELLES

TITRES ventes haut bas form.

Abitibi	400	270	270	270	0
Abitibi Tisp	29160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Acadlix	475	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0
Acadlix 2p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acadlix 3p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acres A	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres B	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres C	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres D	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres E	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres F	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres G	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres H	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres I	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres J	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres K	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres L	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres M	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres N	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres O	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres P	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Q	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres R	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres S	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres T	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres U	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres V	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres W	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres X	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Y	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Z	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0

INDUSTRIELLES

Abitibi	400	270	270	270	0
Abitibi Tisp	29160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Acadlix	475	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0
Acadlix 2p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acadlix 3p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acres A	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres B	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres C	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres D	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres E	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres F	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres G	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres H	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres I	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres J	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres K	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres L	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres M	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres N	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres O	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres P	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Q	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres R	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres S	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres T	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres U	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres V	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres W	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres X	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Y	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres Z	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0

MINES

Alcan	131200	28	28	28 1/2	+1/2
Ang U	27000	109	96	96	-11
Shinobee	61800	12	9	11	+2
Armco	56700	20	22	22	+1

PETROLES

Am Leduc	40000	13	12	12	-1
Syracuse	27000	300	300	300	+20
Plano	24300	79	66	66	-13
BP Oil	16010	700	700	700	+5
Spencer	16300	210	206	207	-3

COTATIONS INDUSTRIELLES

TITRES ventes haut bas form.

Abitibi	400	270	270	270	0
Abitibi Tisp	29160	7 1/2	7 1/2	7 1/2	-1/4
Acadlix	475	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0
Acadlix 2p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acadlix 3p	100	10 1/2	10 1/2	10 1/2	0
Acres A	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres B	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres C	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres D	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres E	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres F	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres G	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres H	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres I	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres J	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres K	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres L	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres M	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres N	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	0
Acres O	100	38 1/2	38 1/2	38 1/2	

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Ville de Ste-Foy, Dans la Cour Municipale, No: C-3018

EMISSIIONS MUNICIPALES
26-4-71 \$ 140,000
VILLE DE ST-GABRIEL (Berthier) \$97.90 7 soumissions 7.8406 \$140,000 7 1/2% 1-5-72-81

Marché des obligations
NEW YORK (AFP) - Le repli des cours amorcé jeudi s'est poursuivi sur un rythme plus soutenu vendredi à Wall Street.

Bénéfices nets
ACRES LTD annonce des bénéfices de \$452,000, soit 23 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$275,000 en 1970.

Fruits et légumes
MONTREAL (PC) - Prix payés aux producteurs du Marché central métropolitain pour les produits de première qualité jusqu'à 9 heures hier matin.

Dividendes
DOMINION GLASS CO., 10 cents l'action ordinaire, le 18 juin, inscription le 15 juillet, inscription le 18 juin.

Fonds mutuels
Acro Fd 1.25 1.24 A.G.F. Special 2.94 2.94 All Cdn Com 4.27 4.24

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Dans la Cour Provinciale, No: 62-188

EMISSIIONS MUNICIPALES
27-4-71 \$ 115,000
VILLAGE DE SAINT-PLACIDE (Deux-Montagnes) \$97.66 6 soumissions 7.8882 \$115,000 7 1/2% 1-5-72-81

Hydro Ontario
6 juillet 1970 100.00 100.00 6.95 9 mai 1970 94.50 100.20 6.72

COTATIONS
TITRES ventes haut bas ferm.
ACF 24.00 22.90 23.90 24.00

FRUITS
Pommes: Cortland \$2.50 à \$2.75; McIntosh, \$2.75 à \$3.00 le boisseau.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

DEVISES ÉTRANGÈRES
Autriche (dollar) \$1.14% Autriche (Schilling) \$0.02029

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Dans la Cour Provinciale, No: 63-259

EMISSIIONS MUNICIPALES
28-4-71 \$ 118,500
VILLAGE DE LAC-DES-ÉCORCES (Labelle) \$97.88 2 soumissions 8.0227 \$ 68,500 7 1/2% 1-5-72-81

Hydro Ontario
6 juillet 1970 100.00 100.00 6.95 9 mai 1970 94.50 100.20 6.72

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

DEVISES ÉTRANGÈRES
Autriche (dollar) \$1.14% Autriche (Schilling) \$0.02029

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Dans la Cour Provinciale, No: 63-259

EMISSIIONS MUNICIPALES
28-4-71 \$ 118,500
VILLAGE DE LAC-DES-ÉCORCES (Labelle) \$97.88 2 soumissions 8.0227 \$ 68,500 7 1/2% 1-5-72-81

Hydro Ontario
6 juillet 1970 100.00 100.00 6.95 9 mai 1970 94.50 100.20 6.72

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

DEVISES ÉTRANGÈRES
Autriche (dollar) \$1.14% Autriche (Schilling) \$0.02029

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Dans la Cour Provinciale, No: 61-012

EMISSIIONS MUNICIPALES
27-4-71 \$ 87,000
PAROISSE DE ST-GERARD (Saint-Maurice) \$98.10 1 soumission 8.2918 \$ 87,000 8% 1-5-72-81

Hydro Ontario
6 juillet 1970 100.00 100.00 6.95 9 mai 1970 94.50 100.20 6.72

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

DEVISES ÉTRANGÈRES
Autriche (dollar) \$1.14% Autriche (Schilling) \$0.02029

EMISSIIONS MUNICIPALES
CANADA, Province de Québec, District de Québec, Dans la Cour Provinciale, No: 61-012

EMISSIIONS MUNICIPALES
27-4-71 \$ 87,000
PAROISSE DE ST-GERARD (Saint-Maurice) \$98.10 1 soumission 8.2918 \$ 87,000 8% 1-5-72-81

Hydro Ontario
6 juillet 1970 100.00 100.00 6.95 9 mai 1970 94.50 100.20 6.72

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

LE GUMMIER
CANADIAN WESTERN NATURAL GAS CO. LTD, annonce des bénéfices de \$1,559,000, soit 35 cents l'action pour le trimestre terminé le 31 mars 1971, au regard de \$1,020,000 en 1970.

DEVISES ÉTRANGÈRES
Autriche (dollar) \$1.14% Autriche (Schilling) \$0.02029

• tourisme

• voyages

• aventures

L'île-du-Cap-Breton appelle le touriste

HALIFAX, N.-E. — Le seul danger de la fameuse route "Cabot Trail" est, en définitive, le spectacle de l'océan. Comment ne pas détacher son regard de la route quand on est escorté par la mer et les montagnes ?

La route, qui contourne l'extrémité nord de l'île du Cap Breton sur une distance de 184 milles, est jalonnée d'innombrables points d'intérêt et conduit au parc national Highlands: nature grandiose, beautés inséparables répandues sur une superficie de 390 milles carrés.

Nommée en l'honneur de Jean Cabot, l'explorateur du 15e siècle qui fut le premier à relever l'île-du-Cap-Breton, la route traverse des régions rurales d'une grande diversité, depuis la vallée pastorale Margaree jusqu'aux hameaux sculptés dans le roc de la côte atlantique. On peut prendre la route par la Transcanadienne à partir de Halifax. Les voyageurs qui viennent de loin et arrivent à Halifax à bord d'un vol régulier d'Air Canada peuvent profiter de la formule "Air-Route" de la Société, selon laquelle celle-ci collabore avec des maisons de location de voitures pour offrir des voyages à prix forfaitaire dans les stations de vacances des maritimes.

Combien de temps faut-il pour parcourir la route "Cabot Trail"? Tout est question de goût — de temps aussi. On peut y mettre une journée ou une semaine. Mieux vaut oublier l'horloge. A lui seul, le parc national offre une douzaine de chemins forestiers et 24 vues spectaculaires qui ravissent... et retardent tous les visiteurs.

La plupart des usagers de la route panoramique commencent l'excursion à Baddeck, petite ville portuaire de l'intérieur. Pourvue d'excellents hôtels, d'auberges et de boutiques charmantes, qui offrent des articles d'artisanat, Baddeck renferme le musée Alexander Graham Bell, l'inventeur par intérim de nombreux étés à cet endroit. Sur la place, un cairn

commémore le premier vol effectué à l'intérieur des terres britanniques, vol réussi par J.A.D. McCurdy à Baddeck en 1909.

Filant vers le nord-ouest, à travers les fermes fertiles et le long des cours d'eau poissonneux de Margaree, la route retrouve l'océan au port de Margaree, au seuil de la région française. La ville est fière à juste titre de ses deux belles plages de sable fin, et les villages voisins de Belle Côte, Terre Noire et Saint-Joseph du Moine conservent leur charme acadien. Chéticamp, village de pêche blanc de mouettes, est au centre d'une région réputée pour ses tapis, fabriqués dans les familles comme au temps des pionniers français. L'église Saint-Pierre, orgueil de la ville, domine les maisons sagement rangées le long de la rue principale, où souffle la brise du large. Sa façade de pierre peut sembler un peu austère à côté des habitations pittoresques, mais à l'intérieur, les teintes pastel ont la fraîcheur d'un livre d'images.

Juste au-delà de Chéticamp s'étend le parc Highlands, dont le nom rappelle les Highlands d'Ecosse, chères à tant d'anciens habitants de l'île, qui furent les rémises à la suite de la bataille de Culloden en s'établissant au Nouveau-Monde. Leurs descendants habitent dans les villages de pêche en bordure du parc, toujours fidèles à de nombreuses traditions ancestrales.

En plus d'offrir des paysages marins qui rivalisent avec les plus beaux d'Amérique du Nord, le parc possède une grande variété d'installations de loisirs et de camping. A Chéticamp et Ingonish, à 60 milles vers l'ouest, des terrains de camping pourvus de services permettent le confort moderne: cuisines, toilettes, douches et salles de lessive. On trouve, disséminés dans le parc, des terrains à services partiels, comme Corney Brook, Macintosh Brook et Big Internal, en bordure de l'océan. Les terrains de camping sont ouverts

de mai à octobre, comme les nombreux terrains de pique-nique et les sentiers.

Les campeurs qui empruntent la route Cabot peuvent s'attarder à contempler les vues du Golfe Saint-Laurent, se détendre sur les plages naturelles, s'adonner au golf, au tennis et au boulingrin. Le parc est un sanctuaire et tous les animaux y sont protégés contre chasseurs et trappeurs. Parmi les visiteurs qui séjournent dans le parc, il s'en trouve qui conservent le souvenir d'un chevreuil, d'un orignal, d'un castor, d'un renard, d'une loutre ou même d'un ours rencontré au détour d'un sentier. Bon nombre d'animaux sont si apprivoisés qu'ils se laissent volontiers photographier.

Les gens pressés peuvent facilement dévorer la route Cabot en un seul jour, mais ceux qui désirent faire halte pour admirer les paysages de mer et de montagne n'en atteignent pas la fin avant le crépuscule. Certains points d'un grand intérêt se trouvent juste au-delà de Chéticamp: les tours de granit de Presqu'île sur fond de ciel et de mer bleue, le fameux rocher du Cap-Breton, où la mer prend d'assaut les hautes falaises grises, le panorama du mont français, le bord de la route le plus élevé de Nouvelle-Ecosse. De ce sommet, la route descend graduellement vers le mont MacKenzie et, après toute une série de lacets, jusqu'au village de Pleasant Bay, où la route s'accroche au flanc d'une montagne; là, elle flirte avec la mer avant d'escalader une falaise vertigineuse pour rejoindre les mouettes.

A mesure que la route s'élève, ceux qui ne tiennent pas le volant peuvent se retourner pour capter un grand triangle d'océan entre deux montagnes drapées de verdure. Tout en bas une cascade tend sa dentelle mouvante jusqu'au fond de la vallée. Au prochain tournant, voici de nouveau la mer, qui baigne un croissant de sable au pied de collines couvertes de pins. A l'horizon, des bateaux de pêche ont l'air de jouets peints sur tapis d'eau.

Tournant vers l'intérieur, la route traverse une forêt et conduit au terrain de pique-nique Lone Shilling. Dans une clairière qui domine un cours d'eau bavard, à l'ombre d'ormes et d'érables géants, s'élève une construction de pierre et de chaume en tous points semblable aux aubres utilisés par les fermiers des Hautes-Terres d'Ecosse.

Quarante milles plus loin, à la lisière sud-est du parc, se trouve l'hôtel le plus élégant de Nouvelle-Ecosse, le Keltic Lodge, dont les larges galeries offrent une vue magnifique du Cap Smokey et de l'Atlantique. Les vacanciers réservent leurs chambres des mois à l'avance dans cet établissement imposant, qui accueille beaucoup de groupes familiaux. La région possède plusieurs excellents hôtels, tous à proximité de la plage Ingonish et des installations récréatives du parc national.

Beaucoup de visiteurs du Cap Breton sont unanimes à affirmer que la dernière étape, entre Ingonish et Ste-Anne, est se trouve le seul collège gé-

lique d'Amérique du Nord, est la plus pittoresque du trajet. La route longe le plus souvent la mer jusqu'à Baddeck. Passé le Cap Smokey, qui dresse sa masse rocheuse à 1,200 pieds au-dessus de la mer, la route traverse un paysage de fermes et de forêts de pins. L'air salin se charge d'éffluves de trèfle et de foin fraîchement coupés. L'herbe des talus est constellée de marguerites et de roses sauvages.

Nous sommes en plein pays de clans, patrie des MacLeod, des Morrison, des MacAskill, dont les ancêtres retrouvèrent dans cette partie du Nouveau Monde les paysages parfois farouches, parfois champêtres des Hébrides. On parle encore le gaélique au coin du feu, dans maints foyers de Wreck Cove (79 habitants) et des villages de pêche de Skir Dhu, Briton Cove et North Shore.

Selon la légende, les chardons qui poussent en bordure de la route auraient été importés d'Ecosse.



● La vallée Margaree offre aux touristes un paysage pastoral de fermes luxuriantes et de ruisseaux où le poisson abonde. Elle fait partie des merveilleux paysages que les voyageurs admirent en découvrant le fameux Cabot Trail de la Nouvelle-Ecosse.

Horaires d'été pour le service voyageurs de CP Rail

MONTREAL — CP Rail a mis en vigueur un nouvel horaire pour son service voyageurs à compter du changement à l'heure avancée, le 25 avril. Les trains

continueront de circuler selon l'heure locale.

Les changements suivants sont les seuls apportés au service de banlieue Montréal-Lakeshore. Le train no. 241 de Montréal à Vaudreuil part à 7h33 au lieu de 7h35; le train no 275 vers Rigaud part cinq minutes plus tard, soit à 18h50; le train no 277 vers Rigaud qui partait à 23h30 part maintenant à 23h35.

Un seul changement à l'indicateur du service de fin de semaine. Samedi et dimanche, le train no 277 partira à destination de Rigaud à 23h35 au lieu de 23h30.

Les trains vers Montréal connaissent aussi certains changements. Le train no 270 partira de Rigaud à 6h au lieu de 6h05; le train no 274 partira de Rigaud à 7h12 au lieu de 7h20 et le train no 250 partira de Vaudreuil à 22h35 au lieu de 22h25.

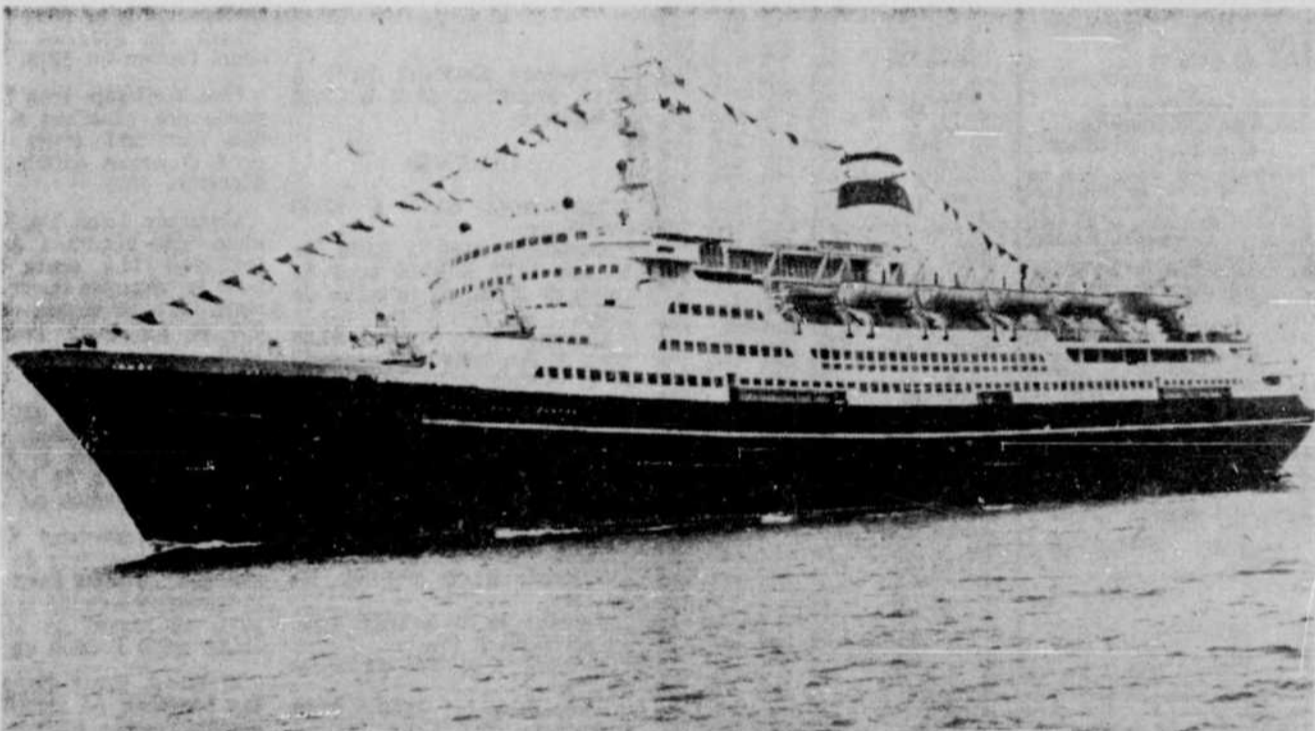
Le seul changement au service de fin de semaine: le train no 250 partira de Vaudreuil à 22h35 au lieu de 22h25.

Les horaires des autres services de banlieue, soit Ste-Thérèse et Farnham, demeurent inchangés, sauf le train no 213 de Farnham qui partira maintenant à 6h45 au lieu de 6h40.

Les trains de CP Rail vers Québec ont de nouvelles heures d'arrivée. Les trains no 152, 154 et 156 arriveront à Québec à 11h40, 16h40 et 21h55 respectivement. Les trains no 151, 153 et 155 vers Montréal arriveront à 11h55, 16h45 et 21h45 respectivement.

Il n'y a aucun changement aux services Montréal-Ottawa et Montréal-Mont-Laurier.

Le train transcontinental de CP Rail, le "Canadien", part de Montréal à 13h55 chaque jour et y arrivera à 19h55, comme toujours.



● L'Alexandre Pushkin, paquebot confortable et rapide, battant pavillon soviétique, fait la navette entre le Canada et l'Europe. Pendant les mois d'été, au cours de ses six traversées dans les deux sens entre Montréal et Leningrad, le Pushkin s'arrête au Havre, à Londres, à Bremerhaven et à Helsinki.



L'Office du tourisme du gouvernement canadien vient de publier la liste de tous les événements spéciaux au Canada qui débutent avec le mois de mai. Ceci permet aux agences de voyages de pouvoir offrir au public voyageur des billets pour différentes manifestations.

L'écrivain Eugène Cloutier, dont le livre sur la Roumanie était justement lancé Montréal ces jours derniers, aura été un précurseur.

On s'attend, en effet, à ce que de nombreux visiteurs du Canada se rendent cette année non seulement en Roumanie, cet agréable pays de langue et de civilisations latines, mais également en Bulgarie, en Russie, en Allemagne de l'Est, en Pologne, en Yougoslavie et en Hongrie.

A leur intention Air France offre cette année en primeur au Canada une gamme complète de voyages en Europe de l'Est avec options de circuits, croisières et séjours.

CEDOK, le bureau du tourisme tchécoslovaque, a annoncé que le restaurant Koliba à La Ronde ouvrira ses portes à Montréal encore cette année, du 11 juin jusqu'au 7 septembre.

Le Koliba, ou chalet du berger, est un restaurant typique des montagnes slovaques où on fait la cuisine sur un feu ouvert. La spécialité "maison": des viandes grillées à la mode slovaque. Le Zivanka, un mélange de porc, veau et bœuf, servi avec des légumes et une marinade épicée, est parmi les plats les plus populaires. On y sert aussi des breuvages alcooliques comme la fameuse eau de vie de prunes, la slivovica, ainsi que des vins moraves et slovaques et naturellement la bière Pilsner d'origine, importée de Tchécoslovaquie.

La Cie Générale Transatlantique vient de faire l'acquisition d'un nouveau paquebot qui portera le nom DeGrasse. C'est le 12 novembre prochain, tandis que le France s'appropriera à accomplir sa croisière de Noël et du Jour de l'An, puis une croisière exceptionnelle autour du monde, que le DeGrasse appareillera du Havre pour son voyage inaugural sous pavillon Transatlantique.

Le DeGrasse est un paquebot de 18,000 tonneaux mesurant 530 pieds de longueur et 56 pieds de largeur. Toutes ses cabines sont dotées du téléphone et de toilettes. Le DeGrasse est entièrement climatisé et muni de stabilisateurs anti-roulis.

Les habitués de La Transat se souviendront du premier DeGrasse qui desservait la ligne de New York de 1923 à 1952.

Le nouveau DeGrasse, pour sa part, sera affecté en saison aux croisières interocéaniques. Son voyage inaugural le conduira du Havre à New York, puis aux Antilles, avec escales en Martinique, en Guadeloupe et à Porto Rico.

De novembre à janvier, il effectuera sept circuits antillais, les passagers rejoignant le bord par avion au départ du Canada ou des Etats-Unis.

Puis, en février et mars, le DeGrasse effectuera deux voyages d'agrément de 23 et 21 jours au départ du Havre, en direction des Antilles. Les deux mois suivants, il fera en Méditerranée et, enfin, en juillet, il fera une croisière au Cap Nord et une autre en mer Baltique.

La société Scandinavian Airlines a inauguré, le 3 avril dernier, une nouvelle route express trans-sibérienne entre Copenhague et Tokyo. Il s'agit d'un raccourci de 2,150 milles et de 300 minutes quand on la compare aux autres routes qui passent par le Pôle Nord.

Avec ce nouveau service, les voyageurs canadiens peuvent maintenant se rendre à Tokyo entre le vendredi soir et le dimanche matin, ce qui leur donne une journée de repos avant d'entreprendre des affaires au Japon le lundi. Le vol de retour du dimanche s'effectue continuellement en plein jour à travers la Sibirie jusqu'à Copenhague.

La route express trans-sibérienne est le 4e circuit de SAS vers l'Extrême-Orient; elle s'ajoute à la route polaire Copenhague-Tokyo via Anchorage, à la "ligne droite" de l'express trans-asiatique vers Bangkok via Tashkent, et à la route régulière vers le Sud de l'Europe et le Moyen-Orient.

Bonne année pour l'Hôtellerie au Québec

QUEBEC — OIP — 130 établissements hôteliers de la province de Québec, comptant 1,629 chambres, ont discontinué leurs opérations pour une raison ou une autre durant la période comprise entre le 31 décembre 1969 et le 31 décembre 1970.

Cependant, durant la même période, 96 établissements débuteraient leurs opérations avec un total de 1,772 chambres.

C'est ce qu'indique la dernière édition de la publication "établissements hôteliers du Québec" préparée par le Bureau de la statistique du Québec.

C'est dans la région administrative de Montréal que se trouve le plus grand nombre d'établissements qui ont dû fermer leurs portes soit 50 établissements comptant 634 chambres.

D'autre part, durant cette période, 27 établissements ont débuté leurs opérations dans cette région apportant 417 nouvelles chambres au potentiel hôtelier de cet important secteur de la province.

Malgré ce déficit de quelques chambres, la région administrative de Montréal l'emporte toujours et de loin sur toutes les autres régions pour le nombre d'établissements et de chambres.

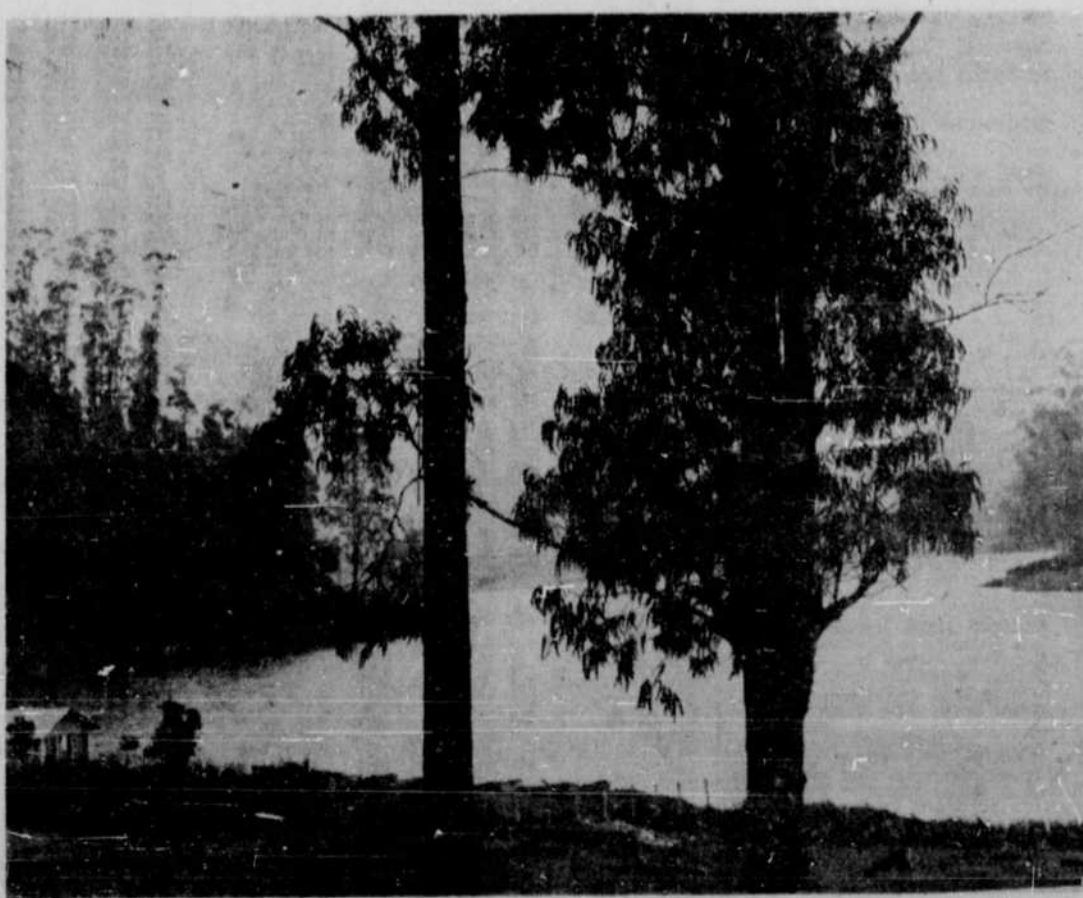
Cette région compte, en effet, selon les chiffres du Bureau de la statistique du Québec, 1,160 établissements hôteliers, concernant 31,439 chambres, alors que le Québec tout entier possède 3,375 établissements pour 72,592 chambres.

La région administrative de Québec se classe facilement au deuxième rang avec 838 établissements et 16,091 chambres.

Grâce à cette publication, il est aussi possible de connaître les possibilités hôtelières de chaque division de recensement de la province.

Ainsi, après l'île de Montréal et Québec, c'est le comté de Terrebonne qui possède le plus grand nombre d'établissements, soit 201 pour 4,455 chambres.

Enfin, en Gaspésie qui, par sa vocation touristique, possède un équipement hôtelier très vaste, c'est le comté de Gaspé-Est qui remporte la palme avec 127 établissements comprenant 1,731 chambres.



● MADRAS, INDE. — Tôt le matin, la brume estompe les contours du lac Ooty, à Ootacamund, dans les régions montagneuses des Nilgiris, dans l'état de Madras, en Inde méridionale. A proximité, les Jardins Botaniques dont la création remonte à plus d'un siècle, offrent au visiteur, dans un site montagneux idyllique, un bienfaisant répit au cours d'un voyage fertile en découvertes.

Etude sur les loisirs en plein air

OTAWA — Les loisirs en plein air que les Canadiens préfèrent sont: les randonnées en voiture, les pique-niques, la natation, la visite des parcs et des lieux historiques, les promenades à pied. Ces loisirs des Canadiens ainsi que plusieurs autres activités récréatives sont décrits dans la brochure "Orientation des vacances et des loisirs", rapport publié récemment par l'Office de tourisme du gouvernement canadien.

Voici ce qu'indique l'un des nombreux projets de recherche qui ont servi à la campagne de promotion que l'Office de tourisme vieux de lancer pour encourager les Canadiens à explorer leur pays. Cette brochure fut préparée par la Direction des parcs nationaux du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, et fait partie de la quatrième étude annuelle sur le tourisme qu'entreprend le Canada n Facts. Les résultats ont pour objet de découvrir les possibilités récréatives des diverses régions du Canada.

Sur une période de trois ans, ce sont les randonnées en voiture et les pique-niques dont la croissance a été la plus rapide, en termes absolus; la popularité de la motoneige a doublé depuis 1967, attirant de nombreux adeptes partout sauf

en Colombie-Britannique; la photographie à l'extérieur indique aussi une augmentation considérable par rapport à 1967 (33 p. 100) et elle vient au cinquième rang au Québec.

Le rapport révèle que les citoyens du Manitoba et des provinces de l'Atlantique sont les moins enthousiastes en ce qui concerne les loisirs en plein air tandis que ceux des trois provinces de l'Ouest — la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique — remportent la palme.

On a tenu compte de l'importance du groupe socio-économique, de l'âge, du niveau de scolarité ainsi que du revenu et du nombre d'enfants des familles. Les étudiants, ainsi que ceux qui ont fréquenté l'université, sont les plus fervents adeptes des pique-niques, des promenades en forêt et du ski de neige. Les Canadiens qui ont des enfants de moins de cinq ans sont ceux qui font le plus de photographie extérieure et le golf est le sport par excellence de ceux qui ont un revenu élevé.

Charter-Fly VOYAGES NOLISES

Valable pour l'Europe. Départs tous les jours. Aussi aller simple dans toutes les villes d'Europe via NEW-YORK

Pour informations: Adressez-vous à: 800 Place d'Youville, 18ième étage, suite 1804. Bureau ouvert tous les jours de 10h. A.M. à 6h. P.M. et le samedi de 10h. A.M. à 1h. P.M.

Tél.: 694-9402

OTTAWA en fleurs \$49 Kingsmere, 22-24 mai

QUEST-CANADIEN, Stampede, les Victoires (batailles), du 3-17 juill. \$325

EUROPE, Paris, Amsterdam, Rome, Vienne, Francfort, Croisière sur le Rhin, Les Gds Centres Médicaux, 8-25 juill. \$1018

TERRE - SAINTE, Bruxelles, Gand, Bruges, Paris, Assise, Rome, Athènes, Delphes, 12 août - 2 sept. \$995

GRAND TOUR D'EUROPE, 11 pays, 9-30 sept. \$935

EUROPE, 4 pays, le 4 à Assise, le 13 à Fatima, 30 sept - 14 oct. \$595

PR-ORIENT, Paris, Nice, Cannes, Sicile, Rome, Liban, Syrie, Turquie, Chypre, Athènes, Corinthe, Les Grecques (croisière) Marseilles, 1-18 nov. \$874

ET AUTRES VOYAGES PARTOUT DANS LE MONDE (Demandez nos dépliant)

AGENCES FRANCISCAINES 500 St. An. Québec 3, (523-0031) Montréal: 861-8634 Ottawa: 728-1984

VOYAGES EN 1971	
QUEST CANADIEN 27 juillet au 27 juillet Retour par l'ouest Améric.	\$610
CALIFORNIE 2 au 30 août	\$590
MARITIMES-GASPESIE 17 juillet au 1er août	\$232
ATLANTIC CITY 21 juillet au 8 août Spectacle inclus C. H.	\$149

SERVICE DUN GUIDE VOYAGES DES COPAINS ENRG. Marlus Couture, dir., 959, 3e Ave, Québec 3, 523-4466 — si on ne répond pas 5:4-0840

CINEMA DE PARIS

"Les Mâles"

Film canadien en couleurs
de Gilles Carle



CINE
INFORMATION

LE KID DE CHICAGO 18 ANS adultes
COULEURS
aussi "OBSESSIONS"
LES GALERIES CANADIENNE — 661-8375
STATIONNEMENT GRATUIT



Les analyses de films apparaissant ci-dessous sont classés suivant leur valeur artistique telle qu'établie par l'Office des Communications sociales. Les chiffres doivent s'interpréter comme suit: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
A la fin du texte est indiqué, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (e) enfants; (a) adolescents.

"LES MALES"

Une comédie, avec Donald Pilon, René Blouin, Andrée Pelletier et Katherine Mousseau. Une production D'Onyx Films Inc. distribuée par France Film et réalisée par Gilles Carle. N'ayant vu aucune femme depuis 553 jours, St-Pierre, un bûcheron et Emile un étudiant, décide d'aller en chercher une au village. Dolorès, la fille du chef de police se fait enlever mais St-Pierre et Emile sont capturés aussitôt. Dolorès les aide à s'évader, et de retour au camp, ils y voient Rita Sauvage une jeune étudiante. Et c'est la guerre entre St-Pierre et Emile. Rita Sauvage s'enfuit, et St-Pierre et Emile partent à sa recherche dans la grande ville de Montréal. Sur la photo: St-Pierre qui se croit au paradis à la vue de Rita Sauvage. Présenté actuellement au CINEMA DE PARIS (Québec).

Anne des milles jours

Cinéma ST-ROMUALD
Anglo-Américain. 1969. 143 min. Panavision. Technicolor. Drame historique réalisé par Charles Joffe, d'après la pièce de Maxwell Anderson. Principaux interprètes: Richard Burton, Geneviève Bujold, Anthony Quayle, John Colicos. Présenté sur semaine à 9.05. Dimanche à 5.30, 9.30.

Le roi Henri VIII s'éprend de la jeune Anne Boleyn mais celle-ci refuse de devenir sa maîtresse. Elle incite le souverain à chercher une annulation de son mariage avec Catherine d'Aragon qui ne lui a pas donné d'héritier mâle. Sa demande au pape ayant été rejetée, Henri provoque la rupture avec Rome et se fait proclamer chef de l'église d'Angleterre. Il épouse Anne qui donne bientôt naissance à une fille, Elizabeth, et plus tard à un garçon mort-né. Elle tombe en disgrâce et le roi trouve un prétexte pour la faire exécuter.
Ce film qui évoque un tournant de l'histoire se présente dans des images somptueuses et soignées. Le réalisateur, un Canadien, a su maintenir un intérêt constant grâce au rythme soutenu conféré à une suite de scènes significatives. Les personnages prennent vie de façon plausible et le dialogue soigné. Richard Burton joue avec solidité et Geneviève Bujold confirme son talent dans une interprétation pleine de feu. (3)
Cette évocation historique réussie présente de façon nuancée la part prise dans les décisions politiques d'un monarque par ses passions personnelles. Les situations décrites comportent plusieurs éléments délicats.

Les mâles

Cinéma PARIS
Canadien. 1971. 111 min. Couleur Comédie écrite et réalisée par Gilles Carle. Principaux interprètes: Donald Pilon, René Blouin, Andrée Pelletier, Katherine Mousseau. Présenté à 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.00. Dernière représentation à 9 h. (3e semaine)

Un étudiant, Emile et un bûcheron, Saint-Pierre, ont fui la société et vivent ensemble dans les bois depuis un an et demi. Ils décident un jour d'aller au village le plus proche enlever une femme. Leur équipée les mène en prison mais ils arrivent à s'en évader. De retour à leur cabane, ils la trouvent occupée par une jeune fille, Rita. La présence de celle-ci finit par provoquer une rivalité entre les deux hommes. Réconciliés, ils partent à la recherche de Rita qui les a quittés.
Après la violence de Red, Carle a réalisé un divertissement d'une truculence bonhomme un peu comme Peckinpah tournant Cable Hogue après The Wild Bunch. Le réalisateur a toujours le sens du gag visuel et sait mêler à l'humour une sorte de poésie tendre, ce qui donne un résultat des plus heureux. La photographie est souvent belle et la direction d'acteurs arrive même à tirer parti de la maladresse d'interprètes débutants. (4)
Cette comédie souvent savoureuse met en scène des personnages truculents en proie à un désir sexuel tempéré de tendresse. L'ensemble se déroule sur un ton d'amoralité et comporte des scènes de nudité.

La piscine

Cinéma LIDO
Franco-italien. 1968. 115 min. Eastmancolor. Drame psychologique réalisé par Jacques Deray. Principaux interprètes: Alain Delon, Romy Schneider, Maurice Ronet, Jane Birkin. Présenté sur semaine à 9.05. Samedi à 6.00, 9.30. Dimanche à 1.00, 4.30, 8.00.

Un écrivain raté, Jean-Paul, et sa maîtresse, Marianne, se sont installés dans une villa près de Saint-Tropez. Ils y reçoivent un ami, Harry, et sa fille de dix-huit ans, Penelope. Jean-Paul supporte mal les attentions de Harry auprès de Marianne et s'intéresse de près à Penelope. Entrant ivre un soir, Harry se prend de querelle avec Jean-Paul qui le pousse dans la piscine et le noie puis déguise l'affaire en accident. Marianne trouve une preuve de culpabilité de Jean-Paul mais se refuse à le dénoncer à la police.
D'une facture extrêmement soignée, ce film présente un portrait fascinant d'un groupe de désœuvrés où les gestes sont observés avec minutie. Cette attention confère au film un rythme lent sans que l'intérêt se perde pour autant. La photographie est cadrée avec un goût sûr, les couleurs sont bien accordées au climat d'ensemble et le décor est caractéristique de la vie des personnages. Une interprétation contrôlée avec exactitude contribue à l'efficacité du tableau. (3)
Cette oeuvre soignée s'attache aux aléas de la passion amoureuse chez des personnages veules et désœuvrés. L'intrigue se déroule dans un climat érotique marqué d'images sensuelles.

Five Easy Pieces

Cinéma ODEON (Dauphin)
Américain. 1970. 96 min. Eastmancolor. Drame psychologique réalisé par Bob Rafelson. Principaux interprètes: Jack Nicholson, Karen Black, Susan Anspach. Présenté à 2.50, 6.20, 9.50. (3e semaine)

Robert Dupea a quitté sa famille, où il était soumis à un entraînement rigoureux de pianiste de concert, pour partir à l'aventure, convaincu de son inaptitude à répondre aux ambitions de son père. Il est devenu travailleur dans le creusage de puits de pétrole et vit avec une serveuse, Rayette. Apprenant que son père est malade, il retourne à la maison familiale et accepte à contrecœur d'amener Rayette avec lui. Pendant son séjour, il a une brève aventure avec la fiancée de son frère qui voudrait lui faire reprendre sa carrière musicale. Il repart pourtant et abandonne Rayette en route.
Ce film présente un portrait intéressant d'un inadapté et met bien en relief les aspects contradictoires des deux mondes différents où il évolue. Le metteur en scène évite les effets fracassants et préfère se plier aux exigences d'une évocation subtile et nuancée des problèmes du héros, quitte à laisser place par moments à l'ambigu ou au mystère. Jack Nicholson n'est pas sans faiblesses, mais il se montre capable d'une interprétation fort valable et des acteurs peu connus composent avec talent les divers personnages qui l'entourent. (4)
Cette peinture psychologique nuancée de la vie d'un inadapté apporte des éléments de réflexion sur l'éducation familiale et le sens de la responsabilité. Elle comporte des éléments scabreux et des scènes sensuelles.

Que la bête meure

Cinéma CANADIEN
Franco-italien. 1969. 112 min. Eastmancolor. Drame policier réalisé par Claude Chabrol, d'après le roman The Beast Must Die de Nicholas Blake. Principaux interprètes: Michel Duchaussoy, Jean Yanne, Caroline Cellier. Présenté sur semaine à 7.00, 9.00. Samedi et dimanche à 12.45, 2.50, 4.50, 7.00, 9.00.

Dans un village de Bretagne, un enfant est tué par un chauffard qui s'enfuit aussitôt. Son père, l'écrivain Charles Thénier, jure de retrouver l'auteur de l'accident et de le tuer. Après de longues recherches inutiles, il trouve enfin une piste sûre, celle d'un garagiste de Quimpet, Paul Decourt, homme grossier et cynique que son entourage déteste. Thénier fait en sorte de se faire inviter chez lui et s'emploie à assouvir sa vengeance.
Chabrol manifeste de film en film un plus grand contrôle de ses moyens. Ici, il sait mettre une sourdine à son ironie pour mener avec adresse un suspense non dépourvu d'ambiguïté. Si l'intrigue comporte quelques artifices et facilités, l'auteur les fait oublier par sa sûreté et parvient même à donner des dimensions tragiques à des éléments de mélodrame. La photographie est d'une rare qualité et l'interprétation convaincante et nuancée. (3)
Ce drame fort habilement réalisé est axé sur la vengeance meurtrière recherchée par un personnage à la fois dur et pitoyable. L'intrigue évoque avec discrétion des détails sordides et se déroule dans un climat assez pénible.

"Mourir d'aimer"

Cinéma LE BIJOU
Franco-italien. 1970. 113 min. Eastmancolor. Drame psychologique réalisé par André Cayatte. Principaux interprètes: Annie Girardot, Bruno Pradal, François Simon. Présenté sur semaine à 7.15, 9.30. Dimanche à 12.45, 2.45, 5.00, 7.00, 9.20. (3e semaine)

Professeur dans un lycée de Rouen, Danièle Guénot, divorcée et mère de deux enfants, s'éprend d'un de ses élèves, Gérard Leguen. Le père de celui-ci s'oppose violemment à cette idylle et, lorsque Gérard a quitté le foyer paternel pour s'installer chez Danièle, il va jusqu'à inscrire une action en justice pour détournement de mineur. La jeune femme est emprisonnée et subit un procès. Ces tracasseries judiciaires finissent par la briser et elle se suicide.
En dépit de l'habituelle dénégation de ressemblance avec des faits ou des personnes véritables. Il est facile de reconnaître dans le film les éléments de l'affaire Russier qui défraya la chronique en France au cours de l'année 1969. Cayatte s'en prend donc à ce qui lui semble être un abus judiciaire ni de l'application de lois désuètes. Son récit manque parfois de nuances et a tendance à simplifier les faits, mais sa mise en scène efficace et l'interprétation des protagonistes donnent pourtant au film un intérêt qui transcende les particularités nationales. (4)
A travers l'illustration habile d'un fait divers, le film plaide contre l'appareil judiciaire dans des cas où seule la responsabilité morale personnelle serait engagée. L'intrigue est basée sur la liaison d'une divorcée avec un adolescent.

FUTURS MARIÉS *l'Action*
vous offre un beau choix de
FAIRE-PARTS
CARTES DE RETOUR
CARTES DE REMERCIEMENTS
NAPPERONS, etc.
Service des impressions :
Tél. : 522-4771 - Local 57

CINE
INFORMATION

PLACEZ VOS
ANNONCES CLASSEES
dans *l'Action*
POUR DE BONNS
RESULTATS **522-4771 LOCAL 32**



St-Pierre, qui fait la guerre avec Emile pour posséder Rita Sauvage à lui tout seul.



Dolorès, la fille du chef de police est infirmière et est amoureuse elle aussi de St-Pierre et Emile.

Jane Eyre

Cinéma
STE-FOY
(Alouette)

Britannique. 1970. 100 min. Technicolor. Drame sentimental réalisé par Delbert Mann, d'après le roman de Charlotte Brontë. Principaux interprètes: Susannah York, George C. Scott. Présenté samedi, dimanche et mercredi à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sur semaine à 7.00, 9.00.

Après une enfance malheureuse dans un orphelinat, Jane Eyre entre à l'emploi d'un seigneur campagnard, Edward Rochester, comme gouvernante de sa pupille. Rochester s'éprend de Jane Eyre et lui demande de l'épouser. Le jour du mariage, Jane apprend que Rochester est déjà marié et que sa femme, souffrant de folie furieuse, vit enfermée dans une chambre du manoir. Elle refuse d'être la maîtresse du seigneur et le quitte. Quelques années plus tard, Jane revient pour apprendre que la folle est morte dans un incendie où Rochester a perdu la vue.

Il s'agit là d'une adaptation appliquée et fervente du célèbre roman de Charlotte Brontë, réalisée initialement à l'intention de la télévision américaine. Le réalisateur a quelque peu gommé le côté tourmenté et romantique de l'oeuvre. Il reste une narration limpide et une illustration riche et précise dominée par l'interprétation intelligente de deux forts bons acteurs dans les rôles principaux. (4)

Dans cette adaptation soignée d'une oeuvre littéraire, l'héroïne fait montre de noblesse de sentiments. (a)

Love Story

Cinéma
EMPIRE

Américain. 1970. 99 min. Technicolor. Comédie dramatique réalisée par Arthur Hiller, d'après le roman d'Erich Segal. Principaux interprètes: All McGraw, Ryan O'Neal, Ray Milland. Présenté vendredi à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.15. Samedi à 11.00, 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, 11.15. Dimanche et sur semaine à 1.00, 1.00, 5.00, 7.00, 9.00.

Un fils de famille étudiant à Harvard, Oliver Barrett, s'éprend d'une camarade d'origine modeste, Jenny Cavalleri. Déjà en rapport d'opposition avec son père, il rompt avec lui plutôt que de renoncer à épouser Jenny et poursuit ses études en droit grâce à l'argent gagné par sa jeune femme comme institutrice. Devenu avocat à New York, il apprend avec peine que Jenny est atteinte d'une maladie incurable et s'emploie à entourer de bonheur ses derniers moments.

On sent nettement l'influence de Lelouch dans ce film promis à un beau succès commercial, d'autant plus que la trame musicale est de Francis Lai, collaborateur habituel du jeune réalisateur français. Le metteur en scène Arthur Hiller s'est employé à illustrer en images lumineuses et belles une histoire toute simple dont il fait ressortir dans un habile dosage les éléments d'humour et de sentimentalité. Les interprètes vivent leur personnage avec une grâce et un naturel touchants. (4)

Ce film sentimental fait avec goût et habileté raconte l'histoire d'un amour sincère brisé par la mort: Les relations avant mariage y sont considérées avec indulgence.

Trop tard pour les héros

Cinéma
CARTIER - LAIRET

Américain. 1969. 133 min. Panavision Metrocolor. Drame de guerre réalisé par Robert Aldrich. Principaux interprètes: Cliff Robertson, Michael Caine, Ian Bannen, Lance Percival. Présenté sur semaine à 6.45. Samedi et dimanche à 2.50, 6.53.

A cause de sa connaissance du japonais, un officier américain, Lawson, est détaché de son travail dans le Pacifique pour se joindre à une patrouille britannique en mission spéciale dans une île des Nouvelles-Hébrides. Le groupe a pour mission de détruire un poste de radio ennemi dont la présence peut nuire à l'avance alliée. En remplissant leur mission, les soldats découvrent un aérodrome secret. Leur présence est décelée par les Japonais qui leur donnent la chasse dans la jungle. Un seul des membres du groupe parvient à rejoindre ses lignes.

L'auteur s'est efforcé de renouveler son sujet par un traitement réaliste et quelque peu cynique de la conduite et du caractère des membres du groupe dont aucun n'a de propensions à l'héroïsme. Ce point de vue ne manque pas d'intérêt mais le film se prolonge un peu trop et l'attention se disperse au long d'incidents superflus parce que répétitifs. Il reste que l'ensemble est réalisé avec beaucoup de compétence et interprété par un groupe de comédiens de valeur où se distingue le jeu nonchalant et juste de Michel Caine. (4)

Cette aventure de guerre réalisée avec métier fait ressortir les défaillances comme les actes de courage de soldats placés dans des conditions de combat et donne lieu à des scènes de dure violence.



Ici l'adjoint au chef de police qui est à la recherche de Dolorès, enlevé par St-Pierre et Emile.

Barbarella

Cinéma

PIGALLE

Italo-français. 1968. 98 min. Panavision. Technicolor. Film de science-fiction réalisé par Roger Vadim, avec Jane Fonda, John Phillip Law et Milo O'Shea, d'après les bandes dessinées de Jean-Claude Forest. Présenté à 4.45, 10.15.

Une jeune astronaute, Barbarella, reçoit la mission de retrouver un savant disparu dans une galaxie éloignée. Barbarella aborde dans une planète étrange dominée par la Reine noire. Avec l'aide d'un homme-oiseau, Pygar, elle finit par rejoindre dans le palais de la reine le savant qu'elle recherche. Mais celui-ci est devenu fou et il ambitionne la suprématie cosmique. Pygar sauve Barbarella et la reine d'un cataclysme provoqué par le maniaque.

Inspiré par les bandes dessinées "pour adultes" de Forest, Vadim donne dans une vision résolument fantaisiste du monde de l'avenir, vision qui coïncide d'ailleurs avec ses propres préoccupations érotiques. Cela se présente dans un style extravagant qui se manifeste dans la conception même des épisodes de l'aventure ainsi que dans les décors et les costumes. L'humour manque cependant de subtilité et de finesse et le schématisme des personnages ne laisse guère de jeu aux interprètes. (4)

Ce film imaginaire, situé dans un monde fantastique, baigne dans un climat érotique et comporte des scènes de nudité et des effets de sadisme.

La chouette et le poussycal

Cinéma

ODEON

(Frontenac)

Américain. 1970. 96 min. Panavision. Eastmancolor. Comédie réalisée par Herbert Ross, d'après la pièce de Bill Manhoff. Principaux interprètes: Barbara Streisand, George Segal. Présenté à 2.15, 8.00, 9.45.

Agacé par le bruit que fait une voisine, Doris, un aspirant-romancier, Félix Sherman, la fait chasser de sa chambre pour conduite immorale. Doris parvient à forcer la porte de Félix et s'installe chez lui avec tant de fracas qu'ils sont tous deux mis à la porte de la maison de rapport où ils habitent. Ils trouvent refuge chez un ami de Félix et finissent par coucher ensemble. Ils se séparent ensuite pour se retrouver quelques jours plus tard. Après avoir rompu avec sa fiancée, Félix décide alors d'épouser Doris.

Cette comédie est avant tout un film d'acteurs où Barbara Streisand trouve l'occasion d'affirmer son talent en dehors du champ de la comédie musicale. Elle a quelque peu tendance à cabotiner mais cela sied bien à son rôle. George Segal lui donne la réplique avec intelligence et réussit de son côté une composition savoureuse et nuancée d'écrivain raté. La mise en scène, alerte et vivante, a surtout pour qualité de bien mettre en valeur le jeu des comédiens. (4)

Cette comédie alerte présente l'acceptation de soi-même comme remède aux frustrations nées d'ambitions illusoires. Elle se déroule dans un climat de moeurs libres et comporte de nombreuses vulgarités.



Dolorès et son père le chef de police qui a l'esprit un peu dérangé. Dolorès va se marier demain, mais St-Pierre et Emile sont dans la salle du banquet et ils s'amuse.

Pour une information objective sur les films à l'affiche dans les cinémas locaux, LISEZ chaque samedi "CINE INFORMATION" dans votre journal "L'ACTION".

CINEMA ODEON

(SALLE DAUPHIN)

"FIVE EASY PIECES"

version française
complément de programme :
"COLORADO"



LE BIJOU

"Mourir d'aimer"

Film d'André Cayatte



"LOVE STORY"

Un film pour les amoureux présenté par Paramount Pictures et réalisé par Arthur Hiller. Il est présenté à l'affiche du cinéma "EMPIRE". Gagnant d'un prix de l'Académie "Meilleure Musique Originale". Sur la photo: Ali MacGraw (Jennie Cavilleri) et Ryan O'Neal (Oliver Barrett) dans une scène du film.

Colorado

Cinéma
ODEON
(Dauphin)

Italo-espagnol. 1966. 90 min. Techniscope Technicolor. Western réalisé par Sergio Sollima. Principaux interprètes: Lee Van Cleef, Tomas Milian, Walter Barnes. Présenté à 1.10, 4.40, 8.15. (3e semaine)

Un citoyen du Texas, Corbett, est engagé par un certain Brokston pour retrouver un Mexicain, Cuchillo, accusé d'avoir violé et tué une jeune fille. Corbett part à la recherche de Cuchillo et le rejoint, mais, à trois reprises, le Mexicain réussit à lui échapper. Brokston s'amène au Mexique avec son gendre Chet pour participer à la chasse à l'homme. Corbett découvre alors que le meurtrier n'est autre que Chet et, avec l'aide du Mexicain, abat les deux hommes.

Ce western italo-espagnol reconstitue assez bien l'atmosphère des productions américaines du genre. Le scénario se tient malgré des liens parfois artificiels dans le déroulement de l'intrigue, les caractères des personnages, notamment celui du héros, sont suffisamment typés et le réalisateur exploite avec un certain bonheur des extérieurs bien choisis. Lee Van Cleef campe avec aisance le personnage du justicier. (5)

Dans ce western modeste, le bon droit finit par triompher mais au prix de nombreuses violences présentées de façon très réaliste.

Syndicat du meurtrier

Cinéma
PIGALLE

Américain. 1967. 109 min. Techniscope. Technicolor. Drame policier réalisé par John Guillermin, avec George Peppard, Raymond Burr et Gayle Hunnicutt. Présenté à 3.00, 8.30

P. J., détective privé, est engagé par un millionnaire aux allures louches, Orbison, comme garde du corps de sa maîtresse, Maureen, dont la vie semble menacée. Sous le prétexte d'assurer la sécurité de Maureen, Orbison se rend aux Bahamas avec elle, sa femme et ses principaux associés. Pour protéger Maureen, P. J. est alors amené à tuer l'un des associés de son employeur. En cherchant à se justifier de ce geste malencontreux, le détective doit affronter bien des difficultés. Il finit par découvrir alors toute la vérité sur l'aventure dans laquelle il s'était engagé.

Le scénario de ce film semble avoir été conçu avant tout pour le plaisir de mystifier le spectateur, au détriment de la clarté du récit. Ceci dit, il faut toutefois reconnaître que les auteurs n'ont rien ménagé sur le plan de la réalisation pour faire passer l'ensemble. L'action se déroule tambour battant, les rebondissements sont nombreux et les bagarres bien réglées. George Peppard se tire avec aisance de son rôle de détective désinvolte. (5)

Ce film montre, une fois de plus que le crime ne profite pas à ses auteurs. Il contient des brutalités très poussées et des scènes suggestives.

"La nuit est faite pour..."

Cinéma
(Champiain)

Italo-espagnol. 1967. 97 min. Technicolor. Comédie policière réalisée par Giorgio Capitani. Principaux interprètes: Catherine Spaak, Philippe Leroy, Gastone Moschin. Présenté samedi, dimanche et mercredi à 1.00, 4.30, 7.55. Sur semaine à 7.55. (4e semaine)

Une jeune veuve, Valentina, déshéritée par son mari, décide de s'emparer des bijoux qu'il a laissés dans un coffre réputé inviolable. Le neveu du défunt, Georges, a la même idée ainsi que deux groupes intéressés au contenu du coffre-fort. Le premier veut tout simplement s'emparer du butin; le deuxième, payé par une compagnie d'assurance, prétend démontrer que le coffre n'est pas inviolable. Le vol accompli, les fabricants du coffre rivalisent avec la police pour retrouver les bijoux. C'est la veuve et le neveu qui ont le dernier mot de l'affaire.

Cette comédie policière de série possède tout juste assez de qualités pour permettre à l'ensemble de passer l'écran. Les auteurs ne manquent pas de métier et ont au moins le mérite d'être parvenus à révéler les fils multiples de l'intrigue en un réseau compréhensible. Pour le reste, c'est de la fabrication de routine où les personnages se réduisent à de simples marionnettes aux ficelles par trop visibles. Les interprètes, à l'exception de Catherine Spaak, ont tendance à cabotiner. (5)

Cette comédie mineure présente des agissements malhonnêtes dans un contexte loufoque. (a)

Obsessions

Cinéma
CANARDIERE

Hollandais. 1969. 90 minutes. Eastmancolor. Drame policier réalisé par Pim De La Parra. Principaux interprètes: Dieter Gessler, Alexandra Stewart, Tom Van Beek. Présenté à 2.20, 5.15, 8.10. (3e semaine)

Nils Janssen, étudiant en médecine, observe par un trou dans le mur de sa chambre le comportement étrange d'un voisin. Sa maîtresse, Marina, qui est journaliste, cherche à retrouver un mannequin, Olga, apparemment impliquée dans le meurtre d'un soldat américain, Petrucci. Olga lui apprend que Petrucci n'est pas mort. Il se trouve d'ailleurs que le mystérieux voisin de Nils n'est autre que ce Petrucci, déserteur de l'armée, trafiquant de drogue et meurtrier. La curiosité de l'étudiant met ainsi sa vie en danger.

Il semble que le jeune réalisateur hollandais Pin De La Parra ait voulu réaliser là un pastiche des films américains de série B. A ce point de vue, son essai est assez réussi même si on y relève des obscurités et des gratuités. Le climat de mystère est soutenu et la situation de voyeur du héros n'est pas sans rappeler Rear Window de Hitchcock. L'interprétation s'avère convenable sans plus, les personnages n'étant guère explorés. (5)

Ce drame policier assez habilement conduit se déroule dans un climat trouble entretenu par des scènes érotiques souvent audacieuses.

Pour une poignée de plomb

Cinéma
ST-ROMUALD
Américain. 1968. 94 min. Technicolor. Western réalisé par Robert Totten et Donald Siegel, d'après le roman de Lewis B. Patten. Principaux interprètes: Richard Widmark, Lena Horne, Carroll O'Connor, Larry AGates. Présenté sur semaine à 7.30. Dimanche à 7.55.

Au départ du siècle, Frank Patch est marshal dans une petite ville de l'Ouest depuis déjà vingt ans. Ayant gardé les méthodes de l'époque des pistoleros, il s'est mis à dos le conseil municipal et plusieurs citoyens qui lui reprochent de multiplier inutilement les morts. Convaincu de la valeur de sa façon d'agir, il refuse de démissionner. Les dirigeants de la ville décident alors de le tuer. Ils lui tendent un piège qui, sous les apparences de la légalité, leur permet de le liquider.

Ce western a ceci d'original qu'il se situe à la fin de l'époque primitive de l'Ouest américain où le pistolet était roi et où le marshal avait droit de vie et de mort sur les criminels, sans autre forme de procès. Le contexte sociologique de l'époque est bien évoqué, mais l'action doit souvent céder le pas au dialogue. La mise en scène, sans être extraordinaire, demeure du travail propre et le jeu des interprètes est sobre et convaincant. (5)

Tout en soulignant l'importance du respect de la vie humaine, ce western assez intéressant se situe dans un climat de violence. Des écarts de conduite et des dialogues grivois font partie du tableau d'ensemble.



Jennie et Oliver travaillent tous deux dans un camp de vacances pour payer le loyer et la nourriture.

Candy

Cinéma
CARTIER - LAIRET
Italo-français. 1968. 123 min. Technicolor. Comédie satirique réalisée par Christian Marquand, avec Ewa Aulin, John Astin et Elsa Martinelli, d'après le roman de Terry Southern et Mason Hoffenberg. Présenté sur semaine à 9.13. Samedi et dimanche à 12.45, 5.03, 9.21.

Candy Christian est la fille d'un professeur de high school américain. Un jour, à l'occasion de la visite d'un poète gallois à l'école, elle subit les attentions pressantes d'un jardinier mexicain. Surprise par son père, elle est expédiée à New York. Ce voyage est le début d'une aventure où elle devient tour à tour la victime consentante d'un général ultra-nationaliste, d'un chirurgien vaniteux, d'un voleur bossa, d'un mystique hindou et enfin de son propre père devenu fou.

Adapté d'un roman qui se voulait une parodie de la littérature pornographique, ce film mêle le burlesque à la sensualité. Il n'est guère autre chose qu'une suite de sketches à sens unique où des vedettes attirées viennent faire, chacune à son tour, un petit numéro de cabotinage. L'ensemble est très inégal dans sa mise en scène et manifeste chez l'auteur un manque de styl e personnel. Une opération au cerveau présentée comme une corrida fait figure de morceau de bravoure. (5)

Ce film extravagant de valeur inégale fait la satire de certains aspects de la société en relatant l'odyssée sexuelle d'une adolescente. Il contient des scènes audacieuses et des images déplacées.

AVIS AUX LECTEURS, CE DEPLIANT EST A CONSERVER PRECIEUSEMENT POUR DE BONNES INFORMATIONS SUR LES FILMS QUI PASSENT DANS NOS SALLES DE CINEMA.

restaurant
le porcelet

Spécialité
PORC
—
Aussi
choix d'autres
mets

CENTRE D'ACHAT PLAZA LAVAL
2750, Chemin Ste-Foy, Qué. 10.
Tél. : 651-9742
(face à l'hôpital Laval)

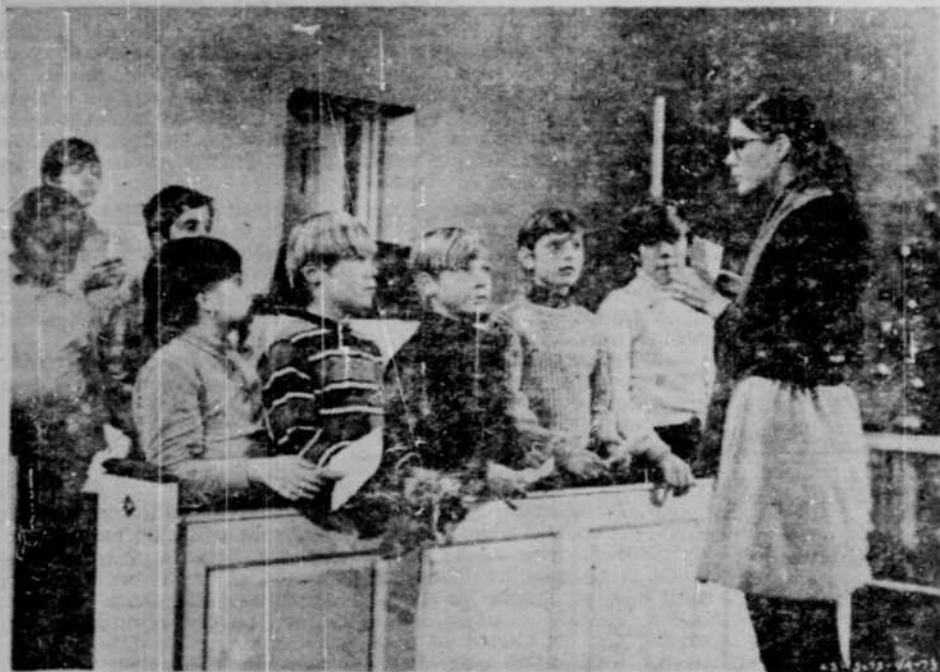


CINE
INFORMATION

POUR LES MEILLEURS SPECTACLES
EN VILLE

LES CINEMAS UNIS

ALOUETTE • CANADIEN
CAPITOL • CARTIER • CHAMPLAIN
EMPIRE • LAIRET



Après leur mariage Jennie travaille comme institutrice pour payer les études en droit de Oliver.

La louve solitaire

Cinéma
LIDO

Français. 1967. 100 min. Eastmancolor. Drame policier réalisé par Edouard Logereau, avec Danielle Gaubert, Michel Duchaussoy et Julien Guioimar, d'après le roman d'Alain Saint-Aubé. Présenté sur semaine à 7.30. Samedi à 8.00. Dimanche à 3.00, 6.30, 10.10.

Françoise Delmon se sert de ses talents de trapéziste pour effectuer des cambriolages. La police lui tend un piège puis exige sa collaboration dans un plan conçu pour compromettre un diplomate impliqué dans un trafic de drogue. On lui adjoint un jeune attaché d'ambassade, Bruno, doué du talent de lire sur les lèvres. La cupidité de Françoise fait échouer le plan et Bruno est tué sur les ordres du chef des trafiquants, Saratoga. La jeune femme entreprend alors de livrer Saratoga à la police.

Le film s'ouvre par une scène insolite présentant un exploit d'acrobatie et capte ainsi l'intérêt dès le début. Même si la suite ne se maintient pas toujours à un niveau de tension idéal, les rebondissements, souvent invraisemblables, sont assez bien amenés. La mise en scène est plus consciencieuse que brillante, mais les aventures racontées ont un petit air désuet qui n'est pas désagréable et qui fait penser aux feuilletons du cinéma muet. L'interprétation est inégale. (5)

Dans cette aventure policière d'assez bonne venue, les représentants de l'ordre se montrent peu scrupuleux sur le choix des moyens pour arriver à leurs fins. Une liaison est évoquée avec discrétion.

Les enfants de salauds

Cinéma
PIGALLE

Britannique. 1968. 117 min. Panavision. Technicolor. Drame de guerre réalisé par André De Toth. Interprètes: Michael Caine, Nigel Davenport, Nigel Green. Présenté à 1.00, 6.25.

Le colonel Masters a formé un commando composé de criminels pour attaquer des dépôts de pétrole allemands en Afrique du Nord. Ses supérieurs exigent qu'un officier régulier prenne le commandement de la petite troupe. Le capitaine Douglas est donc chargé de l'expédition mais il est mal accepté de ses hommes qui n'obéissent qu'à un certain Leech. Après une périlleuse randonnée dans le désert, le commando atteint son objectif et est massacré par les Allemands. Douglas est Leech déguisé en officiers allemands, parviennent à s'échapper pour être tués peu après par des compatriotes.

Situé dans la lignée de Dirty Dozen et autres Devil's Brigade, ce nouveau film de guerre est mené par un vétéran du film d'action. Celui-ci s'embarrasse peu de psychologie même si l'opposition entre l'officier et ses hommes est bien établie et fournit des développements intéressants. L'ensemble est bien conduit et se suit avec intérêt. Les principaux interprètes jouent avec une louable sobriété. (5)

Ce film assez bien réalisé présente la guerre comme un jeu cruel et inhumain. Il comporte des scènes d'un goût douteux.



Oliver demande à Jennie de l'accompagner pour prendre un café ensemble.

Ce salaud d'inspecteur Sturlingh

Cinéma
ODEON
(Frontenac)

Italien. 1968. 100 min. Technisc ope. Technicolor. Drame policier réalisé par Hal Brady (Alfonso Brescia). Principaux interprètes: Henry Silva, Keenan Wynn, Beba Loncar. Présenté à 12.30, 4.10, 7.55.

A la suite d'une machination, l'inspecteur Sturlingh, faussement accusé d'homicide, a été forcé de quitter la police. De plus, des bandits, en s'attaquant à lui, ont tué son jeune fils. Sturlingh entreprend une enquête personnelle pour arriver à déterminer l'identité du mystérieux chef qui est à la source de ces actes criminels. Il y parvient après une série de règlements de comptes où il n'utilise pas des moyens très légaux et se trouve en conflit avec ses anciens collègues.

Le scénario n'est pas un modèle de clarté, mais le film possède un mouvement assez entraînant et certaines séquences captent l'intérêt. Il est surtout amusant de voir comment cette production arrive à reconstituer le contexte américain de façon assez convaincante en dépit d'erreurs de détail. L'ensemble ne dépasse pas cependant le niveau d'une confection commerciale de qualité moyenne. Henry Silva promène là-dedans sa coutumière silhouette inquiétante. (5)

Cette histoire policière de qualité moyenne montre un héros animé de sentiment mêlés de justice et de vengeance. Le tout se déroule dans un climat de brutalité et de violence meurtrière.

"P'le ou face"

Cinéma
STE-FOY
(Champlain)

Canadien. 1970. 92 min. Eastmancolor. Comédie dramatique réalisée par Roger Fournier. Principaux interprètes: Jean Coutu, Nathalie Naubert, Jacqueline Fellay, Patrick Peuvion. Présenté samedi, dimanche et mercredi à 2.50, 6.15, 9.40. Sur semaine à 6.15, 9.40. (4e semaine)

Quelques couples de divers pays ont formé un groupe où l'on pratique la liberté sexuelle et l'échange des partenaires. Réunis pour une rencontre annuelle sur les bords d'un lac isolé, ils reçoivent la visite d'une jeune femme, Nathalie, amie d'un membre absent du groupe. Les cinq hommes présents rivalisent pour obtenir les faveurs de la belle étrangère qui refuse de s'intégrer à la vie libre de la petite troupe et repart sans avoir satisfait aucun de ses soupirants.

Vide et artificiel au possible, le scénario n'apparaît guère qu'un prétexte à de tristes ébats érotiques présentés sous le signe du mauvais goût. Le seul souci du metteur en scène semble être de dépasser à son premier essai ses émules en exploitation dans une escalade à la provocation. Le dialogue, assez abondant, est déclamé par des interprètes qui paraissent ignorer les exigences de la prise de son au cinéma. (6)

Sous une allure faussement moraliste, cette production médiocre n'est que libertinage débridé, images d'une indécence grossière et scènes suggestives pour voyeurs.



Oliver à sa première rencontre avec Jennie qui est bibliothécaire au collège que Oliver fréquente.

Après ski

Cinéma
CAPITOL

Canadien. 1971. 104 min. Couleur. Comédie réalisée par Roger Cardinal. Principaux interprètes: Daniel Pilon, Mariette Lévesque, Céline Lomez, Robert Arcand. Présenté à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. (4e semaine)

Philippe se rend à un hôtel des Laurentides où il est engagé comme moniteur de ski. Ses nouveaux collègues le mettent au courant des exigences de séduction entraînées par le métier. Poursuivi par les attentions de ses élèves, Philippe cède à l'une et à l'autre. Il s'éprend d'une cover-girl, Karin, qu'il envisage même d'épouser mais celle-ci l'abandonne pour partir avec un autre amant.

Pressé de profiter de la vague des films érotiques, le réalisateur de celui-ci ne s'est même pas donné la peine d'un travail fini. Le scénario déballe pêle-mêle des scènes peuplées de personnages falots ou la bêtise s'allie à une exploitation grossière d'éléments égrillards. Le résultat est un film sans style, sans esprit, sans rythme, sans rien. Les interprètes, à peine dirigés, se tirent d'affaire comme ils peuvent, le plus souvent fort mal. (7)

Ce film pour voyeurs dénué de toute qualité se contente d'aligner des scènes égrillards où s'étale un exhibitionnisme d'une grossière indécence.

Le Kid de Chicago

Cinéma
CANARDIERE

Américain. 1969. 85 minutes. Eastmancolor. Drame policier réalisé par Greg Coparito. Principaux interprètes: John Alderman, Maria Lease, J. Meyers. Présenté à 1.00, 3.50, 6.45, 9.40. (3e semaine)

A l'époque de la prohibition, Steve Desmond fabrique et distribue de l'alcool clandestin à Chicago. Il est en butte aux attaques d'un chef de gang qui veut s'assurer le monopole de la distribution dans une partie de la ville. Pour mieux venir à bout de son adversaire, il décide de séduire la fille de celui-ci, Nancy, et de l'enlever. Il réussit son affaire mais s'éprend de Nancy et l'histoire se termine par la mort des deux amants sous les balles du père courroucé.

Cette vague histoire de gangsters, mal fichue et mal racontée, n'est guère qu'un prétexte à l'accumulation de scènes d'un érotisme de bas étage. Le tout semble avoir été trouvé dans des décors de fortune et les comédiens, si l'on peut les appeler ainsi, manquent totalement d'expression comme de talent. (7)

Ce film policier minable qui se déroule dans un climat de brutalité et d'érotisme comporte de nombreuses scènes d'une indécence grossière.

AU GRAND THEATRE DE QUEBEC



Le célèbre comédien Pierre Brasseur et Martine Gauthier, dans la brillante comédie de Marc-Gilbert Sauvajon: TCHAO, qui sera présentée à Québec, à la Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, mardi, mercredi et jeudi, les 11, 12 et 13 mai. Cette pièce créée au Théâtre St-Georges à Paris, a été jouée à guichet fermé pendant toute la saison 1969-70. (Réclame)

Tous les événements arts-spectacles

théâtre

GRAND THEATRE : AUDITORIUM ST-LOUIS :

Le Théâtre "Régionale Chauveau", de la polyvalente de Loretteville, présente "Le journal de Anne Frank", une comédie dramatique, les 1 et 2 mai à 20h.30.

GRAND THEATRE :

"L'Idiotie", une comédie hilarante de Marcel Achard de l'Académie française, sera jouée par les Tournées Jean Duceppe, avec Andrée Lachapelle et Jean Duceppe, le 8 mai à 20h.30.

expositions

ECOLE NORMALE ST-DAMIEN :

Exposition d'arts plastiques, les 1, 2 et 3 mai.

MUSEE DU QUEBEC :

Collections permanentes : "Art traditionnel du Québec" et "Art contemporain du Québec". Exposition des oeuvres de Mario Mérola, du 5 au 23 mai.

musique

AUDITORIUM DU COLLEGE DE LEVIS :

Concert par la fanfare du "High School" de Fort Lee, New Jersey, ce soir à 20h.30.

Concert de l'Orchestre symphonique de Québec, le 4 mai, sous la direction du maestro Pierre Dervaux.

L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras

avec MADELEINE RENAUD - CLAUDE DAUPHIN MICHAEL LONSDALE

Mise en scène, CLAUDE REGY
LE TRETEAU DE PARIS
Lundi et mardi, les 3 et 4 mai
Prix du billet: \$5.00

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave Crémazie, tel. 643-8131

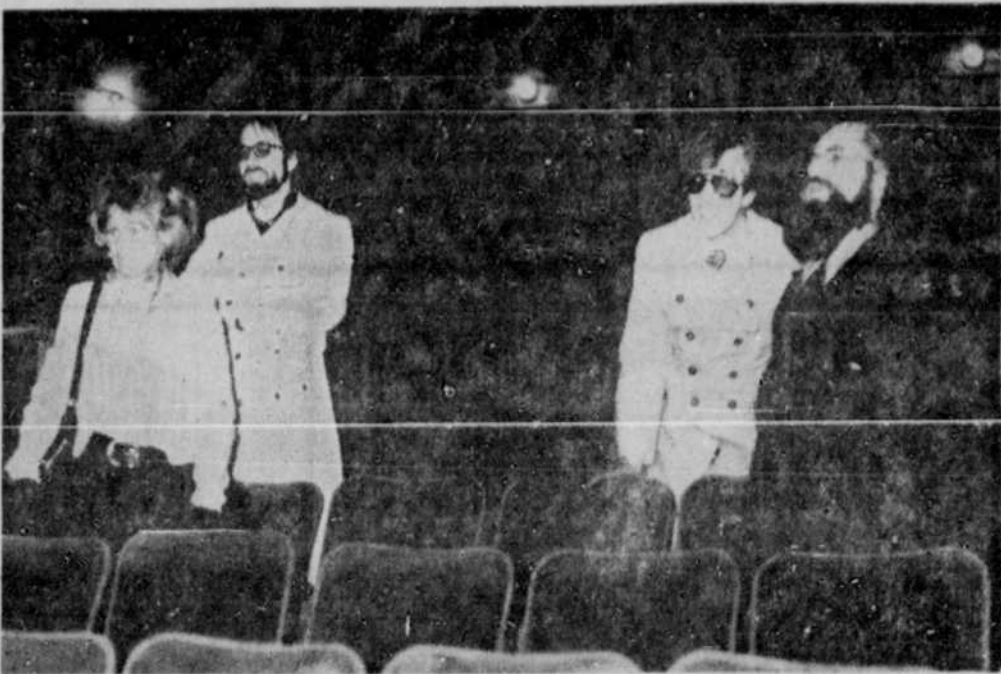
On prépare la saison artistique au "Galendor"

par Guy GIROUX

Les travaux à la grange-théâtre "Le Galendor" vont bon train. Les quelques photos que nous publions vous donnent un aperçu de l'état

leur collaboration au "Galendor", théâtre qui offrira au public une foule de représentations et d'activités de toutes sortes, que ce soit au niveau théâtral, de la sculpture, de la musique,

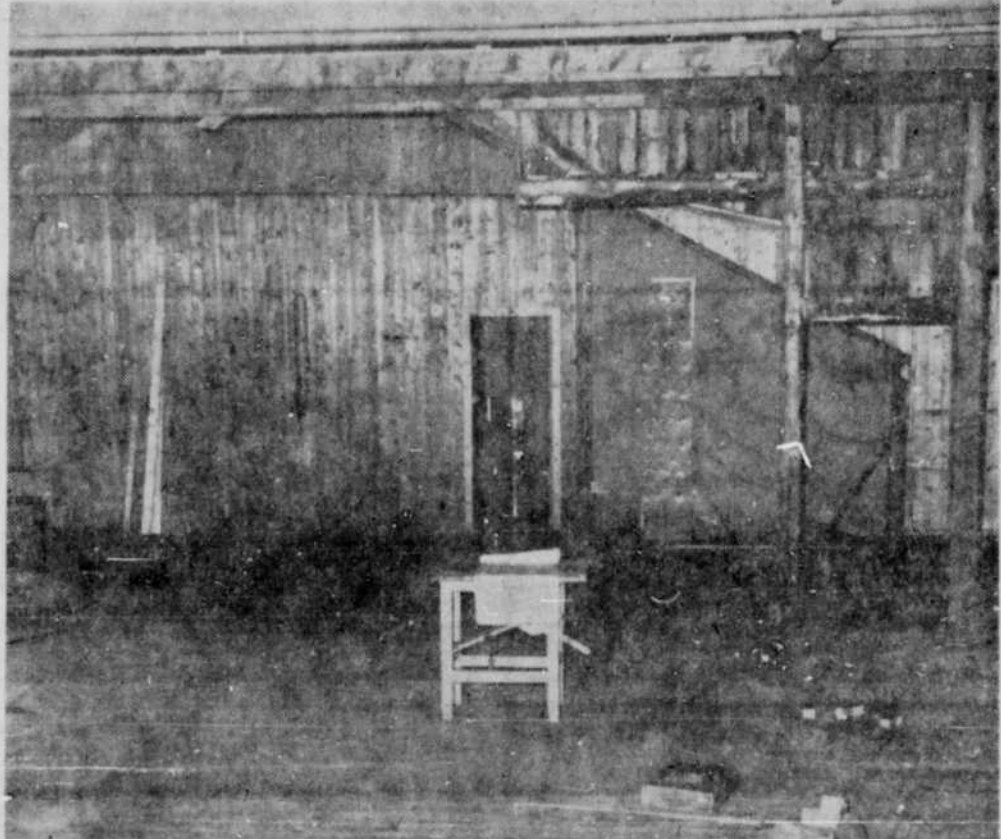
En plus de la participation de Jean Royer, à titre de directeur du théâtre, l'équipe du "Galendor" est composée de Pierre Morency et de Jean Barbeau, auteurs; Marc Legault, Jean Barbeau



des travaux, actuellement. On remarquera sur une de ces photos, Jean Royer (en veste à carreaux), le directeur du théâtre, qui fait visiter les lieux à quelques personnes. Les préparatifs seront terminés pour l'ou-

verture du théâtre d'été, soit pour le 23 mai prochain. On sait que "Le Galendor" aura à ses services une quinzaine de comédiens professionnels au cours de l'été prochain. De plus, différentes personnes et organismes accorderont et accorderont

à Raymond Bouchard, metteurs en scène; Dorothy Berryman, Roseline Chouinard, Marie Tifo, Raymond Bouchard, Normand Chouinard, Marc Legault et René Massicotte, comédiens; Paul Bussièrès, pour les décors et



à Québec, Le Festival d'Été du Québec, La Société Artistique de l'Université Laval et le Chantautteuil. D'ailleurs, "Le Galendor" a selon les plans de M. Yvon Saneche, scénographe et directeur technique au Grand Théâtre de Québec.

costumes; Claude Piché, régisseur; Louis Ricard et Clovis Durand, cinéma; Francine Royer au secrétariat; et, Me Florian Sauvageau, conseiller légal. "Le Galendor" est situé à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans, à 3 milles à gauche du pont, du côté du fleuve.



Au Grand Théâtre de Québec

Andrée Lachapelle et Jean Duceppe en vedette dans "L'Idiotie" de M. Achard

Le 8 mai prochain, le Grand Théâtre de Québec recevra Les Tournées Jean Duceppe, qui présenteront "L'IDIOTE", une comédie hilarante de Marcel Achard, de l'Académie Française. Depuis trente ans qu'il écrit et fait jouer des pièces de théâtre, Marcel Achard est condamné au succès; or, rien n'est plus périlleux pour un auteur dramatique. Considéré tout d'abord comme un doux rêveur, ses comédies légères, nimbées de poésie, firent les beaux soirs de "L'Atelier" et de "L'At-thanée", au temps où Charles Dullin et Louis Jouvet représentaient l'avant-garde théâtrale. Souvenez-vous de "Voulez-

vous jouer avec moi?" et "Malborough s'en va-t-en guerre". Voici quelques années, Marcel Achard a connu avec "Patate" un triomphe sans précédent. Sa comédie n'était plus un simple divertissement. Elle mettait en scène des personnages bien vivants, animés par un sentiment violent: la haine que peuvent éprouver, l'un pour l'autre, deux amis intimes! Durant cinq ans, "Patate" n'a pas quitté l'affiche du Théâtre St-Georges. Lorsque "L'IDIOTE" fut présentée au Théâtre Antoine, la nouvelle pièce de Marcel Achard était attendue avec évidente curiosité. Allait-il répéter l'exploit de "Patate"? Marcel Achard n'avait pas le

droit de décevoir; effectivement, il n'a pas déçu. Et l'on sait, maintenant, que "L'IDIOTE" est de la lignée de "Patate" et son succès aussi. "L'IDIOTE", créé par le Théâtre du Rideau Vert en '62, fut accueillie aussi chaleureusement par le public montréalais. Comédie en trois actes, "L'IDIOTE" est plus qu'une pièce saupoudrée de mots d'esprit. C'est une comédie de caractère: celui de la petite boutique à la cervelle d'oiseau qui, inculpée de meurtre, avec son je-ne-sais-quoi qui trouble les hommes, finit par mettre tout le monde dans sa poche: son patron, le juge d'instruction et jusqu'au garde républicain

AU GRAND THEATRE DE QUEBEC



Mardi et mercredi, les 25 et 26 mai, sera présentée à la Salle Louis-Frédéric, LE GARDIEN, d'Harold Pinter, adaptation de Eric Kahane, pièce jouée plus de 500 fois, au Théâtre Moderne à Paris. Cette oeuvre célèbre met en vedette le prestigieux comédien Jacques Dufilho, assisté de Charles Millot et Claude Giraud. Le Gardien, mêle le comique et le burlesque à l'émotion. (Réclame)

Toute la vérité ou presque sur la drogue

"Manuel d'information à l'usage des jeunes, des parents et des éducateurs", ce livre renseigne sur les cinq groupes généraux des drogues. L'appellation latine de chacun de ces groupes sert d'ailleurs à identifier les différents chapitres: Phantastica, inebriatica, hypnotica, excitantia et euphorica. Préfacé par un médecin et un pharmacien qui en garantissent le sérieux et la valeur scientifique, l'ouvrage est précédé d'un bref glossaire et complété par un index alphabétique. Ce petit volume sans prétention nous paraît être le plus à point de tous ceux qui ont été publiés sur le sujet jusqu'à cette date. Bref, bien documenté, d'une écriture vivante et intelligemment illustré par la fille de l'auteur, chacun des chapitres est suivi d'une bibliographie fort bien sélectionnée. Marcel-Aimé Gagnon, qui n'est pas un inconnu dans le monde des lettres (Pri. du Grand Jury des Lettres 1963, section des

essais), a su faire une excellente oeuvre de vulgarisation sans toutefois céder à la subtile tentation de moraliser.

défi nouveau des temps modernes qu'il doit relever au plus tôt" (p. 188).

Commissaire du Pavillon LSD-POT à Terre des Hommes, en 1969, Marcel-Aimé Gagnon a eu le loisir de réfléchir sur les problèmes que posent les drogues à la société actuelle. Le dernier paragraphe de son livre nous indique dans quelles perspectives il entrevoyait ce nouveau défi qui nous est posé: "C'est par le respect mutuel, l'évaluation constante des valeurs humaines, le sens d'une morale positive, une juste appréciation de l'évolution de la jeunesse, de ses aspirations et de ses goûts que le monde d'aujourd'hui pourra faire face à ses responsabilités vis-à-vis de la drogue. L'homme sapsien, dont les ressources sont très vastes, saura réagir correctement et s'adapter au challenge que pose l'usage généralisé de la drogue. C'est ce

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

L'amour est n'avoir jamais à dire qu'on est désolé.



ALI MACGRAW - RYAN O'NEAL
Bets Seller No 1 de l'année

A HOWARD G. MINSKY-ARTHUR HILLER Production

John Marley & Ray Milland

VERSION FRANÇAISE

HORAIRE
11h. - 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h.
Dor. Rep. à 11h.15 p.m.
Les moins de 14 ans .75\$
Laisser-passer non acceptés.

EMPIRE
24, DE LA FABRIQUE, 524-2880

Lauréat à Bordeaux

M. Alix Jh. RENAUD, de nationalité haïtienne, résidant à Québec depuis mars 1968, vient de décrocher le diplôme d'honneur au Concours international de la Société des Écrivains des Provinces françaises (Bordeaux).

Le jury était présidé par M. Maurice GENEVOIX, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Tout en travaillant à des textes plus importants (scénarios, pièces de théâtre, etc.), M. Alix RENAUD a déjà commencé à publier de ses poèmes dans la revue "Poésie" de la Société des Poètes canadiens français dans "L'Amitié par la Plume" du Club des Intellectuels français (Paris), et deux de ses poèmes ont été



● Alix Renaud

choisis pour figurer dans le numéro 3 de l'Anthologie Poésie vivante (Genève).

2 GRANDS SUCCES PARISIENS

TCHAO: A guichets fermés pendant toute la saison 69-70 au Théâtre St-Georges

LE GARDIEN: Joué 535 fois au Théâtre Moderne

PIERRE BRASSEUR
FRANCE DELAHALLE
HENRI VILBERT

JACQUES DUFILHO
CLAUDE GIRAUD
CHARLES MILLOT

TCHAO!
COMÉDIE DE MARC-GILBERT SAUVAJON
UN GRAND ÉCLAT DE RIRE!
11, 12, 13 mai

LE GARDIEN
d'Harold Pinter
UN CHEF D'OEUVRE...
25, 26 mai

Assurez-vous un premier choix de billets en vous adressant au Grand Théâtre.

Location: \$3, \$4, \$5, \$6
Commandes postales en adressant un mandat-poste payable à Canadian Concerts & Artists Inc. et joindre une enveloppe retour adressée et affranchie.

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric, tel. 643-8131

AUDITORIUM COLLEGE DE LIMOILOU
1390, 8e avenue, Limoilou

CE SOIR

COLETTE de COURVAL



AUTEUR COMPOSITEUR INTERPRETE

20h.30

Admission : 1.50 - \$2.00 - \$2.50

Réservations: de 9h. a.m. à midi et de 11.30 à 5h. du lundi au vendredi. Tél.: 529-2531 (poste 213)



Le Prince-Vaillant

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD-R. FOSTER

AVIS

Louveio-Rama

Il y a changement quant au lieu où se tiendra le Louveto-Rama. Devant le fort pris demandé par l'Université Laval pour les locaux demandés, il a été nécessaire de déplacer la rencontre.

Samedi le 8 mai '71, rendez-vous au Pavillon Montcalm, 2360, Chemin Ste-Foy à 9h.30 a.m. L'exposition des dessins demandés aura lieu dans le Gymnase du Pavillon. Louveteaux, au travail!

GOURET DE SALON

Le troisième tournoi de Gouret de Salon, celui-ci réservé aux Eclaireurs Grand-Projet, se jouait à St-Jean Baptiste samedi dernier. Il y avait une ambiance endiablée et l'esprit de compétition était si fort qu'il a fallu à plusieurs reprises refroidir l'ardeur de quelques compétiteurs.

Les résultats se lisent comme suit: Grand vainqueur: St-Jean Baptiste 4 à 3 contre Déziel. Grand pointeur: Daniel Laplante, St-Jean Baptiste, 5 points.

Plus de 12 troupes Eclaireurs Grand-Projet et 26 chefs participaient à la compétition. Cette semaine c'est au tour des Louveteaux à compléter leur tournoi au même endroit. L'équipe qui sortira vainqueur de l'épreuve rencontrera une Meute de Montréal le 5 juin prochain. Bonne Chasse. Bravo à tous!

ILES DE LA MADELEINE

De nombreux Postes se préparent pour des expéditions d'été. Quelques-uns visent à l'obtention de la plus haute décoration Pionnier: L'Anapurna degré or. Expédition en canoë sur le lac Champlain, descente de rivière dans le parc La Vérendrye. Rond-Point '71 aux Iles.

A cet effet le poste de St-Pierre aux Liens a déjà plus de \$1,500 d'accumulés. Vente de stylos, de "chips", collecte de bouteilles retournables, tout y a passé. Ce que font les autres postes comme extra-jobs dépassent parfois l'imagination. Le travail, le succès.

En vue d'une animation plus efficace, un camp de formation Pionnier aura lieu le 8 et 9 mai. Nous attendons plus de 25 animateurs Pionnier. Été '71, Vive l'Aventure.

LA ROUTE

CLAN ANNEK A SAINT-ODILON

Nous sommes allés, routiers du Centre Diocésain de Cap Rouge, à Saint-Odilon, comté de Dorchester, pour animer les jours saints. Nous devons préparer la liturgie des deux offices de jeudi, de vendredi et de samedi. Pendant ce dernier, Julie et Erika furent baptisées et les élèves de septième année firent leur profession de foi. Nous avons réalisé aussi un chemin de croix mimé, vendredi soir, très apprécié des paroissiens, soit dit en passant.

Sur le plan social, nous avons eu deux soirées: une jeudi soir après l'office et l'autre samedi soir. Ce fut une joie d'organiser ces soirées si l'on considère l'excellente participation des résidents de Saint-Odilon. Plusieurs nous ont invités à les visiter; c'est ainsi que nous avons fait la tournée d'une dizaine de foyers.

Enfin, si nous avons vécu une expérience profonde et fructueuse, grâce à l'accueil et à la participation des paroissiens de Saint-Odilon.

Donc, merci à vous de Saint-Odilon et en particulier à l'abbé Laroche, curé de la paroisse, qui a eu la gentillesse de nous inviter chez lui.

- 1 mai - Marche des jeunes Tournoi Louvetisme à St-Jean Baptiste
- 1-2 mai - Exposition Scoutie à St-Roch
- 3 mai - Louveto-Rama Camp Formation Pionnier Camp Revision Grand-Projet
- 10 mai - Rencontre sur la Restructuration
- 15 mai - Rallye Tiers-Monde



Résumé: Les trois compagnons partent en toute hâte, chacun poursuivant son propre but; Zirara, la cité déserte le rappelle à la maison; Arn pour réunir ses parents; et le Prince Vaillant pour gagner de nouveau celle qu'il aime toujours, Aleta. Ils suivent la côte où les longues plages de sable leur permettent un galop rapide. Cinq cents milles de parcourus, encore un millier de milles se trouvent devant eux.



Une rivière leur barre le chemin et ils entrent dans les terres pour trouver une traverse. Zirara dit: Nous devons être toujours sur nos gardes parce que nous approchons du sentier des Goths migrants.



Le premier combat vient rapidement. Montés sur des chevaux légers, ils auraient pu éviter le conflit mais chacun est poussé vers un seul but et ils passent à travers. Les Goths redoutent les guerriers montés à cheval autant que les épées cinglantes.



Mais non sans prix. Une hache-d'armes a coupé le bouclier de Arn et l'a blessé à la jambe. Arvak a été blessé par un couteau à l'épaule. "A compter de maintenant, nous devons emporter des lances", conseille Vaillant. "Elles garderont nos ennemis à distance".



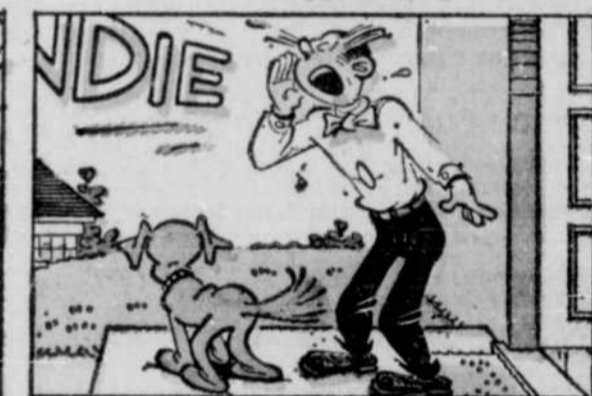
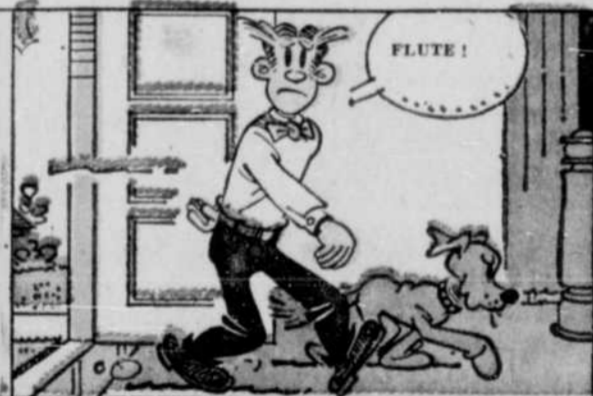
La lance s'emporte facilement pour une marche imposante, mais pour ceux qui sont pressés, ça nuit au rythme du trot et du galop et c'est un embarras dans la forêt. De toute façon, elles sont présentement une nécessité.



Comme ils vont vers le sud un échantillon de mauvais augure apparaît. Les petits villages sont protégés par des fossés et des palissades et tous les hommes sont armés...



...et les villes sont entourées de murs garnis de créneaux et dominés par des châteaux-forts. La violence se répand dans ce pays et ils n'ont pas encore atteint la partie la plus dangereuse. Semaine prochaine: LES PYRENEES



PHILOMÈNE
par Ernie Bushmiller

La vie des livres

Rapport du Conseil économique du Canada

La propriété intellectuelle

Le Conseil Economique du Canada a publié récemment un troisième rapport portant sur la propriété intellectuelle et industrielle.

La Société canadienne-française de Protection du Droit d'Auteur qui a pour buts d'agir comme organisme de coordination relativement aux questions du droit d'auteur auprès du public en général, et en particulier, auprès d'auteurs, d'écrivains, d'éditeurs et de libraires, de représenter et défendre les intérêts généraux auprès des gouvernements et d'autres organismes intéressés aux questions du droit d'auteur, tient à faire connaître sa position de principe à l'endroit de l'ensemble du rapport et particulièrement au sujet du chapitre 7 consacré au droit d'auteur.

Le président de la Société, M. J. Z. Léon Patenaude a fait connaître le point de vue de cet organisme à la suite d'une réunion du conseil d'administration et d'une étude faite par M. Pierre Tisseyre, qui a reçu l'approbation unanime des administrateurs.

La Société a félicité l'un des membres du Conseil Economique du Canada, Monsieur Marcel Pépin, qui s'est déclaré dissident en n'approuvant pas complètement le rapport et qui a proclamé une protection plus forte et plus étendue pour les auteurs canadiens.

La Société déplore le fait que dans son ensemble, le rapport ne traite que du groupe anglophone canadien et qu'il ignore le groupe francophone. On sait que les francophones, particulièrement, les écrivains canadiens-français ont des problèmes totalement différents et des structures industrielles et commerciales dont on n'a pas tenu compte dans ce rapport. D'ailleurs, les organismes professionnels de langue française n'ont pas été consultés et n'ont pas été invités à représenter leurs points de vue, même avant la fondation de la Société canadienne-française de Protection du Droit d'auteur en 1969. Une seule rencontre quelques semaines avant la publication du rapport avec un représentant qui tenait à vérifier certains renseignements auprès du groupe francophone.

Le Société rend publique l'étude et l'analyse du rapport de M. Pierre Tisseyre, président du Conseil Supérieur du Livre et secrétaire de la SCSFDA.

Le Conseil Economique du Canada vient enfin de publier son rapport sur la propriété intellectuelle et industrielle que le gouvernement fédéral lui avait demandé de préparer par un mandat spécial en date du 22 juillet 1966. Il est devenu en effet indispensable de légiférer en matière de Droit d'auteur, la loi actuelle qui date de 50 ans ne correspondant évidemment pas à la situation existante.

Lorsqu'elle fut promulguée en effet, le cinéma était muet et ni la télévision, ni les ordinateurs, ni les machines à photocopier n'existaient. Le phonographe existait, mais il utilisait pas des disques qui duraient trois minutes et il n'y avait pas de juke-box. On pourrait continuer cette énumération mais ce qui précède suffit pour démontrer à quel point notre loi du droit d'auteur est inadéquate. Elle l'était d'ailleurs dès son origine car elle n'a guère cessé d'être dénoncée comme indigne d'un pays civilisé.

Un mémoire préparé par la Société des Ecrivains Canadiens en 1949 n'hésitait pas en effet à affirmer :

"Plusieurs auteurs canadiens vivent encore qui pourraient attester que notre loi du droit d'auteur de 1921 a été dressée sous la seule inspiration de Blake Robertson, alors agent fédéral de l'Association des Manufacturiers Canadiens, sans qu'aucun auteur canadien eût la faculté de présenter des suggestions. La porte était ainsi grande ouverte à l'Association des Manufacturiers qui représente toutes les catégories d'usagers et d'exploiteurs des œuvres littéraires et musicales, il n'est pas étonnant que les clauses dans cette loi à la seule fin d'entraver l'exercice du droit d'auteur et de permettre aux usagers d'exploiter impunément la production des auteurs et compositeurs canadiens et étrangers."

Même si l'on avait de sérieux doutes sur l'opportunité de confier au Conseil Economique le soin de proposer les réformes qui s'imposent, on pouvait penser qu'il aurait eu à cœur d'aller au fond des choses et de présenter, sinon un texte de loi, tout au moins un cadre pour une loi moderne, intelligente et efficace.

Hélas il n'en est rien.

La montagne n'a même pas accouché d'une souris et on éprouve un sentiment de consternation en lisant les pages du rapport consacré au droit d'auteur. On y sent un tiraillement constant entre l'opinion de gens qui se comprennent et ne comprennent jamais rien au droit d'auteur et celle de ceux qui, timidement, essaient de faire entendre la voix du bon sens et de la raison à leurs collègues.

Disons donc tout de suite — et c'est tout à leur honneur — que M. Marcel Pépin de la CSN et M. Donald MacDonald du Congrès du Travail du Canada, ont tenu à ce qu'il soit mentionné, qu'ils n'approuvent pas la partie du rapport qui a trait au droit d'auteur. On les comprend.

Que propose en effet le Conseil Economique ?

Bi-culturalisme ? Connais pas ! Tout d'abord il ignore complètement qu'il y a deux langues et deux cultures à protéger. Tout se passe comme si le Canada français n'existait pas.

Laissons de côté la mauvaise traduction française, bien qu'elle nous rappelle sans cesse ce que ce texte a été conçu par des anglophones pour des anglophones et contentons-nous de donner deux exemples éclatants de cette attitude dont on ne sait si elle est plus odieuse qu'inadmissible.

Premier exemple
Par ses articles 27 et 28, la loi donne au détenteur du copyright canadien d'un livre étranger, un moyen efficace de protéger son édition contre la concurrence illicite de toute édition étrangère.

Or, le Conseil Economique recommande la suppression de ces articles. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'une enquête lui a révélé que le prix moyen de l'édition canadienne d'un ouvrage anglais est supérieur d'environ 30 pour cent au prix de ce même ouvrage en Angleterre. Le document, publié en annexe, qui résume les résultats de cette enquête porte d'ailleurs le titre ronflant de "Quelques comparaisons internationales des prix des livres".

Outre qu'il est complètement ridicule de modifier une loi générale pour régler un cas particulier alors qu'il existe de nombreux moyens de mettre fin à ce genre d'abus, il y a là un mépris total des intérêts québécois. Parce que certaines maisons anglaises diffusent des ouvrages britanniques à un prix trop élevé, on retire aux éditeurs francophones une arme efficace contre les fraudes et les court-circuitages. Au Québec, en effet, non seulement les ouvrages originaires de France dont les droits sont cédés à des éditeurs canadiens ne sont pas vendus à un prix exagéré, mais très souvent même ils sont vendus moins cher que l'édition originale française.

Si le Conseil Economique s'était souvenu que le Canada est un pays bi-culturel il aurait sans doute eu la curiosité de se renseigner pour savoir ce qui se passait au Québec dans ce domaine et peut-être alors aurait-il eu conscience de l'inconvenance de sa proposition.

Deuxième exemple
Pour arriver à des recommandations, d'ailleurs vagues pour ne pas dire vagues, en matière de photocopie, le rapport lui-même s'appuie sur un document (en annexe sous le titre ronflant lui aussi de "Quelques sondages sur l'utilisation des machines à photocopier"). Or, ledit document concerne exclusivement la reproduction par photocopie d'ouvrages de langue anglaise dans une bibliothèque d'Université anglophone.

Si ces messieurs du Conseil Economique avaient condescendu à se renseigner sur ce qui se passait au Québec dans ce domaine, ils se seraient aperçus que la situation y était fort différente et que c'est par millions qu'il faut compter les pages photocopiées illégalement d'ouvrages protégés dans les CEGEP et les Commissions scolaires.

Tout en ignorant le caractère bi-culturel du Canada, le Conseil Economique se déclare incapable d'aller au fond des choses. Non seulement il ne propose pas une véritable refonte de la loi, mais il ne semble pas qu'il ait même eu la curiosité d'aller voir ce qu'on fait dans d'autres pays en matière de législation sur le droit d'auteur. Il aurait pourtant trouvé parfois d'excellents modèles qui auraient pu l'inspirer.

Le Conseil Economique s'est contenté d'étudier, superficiellement d'ailleurs, la Convention de Berne et la Convention Universelle mais seulement dans le but de recommander au Canada de ne pas dépasser le niveau de protection atteint à Rome en 1928 lors de la révision de la Convention de Berne. Le Canada adhéra à l'époque à ce texte révisé. Il ne faut surtout pas que dans le domaine du droit d'auteur le Canada se rapproche de l'époque moderne en adhérant à la Convention de Bruxelles de 1947 et encore moins qu'il y accède complètement en adhérant à celle de Stockholm qui date de 1967 et qui va être à nouveau modifiée cet été.

Ayant ainsi pris une attitude rétrograde et négative, le Conseil Economique recommande la création "d'un Comité Consultatif sur le droit d'auteur qui serait chargé d'étudier en profondeur certains problèmes particulièrement difficiles de droits d'auteur qui lui seraient confiés". Ce n'est pas une mauvaise idée en soi, aussi a-t-elle dû égarer ceux des membres du Conseil qui ne comprennent rien et ne comprennent jamais rien au droit d'auteur car on s'empres-

se de préciser que cette Commission relèverait du Ministère de la Consommation et des Corporations. Pourquoi pas du Ministère de l'Agriculture ? On y trouverait au moins des fonctionnaires pour qui le mot culture a un sens concret.

Après quoi, le Conseil Economique se décide à faire quelques recommandations. Certaines raisonnables et d'autres consternantes.

Les voici dans l'ordre adopté dans le rapport :

L'enregistrement
Sous prétexte que l'enregistrement des œuvres faciliterait la recherche du propriétaire d'un droit d'auteur — ce qui est loin d'être prouvé car les Sociétés professionnelles sont bien mieux équipées pour donner des renseignements qu'un bureaucrate tatillon, ignorant, lent et incompétent — le Conseil souhaite qu'on étudie la possibilité de revenir à un système d'enregistrement abandonné en 1886 par les pays civilisés et que les Etats-Unis qui l'ont employé pour piller les écrivains et artistes européens voudraient bien aujourd'hui abandonner. N'est-ce pas consternant ?

Société perceptrice des droits d'auteur
Constatant que là où elles existent les sociétés perceptrices fonctionnaient admirablement, le Conseil recommande timidement que la loi favorise la création de telles sociétés. Au Québec on n'avait pas attendu ce rapport pour fonder la Société Canadienne Française de Protection du Droit d'Auteur. Mais la recommandation est bonne et nous ne pouvons que l'approuver.

Abolition des entraves aux importations
Il s'agit des articles 27 et 28 dont nous avons déjà parlé. Nous n'acceptons pas qu'une clause utile aux éditeurs francophones et qui n'entraîne en ce qui les concerne aucun abus, soit abolie uniquement parce que ce serait un moyen de remédier à certains abus d'éditeurs anglophones de Toronto.

Imposition des profits réalisés par des étrangers au titre des droits d'auteur.

Pour pouvoir se prononcer sur le bien-fondé de cette proposition, il faudrait savoir si elle n'entraînerait pas des représailles. De toute façon, il s'agit de sommes minimes et nous sommes à priori opposés à tout ce qui réduit la part déjà si faible des écrivains et de artistes.

Recours en cas d'infraction
Le Conseil Economique recommande de relever le montant des amendes. Le CSL a demandé la même chose, mais le Conseil Economique reste dans la vague alors que le CSL précisait :

"Nous recommandons que les sanctions prévues par la loi actuelle soient considérablement augmentées. Nous suggérons que le contrefacteur soit astreint à une reddition de comptes, que les ouvrages contrefaits soient remis au véritable détenteur des droits, que les amendes soient portées au minimum à \$1,000. et au maximum à \$5,000. pour une première offense et que ces montants soient portés respectivement à \$5,000. et \$25,000. en cas de récidive".
Précision de la portée du droit d'auteur
La proposition est excellente mais trop vague. Là encore le CSL était plus précis.

Droits moraux
L'intention du Conseil Economique est bonne puisqu'il demande que la loi soit plus précise sur ce point. Toutefois, les commentaires qui accompagnent cette proposition sont proprement consternants. Il en ressort de façon aveuglante que les auteurs du rapport n'ont pas la moindre idée de ce qu'est le droit moral de l'auteur sur son œuvre puisqu'ils souhaitent que l'auteur soit bien conseillé lorsqu'il signe un contrat de cession de droits, alors que le droit moral est, de par sa nature même, incessible.

Droits connexes
Le Conseil se prononce en faveur d'un droit d'auteur pour les radiodiffuseurs, en faveur également d'un droit d'auteur sur la typographie pour les éditeurs d'œuvres du domaine public. Par contre, il refuse toute protection aux phonogrammes et se prononce contre le droit des exécutants.

Pourquoi oui dans un cas et non dans l'autre ? Ne cherchons pas à expliquer ce qui n'est pas explicable car il n'y a pas de principe directeur en jeu, mais seulement un empirisme à ras de terre.

Machines à copier.
Nous en avons parlé plus haut. Mentionnons seulement qu'après avoir fait grand cas de l'enquête sur les photocopies dans la bibliothèque d'une Université anglophone, le Conseil consacre un long développement à la photocopie sans arriver à des conclusions claires et précises. A côté d'idées farfelues comme celle qui consiste à conseiller aux éditeurs de mettre à la disposition des étudiants leurs ouvrages en feuilles détachées, on trouve le souhait que les écoles cessent de violer le droit des auteurs et que des associations d'auteurs ou d'éditeurs s'organisent pour négocier et percevoir.

CANADIANA

Analyses d'ouvrages canadiens
en collaboration avec l'Office
des Communications Sociales

Les volumes dont il est question dans cette chronique sont en vente à la Librairie de l'ACTION.

La désacralisation

Jean-Paul Audet et al. Montréal, Les Editions H.M.H., 1970, \$2.50 (coll. Constantes, No 25)

Ce volume réunit les conférences et les échanges de vues auxquels ont donné lieu les Journées Universitaires de la Pensée chrétienne, tenues à l'Université de Montréal, en octobre 1969. Des penseurs et des spécialistes aussi avantageusement connus que Jean-Paul Audet, Serge Carlos, Jacques Grand'Maison, Julien Harvey, Marc Oraison et Jean Pépin livrent leur pensée sur un thème, le sacré, qui est de tous les temps, mais qui prend une particulière actualité de nos jours en raison du phénomène de la désacralisation qui marque notre époque.

L'ensemble des textes de ce très bon ouvrage porte le cachet du style parlé, mais, d'une manière générale, révisé avec soin. Conférences et échanges de vues sont du plus haut intérêt, tant par l'érudition qui s'y manifeste que par la capacité de réflexion et d'analyse que révèlent les énoncés ou les hypothèses avancées.

Comme on pouvait s'y attendre, certaines des questions soulevées par le thème de la désacralisation ne trouvent pas des réponses complètes ou unanimes et ouvrent même de larges avenues à des recherches ultérieures. Les valeurs humaines et chrétiennes abordées dans ce livre sont traitées dans une optique de respect et même d'engagement chrétien (selon les auteurs). On y trouve certaines ambiguïtés (v.g. les interventions de Marc Oraison), mais elles sont généralement relevées dans la partie des échanges de vues. A ce propos, il faut savoir gré à l'éditeur d'avoir eu l'excellente idée d'inclure le texte de ces échanges de vues à l'ensemble du compte rendu.

Saint-Denys Garneau - Oeuvres

Texte établi, annoté et présenté par Jacques Brault et Benoit Lacroix, professeurs à l'Université de Montréal. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1971, XXVII-1320p., \$19.30.

Hector de Saint-Denys Garneau n'a publié de son vivant qu'un seul livre, un mince recueil de poèmes, intitulé *Regards et jeux dans l'espace*. Cependant, dès un an après sa mort, les critiques le reconnaissent comme l'un des plus importants écrivains québécois, et bientôt, à son sujet thèses, études, analyses, se multiplient. Devant la valeur de ce poète et l'intérêt du public, M. Jacques Brault et le P. Benoit Lacroix, O.P., se mirent à rechercher tous les écrits de Saint-Denys Garneau. "Malgré quinze années de recherches incessantes, disent-ils, malgré la collaboration de nombreux propriétaires de manuscrits (et particulièrement de la famille Garneau), nous devons nous résigner à ce que notre édition ne soit pas exhaustive. (...) En somme, nous n'avons pas choisi. Car il fallait ou tout publier, ou constituer une espèce d'anthologie".

Certes tout n'est pas d'égal intérêt dans ces textes, certains devoirs de collégien, des notes de lecture, des pièces purement circonstancielles ou restées à l'état d'ébauche ne méritaient guère l'impression. Toutefois, les compilateurs, s'en remettant autant à l'histoire qu'à la littérature, ont voulu présenter une édition documentaire et véritablement critique, leur but unique était de rendre possible au maximum la lecture des textes dans leur authenticité la plus parfaite et de donner une "image" de l'écrivain. Par motif de clarté, puisque bien des pièces mal ou nullement datées interdi- soient l'ordre chronologique, ils ont adopté deux grandes divisions générales : "Poésie" et "Prose". Dans chacune de ces deux sections, ils présentent d'abord les écrits publiés par l'auteur même puis les écrits posthumes.

Signalons en particulier que la publication du *Journal* complète de beaucoup le *Journal* édité par Beauchemin et la publication de la correspondance complète également *Lettres à ses amis* éditée par H.M.H. Les éditeurs ont non seulement reproduit les variantes des textes de Garneau mais aussi les retouches et les ratures (236 pages de "Notes et variantes").

Nous pouvons que recommander hautement aux amateurs des lettres canadiennes cette édition critique monumentale qui inaugure la collection "Bibliothèque des lettres québécoises", créée par les Presses de l'Université de Montréal.

Heureusement que la Société Canadienne Française de Protection du Droit d'Auteur n'a pas attendu le Conseil Economique pour chercher une solution contractuelle à ce grave problème.

Les ordinateurs et les systèmes "ordinés" d'information.

Après avoir tourné et retourné la question, le Conseil se reconnaît dépassé par sa complexité. Il conclut qu'il vaut mieux confier au Comité Consultatif dont il recommande la création, le soin de trouver des solutions.

Télévision par câble

Le Conseil Economique après avoir bien pataugé dans ce problème, qui le dépasse puisqu'il semble ignorer l'ABC des principes qui sont à la base du droit d'auteur, recommande que "la personne directement responsable envers l'auteur ou le titulaire des droits devrait être le producteur de l'émission originale". Tous ceux qui à travers le monde oeuvrent pour faire respecter le droit des auteurs ont depuis longtemps condamné ce principe source de tous les abus et défendent énergiquement le principe opposé, c'est-à-dire que chaque nouvel utilisateur est responsable du paiement des droits correspondant à son utilisation.

Le Conseil Economique donne donc là une nouvelle preuve de son incompétence en la matière.

Conclusion.
Il faut évidemment oublier le plus rapidement possible ce texte dont en d'autres temps on aurait dit qu'il était déconcertant d'ânerie.

En publiant ce rapport le Conseil Economique vient d'administrer la preuve qu'il n'est pas qualifié pour préparer des fondations valables à l'épanouissement de nos 2 cultures. Si l'on ne peut guère s'attendre à ce que le gouvernement canadien fasse pour les écrivains et les artistes ce que, en d'autres temps, François 1er ou Louis XIV ont fait, on est en droit d'espérer qu'il s'attaque au grave problème de la législation en matière de droit d'auteur de façon intelligente et raisonnable. Qu'il confie donc la préparation de la loi, comme on l'a fait en France et en bien d'autres pays, à des juristes éclairés, conseillés par nos meilleurs écrivains et artistes, avec les concours d'éditeurs, de cinéastes, de bibliothécaires, de dirigeants du monde du théâtre, de la musique, de la radio, de la télévision, de tous ceux enfin qui contribuent comme créateurs ou comme diffuseurs au développement de nos deux cultures.

Que tous ces gens de bonne volonté mettent leur intelligence et leur connaissance des vrais problèmes en commun pour doter notre pays d'une loi du droit d'auteur digne d'un grand pays qui a sur tous les autres, le prodigieux avantage d'être l'héritier de deux grandes cultures : l'anglo-saxonne et la française.

Qu'en pensez-vous Messieurs Pierre Elliott-Trudeau et M. Gérard Pelletier qui êtes des nôtres, puisque vous êtes des écrivains ?

Pierre Tisseyre

Chine-Etats-Unis: les relations ne sont pas encore normalisées

WASHINGTON (AFP) - Le président Richard Nixon a confirmé jeudi soir, au cours d'une conférence de presse télévisée, qu'il n'avait pas encore arrêté de politique définitive pour aboutir à une normalisation des relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire. Mais il a bien précisé que la normalisation de ces rapports constituait l'objectif à long terme de

ce qu'il a lui-même appelé la nouvelle politique chinoise de son administration.

Tout en mettant les journalistes en garde contre des hypothèses prématurées, le président a déclaré à deux reprises qu'il avait bon espoir de se rendre en Chine à une date qui reste indéterminée et dans une capacité qu'il a délibérément laissée dans le vague.

M. Nixon a tenu à rappeler les obligations des Etats-Unis vis-à-vis de Taiwan, basées sur le traité de 1954. Mais tous les observateurs ont noté qu'au moment où il employait tantôt l'expression Chine populaire, tantôt tout simplement le terme Chine pour parler de la Chine continentale, pas une seule fois il n'a donné à Taiwan son titre officiel — celui de "République de Chine".

Il a toujours parlé de Taiwan.

En Haïti

Plaidoyer de Duvalier en faveur du développement économique et social

PORT AU PRINCE, Haïti (AFP) - C'est avec intérêt, souvent avec émotion, en particulier chez ceux qui ont des parents ou des amis en exil, que les Haïtiens ont écouté à la radio ou à la Chambre des députés le programme de gouvernement du nouveau président d'Haïti.

La satisfaction et le soulagement dominent. Une partie de l'opinion publique craignait en effet des troubles et avait envisagé avec inquiétude la succession du Dr Duvalier et

l'on en était arrivé au paradoxe que ceux qui étaient le plus hostiles souhaitaient sa survie pour des raisons de stabilité politique.

C'est devant la famille présidentielle au complet, le cabinet, les députés, le corps diplomatique et un nombreux public que le jeune président a prononcé son discours tandis que plusieurs milliers de personnes attendaient à l'extérieur du palais législatif.

Après avoir rendu hommage à l'oeuvre accomplie par le Dr

Duvalier, le nouveau président a fait, sur le plan national, un plaidoyer en faveur du développement social et économique d'Haïti.

Le président a ensuite réaffirmé, sur le plan international, en même temps que le principe de la non-intervention et du respect de l'indépendance nationale, l'hostilité complète de son gouvernement à "la subversion communiste qui viole les droits les plus sacrés des peuples".

Cette attitude n'est pas nou-

velle et a été, pendant des années, une des bases de la politique du président défunt. A propos des Etats-Unis, il a déclaré: "Je garde l'espoir, plutôt la conviction, que le grand voisin, la nation leader du monde libre, ne demeurera plus dans la décennie 70 dans une position dépassée qui ne correspond plus ni à la réalité historique et géographique, ni à l'attente universelle des hommes".

Le passage qui a retenu le plus l'attention est celui con-

cernant les exilés résidant à l'étranger. Très applaudi, le président a déclaré: "J'entends ouvrir les bras à tous les Haïtiens désireux de travailler et poursuivre la grande tâche de régénération nationale."

Quant aux Haïtiens qui sont à l'étranger, le jeune président a déclaré qu'ils sont libres de rentrer dans le pays. Cependant mon gouvernement n'admettra aucun agent du communisme international, haïtien ou étranger, sur le sol sacré de la première république noire indépendante du monde."

En ce qui concerne les ruineurs circulant à Port au Prince concernant certaines arrestations dans les services de sécurité, il se confirme que Max Adolphe, superviseur général de la milice de l'ouest, a conservé son poste et que les ruineurs qui ont eu trait à son litige apparaissent sans fondement.

La situation est calme sur l'ensemble du territoire haïtien et huit jours après la mort de Papa Doc, le "duvalériisme" apparaît puissant et solidement implanté dans le pays.

Nombreux sont ceux qui estiment qu'un nombre restreint d'exilés reviendront dans le pays. Mais pour l'homme de la rue, c'est l'apaisement et le soulagement qui l'a emporté et cette mesure fait figure de test.

Certains observateurs y voient l'influence de Marie-Denise Dominique, la sœur du nouveau président, qui en 1967 suivit en exil son mari, le colonel Max Dominique.

TERRE-SAINTE...
20 mai
Encore quelques places
AGENCES FRANCISCAINES
500 Be Av. Québec 3 (523-0031)

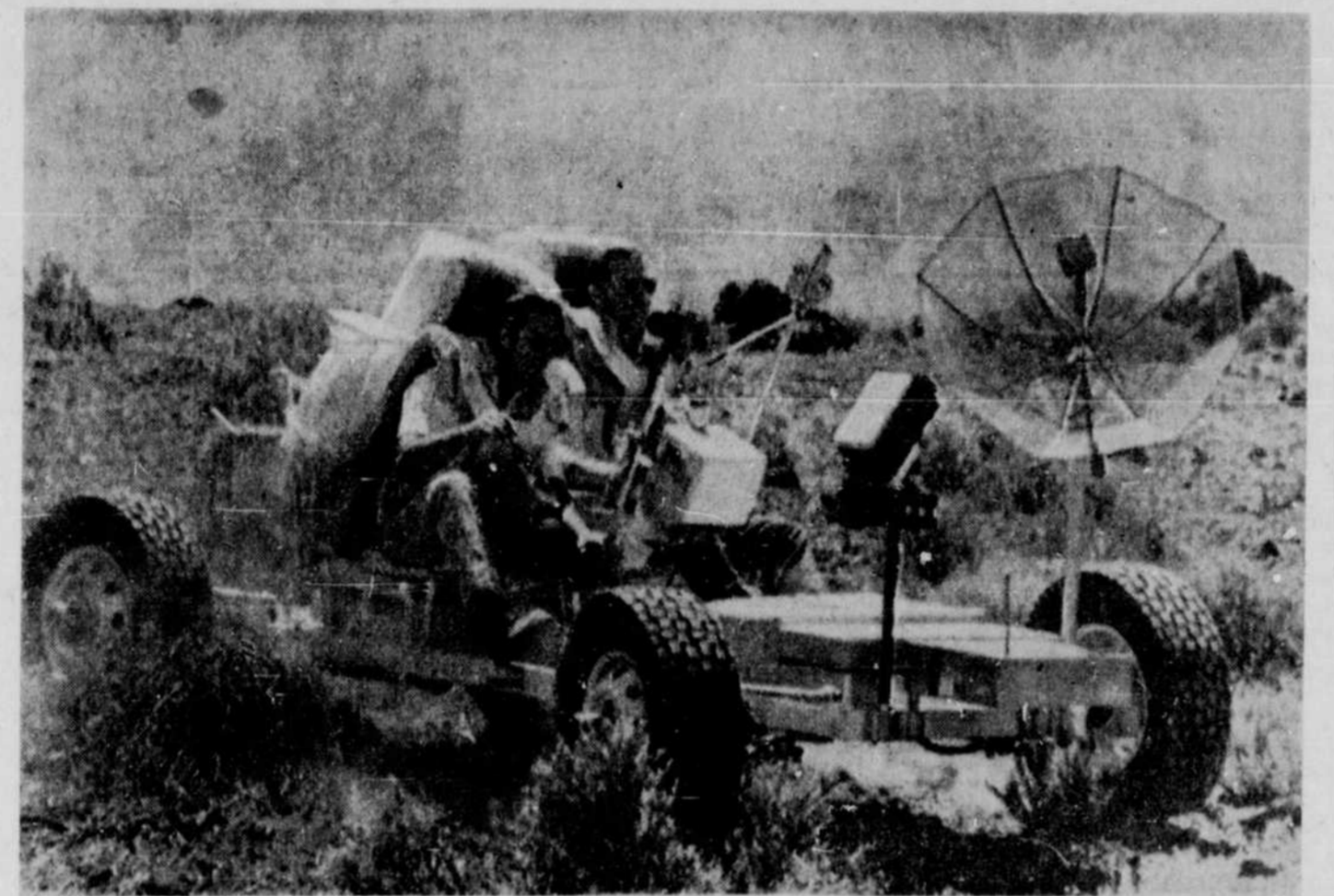
BEGAIEMENT DYSLEXIE
CENTRE AUDIO-VOCAL
LUCIE DE VIENNE
527-1749
Résidence:
1317 Ouest, Boul. St-Cyrille Québec 6
Sur rendez-vous seulement

SPECIALISTE DE LA VUE
Dr Laurent Massicotte
OPTOMETRISTE
LENTILLES CORNEENNES
1111, rue ST-JEAN — Québec — 529-6686

VILLE DE VANIER
Enlèvement des ordures dans les ruelles
AVIS PUBLIC
Les citoyens sont priés de noter qu'à partir de lundi, le 3 mai prochain et jusqu'à nouvel ordre, l'enlèvement des ordures ménagères se fera par les ruelles comme par les années passées.
A compter de cette date, les ordures devront donc être déposées dans leurs réceptacles, le long des ruelles et aux jours habituels, en arrière des propriétés.
Donné à Vanier, ce 27 avril 1971.
LE GREFFIER,
ROGER GAUVIN, o.m.a.

l'Action
LE COIN du CAMELOT
L'ACTION veut saluer particulièrement aujourd'hui le jeune camelot Elie Jaouch, âgé de onze ans, fils de M. et Mme Jacques Jaouch du 758 rue Myrand à Ste-Foy. Voilà un jeune homme très actif et grand amateur de sports: le hockey, le toboggan, le ski, le baseball, la bicyclette, le camping, aucun sport ne lui est inconnu et il les pratique tous avec le même enthousiasme. En septième année à l'École Saint-Thomas d'Aquin, Elie obtient de bonnes notes en mathématiques, en géométrie et en langue anglaise. Pour lui, devenir camelot pour l'ACTION, c'était tout comme s'il s'agissait de pratiquer un nouveau sport et il a prouvé qu'il pouvait exceller aussi dans ce travail comme ailleurs. L'équipe des camelots de l'ACTION est très heureuse de le compter dans ses rangs et le félicite pour son enthousiasme.

Votre Papeterie de Mariage
AL'IMPRIMERIE DE L'ACTION
INVITATIONS — FAIRE-PARTS — ANNONCES
CARTES DE REMERCIEMENTS
INVITATION DE RECEPTIONS
SERVIETTES MONOGRAMMEES
ALLUMETTES MONOGRAMMEES
CARTES ET NOTES PERSONNELLES
PAPETERIE PERSONNELLE
Thermogravés artistiquement sur les papiers les plus fins.
Notre conseiller se fera un plaisir de vous montrer nos albums de modèles.
522-4771 local 57
Place Jean-Talon, Québec



Les astronautes de la mission Apollo-15, James Irwin et David Scott, se familiarisent avec ce véhicule tout-terrain qui doit leur servir à se véhiculer sur la Lune lors de leur prochain séjour. Ce n'est évidemment pas ce véhicule qui ira sur la surface de la Lune mais cependant un modèle similaire.

Le travailleur chrétien n'a nul besoins "d'agitations de masse"

CITE DU VATICAN (AFP) — Le travailleur chrétien n'a nul besoin de "phrases creuses", "d'agitations de masse" ou d'un autre enseignement idéologique que celui de l'Eglise: employeurs et ouvriers y trouvent tout ce qui est "nécessaire à l'homme pour assurer son bonheur terrestre et garantir sa dignité".

C'est ce qu'a déclaré vendredi Paul VI en recevant les délégués du Mouvement catholique des travailleurs allemands à l'occasion du 80ème anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII, du 15 mai 1891, sur la condition des ouvriers. Elle fut, à l'époque, considérée comme la "charte internationale du travail humain" et fut reprise dans les clauses de l'Organisation internationale du travail. Le Pape célébrait en même temps le 40ème anniversaire de l'encyclique de Pie XI, Quadragesimo Anno, "pour l'instauration d'un ordre social chrétien".

L'EVANGILE

"Vous êtes convaincus que l'Eglise peut dire un mot à l'homme moderne pour le guider dans les questions sociales, a dit le Souverain Pontife. En vérité, les travailleurs catholiques n'ont pas besoin de demander à

d'autres sources idéologiques un enseignement social. La parole de Jésus-Christ, rapportée par l'Evangile et interprétée par les enseignements sociaux des pontifes et du concile, en ce qui concerne les questions intéressantes soit les employeurs, soit les travailleurs eux-mêmes, contient tout ce qui est nécessaire à l'homme pour assurer son bonheur terrestre et garantir sa dignité.

"La parole de Jésus-Christ leur offre une vision claire et une estimation exacte de tous les biens terrestres, parce qu'elle les place dans le cadre des valeurs et des biens éternels auxquels l'homme est appelé à participer, par la volonté divine."

Après avoir longuement cité des textes de Pie XII et du deuxième Concile du Vatican, le Pape a conclu: "Nous devons être convaincus que la justice et la charité, annoncées par l'Evangile, peuvent réaliser le vrai progrès social, l'équilibre économique, l'ordre et la paix au sein de l'humanité agitée d'aujourd'hui. "On ne se "libère" pas, on n'améliore pas la condition des travailleurs avec des phrases creuses, des agitations de masses, des promesses fallacieuses mais, au contraire, par la reconnaissance du travail, par la contemplation de Dieu et par une foi solide dans des réalités supérieures".

A cause des films anti-américains

Les Etats-Unis veulent boycotter le festival cinématographique de Moscou

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis boycotteront le Festival cinématographique international de Moscou qui se tiendra du 19 juillet au 2 août, a annoncé le Département d'Etat vendredi.

Cette décision repose sur la présentation à cette manifestation biennale, en 1967 et 1969, de quatre films anti-américains et du silence opposé par le gouvernement soviétique aux protestations que les Etats-Unis ont élevées par la suite. Il s'agit de films nord-vietnamiens, nord-coréens, vietnamiens et soviétiques, a précisé le porte-parole du Département d'Etat, M. Charles Bray.

Le premier en 1967, dépeignait notamment le martyr aux mains des Américains et sud-vietnamiens d'un jeune héros sud-vietnamien qui avait assassiné le secrétaire à la Défense Robert McNamara, a précisé M. Bray. De plus, ce film a été primé au festival, sa citation soulignant en particulier qu'il reflétait la lutte du peuple sud-vietnamien contre l'impérialisme américain.

C'est par une note de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, jeudi, que le ministère soviétique des Affaires étrangères a été notifié de la décision américaine de boycotter le festival.

Le représentant du Département d'Etat a rappelé que les règlements de cette manifestation artistique stipulent qu'elle se propose de promouvoir l'amitié parmi les peuples. Le festival, a-t-il conclu, n'est pas politique. Y introduire la politique est inacceptable.

Extermination de la marijuana

WASHINGTON (AFP) — Le gouvernement américain a décidé de lancer une nouvelle campagne au début de l'été contre la marijuana sauvage qui pousse dans les champs et le long des haies, dans une dizaine d'Etats du Midwest. Le département de la Justice a accordé \$85,000 au département de l'Agriculture pour ce programme baptisé "WHEP", programme d'élimination du chanvre sauvage. Le département estime à

plus de 8,000 hectares la superficie de marijuana qui pousse dans les coins des champs, le long des cours d'eau etc. Selon les experts, ce développement remonte à la Seconde Guerre mondiale. Les fermiers avaient alors été encouragés à planter du chanvre pour remplacer les importations de l'Extrême-Orient. A cette époque-là, plus de 58,000 hectares de la terre étaient légalement couverts de marijuana... de quoi faire réver tous les hippies américains.

NE L'OUBLIEZ PAS LA CROIX-ROUGE AGIT EN VOTRE NOM

Dr Marcel TREMBLAY
OPTOMETRISTE
973, St. AVENUE — Québec 3 — 524-2869

NOTAIRES
Raymond Deraspe
Germain Paiement
Huguette Viger.
264 de la Couronne — 529-5701
Stationnement voisin de l'édifice

CENTRE MEDICAL DU VERRE DE CONTACT
DOCTEUR
CAMILLE GELINAS, M.D.
Suite 380, Edifice Grande-Allée, 580 est. Grande-Allée, Québec.
Strictelement sur rendez-vous
Tél.: 523-1471.

Verres de Contact
Centre d'Application de Lentille Cornéenne
DR FERNAND BELLEMARE, M.D.
350 Boul. Charest Est
Suite 202
Québec — 529-3694

SPENCER
ET SPIRELLA
Tous genres de Corsats, Ceinture pour dames, hommes et enfants
Brassières, corsets — Supports orthopédiques, matériel ceintures chirurgicales, etc...
Mme C.-E. Pelletier
Spécialiste en corsetterrie médicale
Marchande
2770, rue Duval, Apt. 515
Québec 3
Tél.: 623-5685

A NOS ABONNES...
Si, pour une raison ou pour une autre, vous aviez à vous plaindre du service, vous nous obligeriez en communiquant par téléphone au numéro
522-4771
à votre service de 8.30 A.M. jusqu'à 7.00 P.M. du lundi au vendredi et jusqu'à 1.00 P.M. le samedi.

General Bearing Service
LIMITEE
PIEDS A COULISSE CALIPER EVERYDAY
PIEDS NICKELÉS — 7" de long
Graduation en pouces et en millimètres.
\$2.25 taxe comp.
165, PRINCE-EDOUARD
Québec — 529-9088

Redonnez-leur le sourire avec Les cordonniers EMPIRE
(Empire Shoe Rebuilders)
REPARATION - TEINTURE - CIRAGE
511 est. boul. Charest, Québec 524-4575

J.-B. ROUSSEAU ENR.
MAISON FONDÉE EN 1867
Le plus grand détaillant au Canada de
THE - CAFE - EPICES
Gros et détail — 2 magasins
QUEBEC 605 St-Jean, Qué. 4
Tél.: 525-8301
SAINTE-FOY Plaza Laval
Tél.: 653-7162

BOIS ET SOUS-PRODUITS
CHARPENTE DE TOIT
Plus solide — Posage rapide — Economie de temps et d'argent.
MATERIO INC
355, rue Dupuy — Tel. 623-9871
PRES DU NOUVEAU BOULEVARD LAURENTIEN

ACADEMIE SAINT-LOUIS
Institution privée dispensant uniquement le COURS SECONDAIRE GENERAL
L'Académie St-Louis offre un cours secondaire complet de cinq ans. Le programme est celui du Ministère de l'Education.
En secondaire V, l'école offre les cours qui conduisent à tous les profils d'admission des CEGEP.
Sec. I, II, III, IV
(voie régulière et enrichie)
Sec. V
(enseignement général sanctionné par un diplôme de fin d'études secondaires et donnant accès aux études de niveau collégial).
ADMISSION: veuillez vous adresser pour tout renseignement à:
Bureau des admissions
810, ave des Erables
Québec 6.
Tél.: 681-7768